

**République Algérienne Démocratique et Populaire**

**Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique**



**UNIVERSITE ABOU-BAKR BELKAID – TLEMCEM**

**Faculté des lettres et des langues.**

**Département de Français**



**Thème**

**Procédés linguistiques et stratégies discursives des médias en Algérie.**

**Cas de l'émission algérienne « *Hwalenas* » de la chaîne *Dzair TV***

**Etude Sociolinguistique**

**Mémoire de fin d'études pour obtention du diplôme de Master**

**Spécialité Sciences du langage.**

**Présenté par :**

Sarra Fatima ABBACI

**Sous la direction de :**

Mme Esma Mansouri

**Devant le jury composé de :**

.....Président

.....Rapporteur

.....Examineur

**Année universitaire**

**2014/2015**

# *Dédicace*

*À la mémoire de mon grand père qui me comblait  
d'amour et d'affection.*

*À ma mère Rouba, la plus chère à mes yeux.*

*À mes parents pour le sens de leur soutien et  
amour...*

*À toute ma famille pour le soutien qu'elle m'a  
apporté.*



# Remerciements :

*Je tiens à remercier ma directrice de recherche Madame Mansouri Asma pour son aide, ses conseils précieux, et ses encouragements toujours positifs.*

*Je tiens à exprimer ma profonde gratitude à M. Benmoussat. B pour ses orientations méthodologiques.*

*Un grand merci à ma très chère tante et enseignante Madame Ammi Abbaci Amal pour sa disponibilité, son amabilité, sa sollicitude précieuse dans les moments de doute et de stress, ainsi pour m'avoir prodigué de bons conseils tout au long de mon parcours universitaire.*

*Mes sincères remerciements vont aussi aux membres de jury qui ont accepté de lire, d'évaluer ce travail et de bien vouloir nous accorder quelques instants de leurs précieux temps.*

*De même, mes vifs remerciements à tous les enseignants de la filière de français de l'université de Tlemcen, et en particulier Madame Madame Benammar Rabéa, Madame Guellil Nahida et à tous ceux qui ont contribué à notre formation.*

## TABLE DES MATIERES

<b>Introduction.....</b>	<b>08</b>
<b>I. Chapitre premier :</b>	
<i>Délimitation du cadre méthodologique et présentation du champ d'étude.</i>	
I.1. Problématique et questions de recherche.....	12
I.2. Motivations.....	12
I.3. Objectifs de recherche.....	13
I.4. Hypothèses de recherche.....	13
I.5. Présentation des méthodes d'enquête et recueil des données.....	14
I.5.1. Méthodes de collecte des données et types d'enquête.....	14
I.5.1.1. Approche mixte : du qualitatif au quantitatif.....	15
I.5.1.2. Observation non participante.....	16
I.5.1.3. Le questionnaire pour le public.....	16
I.5.1.4. Le questionnaire pour les journalistes.....	18
I.5.1.5. Enquête par entretien.....	20
I.6. Description du protocole de transcription.....	21
I.7. Présentation et description du corpus : Approche définitoire de l'émission.....	23
I.7.1. Présentation du genre médiatique et la gestion de l'émission Hwalenas.....	24
I.7.1.1. Le débat télévisé, un genre discursif médiatique.....	25
<b>II. chapitre deuxième :</b>	
<i>Délimitation du cadre conceptuel et ancrage théorique de la recherche : Médias et évolution.</i>	
II.1. Les langues dans le champ médiatique algérien.....	31
I.1.1. L'arabe Standard.....	33
II.1.2. Arabe dialectal.....	34
II.1.3. L'Amazighe.....	36
II.1.4. Le Français.....	36
II.2. La Télévision, une machine médiatique.....	37
II.3. L'éclatement du champ médiatique en Algérie.....	41

II.4. Les pratiques langagières.....	43
II.5. Contact des langues et ses phénomènes.....	44
II .5.1. L'emprunt linguistique.....	45
II.5.2. Alternance codique : un phénomène récurrent.....	46
II.5.3.Le mélange de codes ou le code-mixing.....	48
<b>III. Chapitre troisième : Médias, Langues, Usages et Stratégie discursives : De nouvelles pratiques pour une nouvelle ère médiatique.</b>	
III.1.Les pratiques langagières médiatiques.....	51
III.1.1.L'arabe dialectal au contact aux autres langues : le phénomène des emprunts.....	52
III.1.1.1.Les berbérismes.....	52
III.1.1.2.Les hispanismes.....	53
III.1.1.3.Les turcismes.....	54
III.1.1.4.Les anglicismes. ....	55
III.1.1.5.Les emprunts au français.....	57
III.1.2.L'hybridation linguistique ou l'emprunt mixte.....	57
III.1.2.1 Hybrides par composition.....	61
III.1.3.L'alternance codique.....	61
III.1.3.1.L'alternance intra-phrastique.....	62
III.1.3.2.L'alternance codique inter-phrastique.....	62
III.1.3.3.L'alternance codique extra phrastique.....	63
III.1.3.4.L'alternance codique répétitive.....	63
III.1.3.Aspects morphosyntaxiques de l'alternance.....	68
III.2. Médias et stratégies discursives.....	71
III.2.1. Stratégie d'information.....	74
III.2.3.Stratégie de captation et de séduction.....	79
III.2.4.Les médias et la problématique du pathos : Topique du pathos au service de la captation.....	82
.	
III.2.5.L'ironie comme stratégie de captation.....	86
III.2.6.De la connivence entre des les deux instances.....	88
III.2.7.Les médias : une dimension pragmatique.....	89

III.2.8.Stratégie de légitimation.....	92
III.3. Langues en usage, des choix et des motivations journalistiques.....	93
III.4. Les usages linguistiques médiatiques et leur impact sur le public.....	100
III.4.1.Les langues préférées dans les émissions, les films, les informations et les émissions sportives.....	100
.	
III.4.2.L'usage alternatif du français et de l'arabe dialectal dans un discours médiatique.....	102
..	
III.4.3.Le mélange entre l'arabe dialectal et le français, un phénomène positif.....	105
III.5.Représentations négatives vis-à-vis du dialectal.....	106
III.5.1. Est-ce que le mélange entre l'arabe dialectal et le français constitue une menace pour l'avenir des langues enAlgérie ?.....	107
III.5.2. L'utilisation de l'arabe dialectal dans la présentation de l'information.....	109
<b>Conclusion.....</b>	<b>112</b>
<b>Bibliographie.....</b>	<b>116</b>
<b>Annexes.....</b>	<b>122</b>

# *Introduction*

L'Algérie connaît un plurilinguisme de fait qui ne cesse de marquer les usages quotidiens de tous les Algériens. Le plurilinguisme en question se traduit par la coexistence de l'arabe standard, l'arabe dialectal, Tamazight et le français. Cette réalité n'est pas en conformité avec les principes de la constitution algérienne qui disqualifie les langues maternelles et passe sous silence le plurilinguisme existant.

Or, l'éclatement du champ médiatique en Algérie, dans les années 90, a permis la valorisation de la diversité linguistique et a renforcé l'écart entre le discours étatique de l'unification et la réalité linguistique que connaissent les usages effectifs des médias, objet d'étude du présent travail.

Dans cette recherche, nous nous intéressons au rôle des médias représentés pour notre cas par la télévision, dans la valorisation et la revitalisation de l'arabe dialectal d'une part et des autres langues composant le champ linguistique d'autre part. Il s'agit de faire une description des procédés linguistiques dans la télévision et ce, pour déceler la place réservée à l'arabe dialectal dans le champ médiatique algérien. Notre intérêt ne porte pas exceptionnellement sur la place de l'arabe dialectal mais vise aussi les autres langues à savoir le français.

Dans ce travail, nous focalisons sur le rôle des médias, principalement la télévision qui, à notre sens, a un pouvoir manipulateur par son aptitude à influencer et orienter l'opinion publique.

C'est pourquoi cette machine médiatique pour reprendre P.CHARAUDEAU, use d'une panoplie de procédés et de stratégies que nous voudrions mettre à nu dans la présente étude. En effet, différents procédés linguistiques sont utilisés par les journalistes dans la médiatisation de l'information et la diffusion de l'évènement médiatique et ce pour rendre l'information accessible.

Nous ne manquons pas de signaler que la télévision a connu différentes phases d'évolution qui ont marqué son histoire. Ce qui ne l'empêche nullement d'offrir au téléspectateur la possibilité de s'informer et se distraire à partir de différents programmes touchant à différents domaines tels : programmes culturels, économiques, littéraires, scientifiques et autres.

Force est de constater que la situation sociolinguistique en Algérie est marquée par un mélange de plusieurs langues et dialectes qui ont différents statuts. Certaines sont valorisées et idéalisées comme c'est le cas de l'arabe littéraire et du français alors que d'autres sont stigmatisées, dévalorisées et taxées de l'attribut langue vulgaire voire populaire comme c'est le cas de l'arabe dialectal.

C'est ainsi que les médias en Algérie connaissent l'amorce de nouveaux procédés linguistiques dont les traits proéminents sont l'emprunt linguistique, le mélange de codes ou code-mixing, l'alternance codique. La télévision devient donc un espace d'harmonisation linguistique entre les différentes langues qui vont s'interpénétrer pour donner naissance à un nouveau code.

Ce phénomène de mixité n'est néanmoins pas réservé aux chaînes privées comme nous pourrions le croire mais se généralise aux chaînes étatiques. Ce qui affirme une prise de conscience positive qui pourrait modifier le profil sociolinguistique de l'Algérie où les statuts officiels vont être bouleversés par la réalité du terrain.

C'est en effet ce qui attire notre attention dans l'émission Hwal Ennas dans la mesure où nous remarquons une grande place réservée à la diversité linguistique dans les pratiques langagières journalistiques. Cette pluralité linguistique se qualifie par le foisonnement et l'omniprésence de formes métisses qui sont le résultat du contact entre le français et l'arabe.

Pour mener à bien notre travail qui porte sur l'analyse des procédés et stratégies linguistiques mis en œuvre dans l'émission Hwal Ennas diffusée par Dzair TV, nous répartissons notre travail en trois chapitres.

Le premier chapitre concernera la délimitation du cadre méthodologique où nous commencerons par cerner notre problématique et les questions qui aiguillent cette recherche. Nous passerons ensuite à la présentation des motivations et des objectifs que nous voudrions atteindre. Nous expliciterons par suite les hypothèses de recherche.

Quant au deuxième chapitre, il présentera une esquisse théorique des différents concepts qui serviront de garde fou à ce travail. C'est ainsi que nous essayerons de

survoler l'histoire et l'évolution de la télévision algérienne. Nous essaierons entre autres de définir différents concepts qui nous serviront dans l'analyse entreprise.

Le troisième chapitre portera sur la description des langues utilisées dans le processus de transmission de l'information. Il s'agit à priori d'analyser les différentes particularités des discours médiatiques afin de mettre à nu les diverses stratégies journalistiques. Nous n'omettons pas toutefois une étude qui s'intéressera aux motivations des journalistes quant à l'usage de telle ou telle langue.

# *Chapitre Premier*

*Délimitation du cadre  
méthodologique et présentation du  
champ d'étude.*

Dans la présente partie, nous commençons par délimiter le cadre méthodologique de notre étude où nous mettons en exergue notre problématique et les questions de recherche, les motivations ainsi que les objectifs pour arriver à la formulation des hypothèses et choix des approches.

### **I.1. Problématique et questions de recherche**

Notre travail se veut une description analytique et exploratoire des pratiques linguistiques médiatiques en Algérie. Il est donc question de cerner la particularité linguistique du discours médiatique pour ainsi déceler la place que réservent les médias aux différentes langues du paysage algérien à savoir l'arabe avec ses différentes variétés et le français.

C'est pourquoi nous serions amenées à répondre aux questions suivantes :

- ✓ Quelles sont les particularités du discours médiatique en Algérie ?
- ✓ Quelles sont les nouvelles formes linguistiques émergentes dans les médias ?
- ✓ quelles sont les stratégies linguistiques et discursives que les journalistes et les intervenants déploient dans un discours médiatique ?
- ✓ Et enfin Comment les médias réagissent face au monolinguisme étatique ? autrement dit comment le plurilinguisme est-il géré par les médias.

### **I.2. Motivations**

Notre choix est dicté par une attirance vis-à-vis des médias et leurs discours. En effet, nous assistons ces derniers temps à travers les différents supports médiatiques (télévision, radio, presse écrite, etc.) à l'émergence et l'intégration de nouvelles formes linguistiques métisses dans les pratiques langagières des instances de production. Ce qui témoigne de la présence d'un plurilinguisme additif. (*cf. Abbaci, 2012*).

Comme nous l'avons déjà signalé, notre recherche porte sur l'étude du discours médiatique et se veut une description analytique des procédés linguistiques et des stratégies linguistique et discursives que les journalistes et les participants déploient dans leur discours. Ses nouvelles formes linguistiques

viennent inscrire de nouvelles stratégies significatives et représentatives qui tendent vers la valorisation et la redynamisation des langues locales.

Toutefois, ce qui nous a poussé à réfléchir à travailler sur ce corpus oral est le fait que les journalistes et les intervenants utilisent des modalités langagières caractérisées par l'emploi des expressions en français et en arabe algérien même si le thème générateur de l'émission est purement en arabe.

D'un autre côté et compte tenu des travaux déjà réalisés, nous avons constaté que la majorité des recherches et des travaux effectués ont porté sur les particularités linguistiques des discours médiatiques dans la presse écrite. C'est le cas de Tanche de vie, Raina Raikom, Point zéro dans les deux quotidiens francophones : *El Watan* et le *Quotidien d'Oran*<sup>1</sup>. Cette disponibilité de travaux nous a poussés à orienter notre recherche vers un corpus oral, extrait d'émissions télévisées.

### **I.3. Objectifs de recherche.**

L'objectif assigné à cette recherche est de focaliser sur l'étude d'un corpus médiatique oral. Il s'agit donc d'élaborer une description des usages linguistiques dans les médias. L'objectif majeur consiste à analyser un corpus médiatique d'une émission télévisée sur la chaîne algérienne *Dzair TV*, nommée *Hwel El Eness*. Il s'agit par là de mettre l'accent sur la gestion des langues dans les médias pour en éclaircir le fonctionnement. Nous nous intéressons donc à la description des aspects linguistiques des langues en usage chez les animateurs et les intervenants dans la présentation de l'information.

Il s'agit d'étudier en second lieu les stratégies linguistiques et discursives que les journalistes déploient dans un discours médiatisé.

### **I.4. Hypothèses de recherche.**

Eu égard de la diversité linguistique, nous avançons d'emblée qu'il y a émergence de nouvelles formes médiatiques qui laissent manifester un mélange de

---

<sup>1</sup> Nous ne manquons pas de signaler que nous portons un intérêt particulier à la presse écrite.

codes où l'arabe dialectal et la français bouleversent les schémas classiques de la diglossie algérienne fixée par le discours officiel.

Toutefois, nous avançons que l'arabe dialectal mélangé au français occupe une place privilégiée dans la diffusion/transmission de l'information. Ces langues deviennent des outils efficaces dans la présentation de l'information et dont l'usage est largement approuvé par les téléspectateurs.

Cette panoplie linguistique est marquée par l'amorce de nouvelles formes linguistiques du moment où les langues se juxtaposent, interagissent, se complètent et coexistent en harmonie. Ce qui suppose un phénomène de plurilinguisme additif<sup>2</sup>.

En somme, nous postulons les hypothèses suivantes :

- La prédominance des langues maternelles s'inscrit dans une stratégie de légitimation qui émane d'une volonté de valorisation et de prise en charge de la pluralité linguistique et culturelle en place ;
- Les pratiques langagières médiatiques sont en conformité avec la réalité sociolinguistique ;
- La dimension plurilingue dans les médias en Algérie a une visée pragmatique et séductrice dont la finalité est la marchandisation du produit et la captation du public.
- Le Français dans les médias s'acclimate et s'enrichit par le biais du contact avec les langues maternelles.

## **I.5. Présentation des méthodes d'enquête et recueil des données.**

Nous présentons dans ce qui va suivre la méthode d'enquête utilisée dans la collecte des données de notre recherche.

### **I.5.1. Méthodes de collecte des données et types d'enquête.**

Comme nous l'avons déjà avancé, notre travail porte sur une description analytique et exploratoire des nouveaux phénomènes linguistiques décelés dans

---

<sup>2</sup> Situation de juxtaposition des langues qui se complètent et s'interpénètrent (cf. Abbaci, 2012).

l'émission « *Hwal El Ness* ». Il s'agit entre autres de repérer les différentes stratégies linguistiques et discursives employées par les animateurs et leurs invités dans la présentation de l'information médiatique. Nous précisons que l'émission choisie est diffusée quotidiennement sur la chaîne privée *Dzair TV* à 15H 00.

Pour mener à bien notre étude, nous avons téléchargé des enregistrements de quatre vidéos de l'émission et ce, en utilisant un logiciel libre « *Youtube Downloader HD* ». La durée de chaque enregistrement est d'environ 54 minutes. Nous avons choisi quatre vidéos dont nous avons trié les séquences qui nous ont semblé pertinentes parce qu'elles contiennent des données qui répondaient à notre problématique. Le choix du corpus n'a pas été fortuit mais il est né d'un constat, celui de sa richesse en unités mixtes qui ont attiré notre attention dès le départ.

Pour ce faire, nous nous sommes intéressés aux différents thèmes traités tels les sujets : socioculturel, politique, religieux, etc. Cette caractérisation thématique nous a permis d'identifier l'usage des langues dans l'émission.

#### **I.5.1.1. Approche mixte : du qualitatif au quantitatif.**

Pour les besoins de notre recherche, nous utilisons une approche sociolinguistique à orientation mixte c'est-à-dire une approche qui combine entre la méthode quantitative et qualitative.

L'approche qualitative a une visée descriptive et analytique des pratiques langagières journalistiques. Nous nous basons à ce niveau sur la description des pratiques linguistiques médiatiques des journalistes et des invités des différentes émissions. Cette approche se complète par une autre méthode quantitative qui s'appuiera sur la quantification des données recueillies à partir du dépouillement des données du questionnaire. La méthode quantitative est utilisée pour connaître les échos des usages linguistiques dans les médias auprès des téléspectateurs.

### **I.5.1.2. Observation non participante.**

Toute recherche se fait à l'aide d'une ou plusieurs méthodes. Il s'agit pour nous dans ce travail de choisir l'optique de recherche la plus adéquate pour aboutir à nos objectifs tracés préalablement.

Pour cela, nous userons de différentes techniques pour la collecte de notre corpus. Nous avons opté pour une observation non participante. L'observation non participante nous a permis de réaliser des enregistrements de journalistes en assurant le maximum d'objectivité tout en tenant à écarter notre présence. C'est ainsi que nous avons cherché l'objectivité et tenu à rester en dehors de l'objet observé (P. DUMONT & B. MAURER, 1995).

Notre enquête a été complétée par un questionnaire distribué à 40 enquêtés dont 10 étaient distribués dans la ville de Médéa qu'un ami a pris le soin de distribuer et recueillir.

### **I.5.1.3. Le questionnaire pour le public.**

Le questionnaire est une des techniques et méthodes d'enquête. C'est un outil d'investigation indispensable qui nous a permis de collecter des informations utiles pour la réalisation de ce travail. Le questionnaire peut être composé de questions ouvertes qui donnent la liberté aux enquêtés de communiquer leur pensées et leurs représentations sur la chose en question. Les questions peuvent aussi être fermées voire fixées, c'est-à-dire l'enquêté est en position restreinte. Selon Jean Calvet et Pierre DUMONT: « *la question est en effet bien souvent plus pratique et plus efficace que l'entrevu.* » (1990 :24).

Comme nous l'avons déjà avancé, nous avons élaboré une série de questions destinées à nos informateurs dont l'âge varie entre 18 et 43ans. Précisons aussi que nous avons enquêté 26 femmes et 14 hommes<sup>3</sup> de différents niveaux. Il s'agit donc à travers ce questionnaire d'identifier les usages linguistiques utilisés dans le discours journalistique oral.

---

<sup>3</sup> La variable sexe n'est pas prise en considération dans cette recherche.

Nous présentons ci-dessous le questionnaire type que nous avons soumis à notre population d'enquête.

1. Dans quelles langues regardez-vous les émissions, les films, les informations et les émissions sportives ?
  - Arabe littéraire
  - Arabe dialectal
  - Français
  - Mélange entre l'arabe et le français
  - Autres langues
  
2. Quelles sont les émissions télévisées que vous regardez le plus souvent ? pourquoi ?
  
3. Que pensez-vous de l'utilisation alternative du français et l'arabe dans un discours médiatisé ?
  - Normal
  - Bizarre
  - Vous n'aimez pas
  - Intéressant
  - Vous permet de mieux comprendre l'information.
  
4. Etes-vous pour l'utilisation de l'arabe dialectal dans la présentation de l'information médiatique ?
  - Oui
  - Non

Pourquoi ?
  
5. Pensez-vous que le mélange entre l'arabe et le français dans les médias est une chose positive ?
  - Oui
  - Non

Pourquoi ?
  
6. Pensez-vous que la coexistence entre le français et l'arabe dialectal constitue une menace pour l'avenir des langues en Algérie ?
  - Oui
  - Non
  - Pourquoi ?

La première question consiste à appréhender les fonctions des langues utilisées dans les médias. L'informateur doit bien cerner son choix. La deuxième question

nous ont permis de connaître les émissions télévisées qui attirent plus les informateurs pour voir s'ils ont un penchant pour les émissions arabophones ou françaises.

À ce niveau, nous sommes parties de l'hypothèse que les jeunes marquent leur attirance par les films anglais ou américains et les émissions françaises. Celles-ci sont signe de modernité et de progrès technologique.

La troisième, quatrième et cinquième questions ont servi à cerner les attitudes et les représentations des informateurs quant à l'usage alternatif des deux idiomes qui sont totalement différents.

Pour la sixième, il est question de voir si cette nouvelle forme linguistique jouit d'une valeur positive valorisante ou inversement elle est stigmatisée par les différents informateurs. Pour enfin détecter si elle représente une menace ou au contraire elle est reconnue parmi les langues prestigieuses ayant une valeur socioculturelle positive.

Par ailleurs, pour expliquer les mécanismes et les stratégies mis en œuvre par les journalistes dans la présentation de l'information, nous avons chargé des personnes qui ont distribué notre questionnaire à des journalistes.

#### **I.5.1.4. Le questionnaire pour les journalistes**

Pour connaître les motivations des journalistes dans l'usage de telle ou telle langue, nous avons conçu de leur soumettre un questionnaire qui nous permet de mieux comprendre leurs représentations vis-à-vis des langues qu'ils utilisent pour connaître les mécanismes qui aiguillent leurs choix linguistiques.

Pour ce questionnaire, nous avons eu des difficultés car nous ne connaissons pas plusieurs journalistes. Pour cette raison nous nous sommes adressées à certains journalistes algériens via le réseau social Facebook. Nous avons eu l'occasion de les contacter par messagerie.

Deux seulement ont répondu à notre requête. C'est le cas de Mohamed Chawki Smati, animateur de l'émission « Doga Doga » diffusée sur « Dzair TV » et Farida Ait Kaci animatrice de l'émission « Hwalenes » que nous étudions dans le présent travail. Nous mentionnons que nous avons sollicité d'autres journalistes mais qui n'ont pas répondu pour des raisons que nous ignorons.

Nous avons par ailleurs bénéficié de l'aide de deux amis qui ont distribué le questionnaire à quelques journalistes.

Nous présenterons ci-dessous le questionnaire type.

1. Que représente pour vous l'arabe littéraire ?
  - Langue des médias
  - Langue de communication et d'information médiatique
  - La plus sollicitée par le public
  - Langue dont l'accès est difficile pour le public
  - Langues des programmes spécifiques religieux
  
2. Que représente pour vous le berbère ?
  - Langue de communication pour les berbérophones
  - Langue qui affirme la différence
  - Langue d'une minorité
  - Inaccessible au public
  
3. Que représente pour vous l'arabe dialectal ?
  - Utilisée pour s'approcher d'avantage du public
  - utilisée pour simplifier la compréhension
  - Langue des émotions qui touche mieux le public.
  
4. Que représente pour vous le français ?
  - Langue normée et prestigieuse
  - Langue d'accès à l'information
  - Langue prestigieuse
  - Utilisée pour capter l'attention et l'intérêt du public
  
5. Nous remarquons le plus souvent que les journalistes algériens communiquent des informations soit oralement ou par écrit en utilisant un mélange entre des expressions françaises et des termes en dialecte algérien. Est-ce une nouvelle technique de communication journalistique ?

6. Quelles sont vos intentions par l'usage alterné du français et l'arabe dialectal (arabe algérien) ?
  7. Considérez-vous que cet usage rend l'information plus fiable ?
  8. Gardez-vous l'origine des termes en arabe quand vous les insérez dans un contexte français ?
    - o Oui
    - o Non
- Dites pourquoi ?
9. À votre avis, quel est le parler le plus ordinaire et adéquat pour capter l'attention des locuteurs algériens dans la présentation de l'information ?
    - o Arabe dialectal
    - o Arabe classique
    - o Le berbère
    - o Français
    - o Autres
  10. Quelles sont les stratégies que vous utilisez pour rendre l'information beaucoup plus accessible au public ?

#### **I.5.1.5. Enquête par entretien.**

Pour arriver à nos fins et enrichir la partie analytique de notre travail, nous avons fait recours à trois conversations qui ont été faites avec trois journalistes algériens dans le cadre de l'élaboration de notre mémoire en troisième année licence.

De plus, nous avons réalisé un entretien avec Monsieur ZENASNI, journaliste au Soir d'Algérie et Monsieur BERIAH, journaliste du quotidien d'El Watan qui nous ont parlé du rôle de l'arabe dialectal dans la diffusion de l'information. Ceci nous a permis de mieux comprendre les stratégies langagières des journalistes.

### **Guide d'entretien**

1. Qu'est ce que vous pensez des stratégies d'écriture journalistique ?
2. Quel est votre but en utilisant les différentes stratégies ?
3. Pourquoi vous utilisez l'arabe dialectal dans vos écrits ou bien à l'oral ?
4. existe-t-il des emprunts, des néologismes ou des hybrides à travers les mots que vous utilisez en arabe ?
5. Comment l'information est fiable ?
6. Est-ce que le style est accessible pour le public ?

#### **I.6.Description du protocole de transcription.**

L'enregistrement a été effectué afin de dégager les nouvelles données linguistiques qui émergent du discours journalistique ainsi que les stratégies discursives produites dans un contexte médiatique et ce, en utilisant le modèle de Vion (1992 :265) et la transcription produite par le CLA de Neuchâtel.

Pour mener à bien nos enquêtes, nous avons utilisé un dictaphone de marque « Olympus » pour faire les enregistrements. Notre choix de ce canal s'explique par la qualité des enregistrements effectués pour une meilleure prise en charge des données recueillies. La transcription de ses enquêtes seront mises en annexes.

Nous convenons que la transcription est une tâche délicate qui nécessite une attention particulière. C'était donc une opération difficile qui nous a demandé plusieurs heures de travail où nous avons regardé les enregistrements plusieurs fois.

En effet, ce travail a duré plusieurs jours car chaque situation correspond à des réactions différentes. Les participants utilisent des intonations montantes avec un dépit fort et clair et parfois nous avons eu des difficultés pour déchiffrer les paroles utilisées lors d'un enchainement rapide car elles étaient illisibles.

C'est en effet le cas de certaines émissions où nous avons pu détecter à travers la réécoute de ses enregistrements un malaise communicationnel des journalistes

dans leur débat du thème du jour à travers des coupures dans les mots, des rires et des signes d'hésitation.

Cette situation provoque de la gêne et perturbe le téléspectateur qui pourrait ne pas comprendre le message à cause des chevauchements et des coupures dans les idées. Nous allons présenter ses informations en détail dans le troisième chapitre de notre travail.

Le tableau ci-dessous résume les modalités de transcription du corpus

<b>Protocole de transcription</b>	
↑	Intonation montante
↓	Intonation descendante
+	Pause très brève
++	Pause brève
+++	Pause moyenne
:	Allongement de la syllabe
Nas lfou :g	Allongement au milieu du mot
<..... ?>	Paroles inaudibles ou incompréhensibles
( ne )	Absence de négation
Wakha je COMMUNIQUE en français	Ton appuyé, expressif
A : &bla	Enchaînement rapide
A : \ B : [.....	Chevauchement
<..... ?>	Passage non transcrit/incompréhensible
Euh	Hésitation brève
Euh ::	Hésitation longue
(silence)	Silence
(rire)	Rire

Absencede phonème. phonème non prononcé	l(l) ne parle pas berbère
---	---------------------------

Nous avons utilisé un protocole pour la translittération des passages en arabe dialectal dont voici la convention.

protocole de transcription de l'arabe dialectal	
A	أ
I	إ
Y	ي
U	ؤ
Ç	ع
Gh	غ
Dh	ذ
Kh	خ
T	ت
H	ح
J	ج
Z	ز
T	ط
S	ص
S	س
Ch	ش
W	و
Q	ق
R	ر

### **I.7. Présentation et description du corpus : Approche définitoire de l'émission.**

Dans cette recherche, nous allons travailler sur une célèbre émission diffusée sur la chaîne algérienne privée « *Dzair Tv* ». Une émission qui tire ses sujets de la réalité sociale de l'homme et sa relation avec son entourage. Elle expose différents problèmes socio/culturels d'où l'appellation « *Hwal El Ness* ».

Cette émission est animée par la jeune présentatrice, journaliste et animatrice Farida Ait Kaci qui a commencé sa carrière professionnelle dans le domaine radiophonique où elle avait l'occasion de présenter l'émission « *Jil Morning* ». Elle

s'est intéressée au domaine audiovisuel où elle avait l'opportunité de présenter les émissions les plus branchées telles que « *Darkom* », « *Saraha Raha* », « *Ana w Ana* » sur *Beur Tv*. C'est donc sa première expérience télévisée.

Farida Ait Kaci était également actrice dans ses débuts professionnels où le public l'a découverte dans la célèbre série algérienne *Caméra Café*. Cette émission audiovisuelle regroupait une équipe technique composée de plusieurs journalistes. C'est le cas de Safia Djaoud, Amina Dahmani et Kamilia, spécialiste en psychologie. Cette émission est chargée de donner des explications et des conseils psychologiques et sociaux.

La création de ce projet télévisé était calquée sur un modèle typique d'une émission française nommée « *Toute une histoire* » diffusée sur France 2 par Sophie Davant. En outre, *Hwal El Ness* est une émission quotidienne basée sur le témoignage et le reportage. Elle traite différents sujets d'actualité proposée par le public. C'est le tremplin qui leur permet d'échanger leurs expériences et partager leurs histoires et idées.

Il apparaît que cette émission télévisée se distingue des autres émissions par son discours argumentatif et son objectif double qui sert à informer et persuader<sup>4</sup>. C'est le moyen efficace qui permet aux gens de s'ouvrir et de partager leurs aventures.

Cette émission est un univers de communication très vaste dans la mesure où les journalistes y travaillent en collaboration. Elle utilise différentes techniques rhétoriques adoptées par la machine médiatique<sup>5</sup> pour éviter toute sorte de confrontation directe et malentendus de l'opinion publique.

Il convient de signaler que c'est une émission médiatique qui introduit un langage bilingue caractérisé par l'omniprésence du dialecte algérien (Darija) et le français. Force est de constater que c'est une nouveauté dans le domaine médiatique qui revalorise les langues du quotidien qui sont restées pour longtemps marginalisées.

---

<sup>4</sup> . Le discours médiatique est basé sur le vouloir informer, vouloir persuader et vouloir séduire.

<sup>5</sup> . Cf la partie théorique de ce mémoire.

### **I.7.1. Présentation du genre médiatique et la gestion de l'émission *Hwalenas*.**

Nous passons dans ce qui va suivre à la présentation de notre corpus qui, rappelons le, est constitué de débats télévisés que nous avons enregistrés. Nous commençons par la présentation du débat, genre que nous étudions dans la présente étude.

#### **I.7.1.1. Le débat télévisé, un genre discursif médiatique.**

L'analyse d'un débat télévisé représente une nouvelle réflexion dans la mesure où elle comporte plusieurs mécanismes qui articulent le bon déroulement du débat. Pour cette raison nous allons présenter dans cette partie la définition d'un genre médiatique qui est le débat télévisé pour passer ensuite à la présentation de ses caractéristiques.

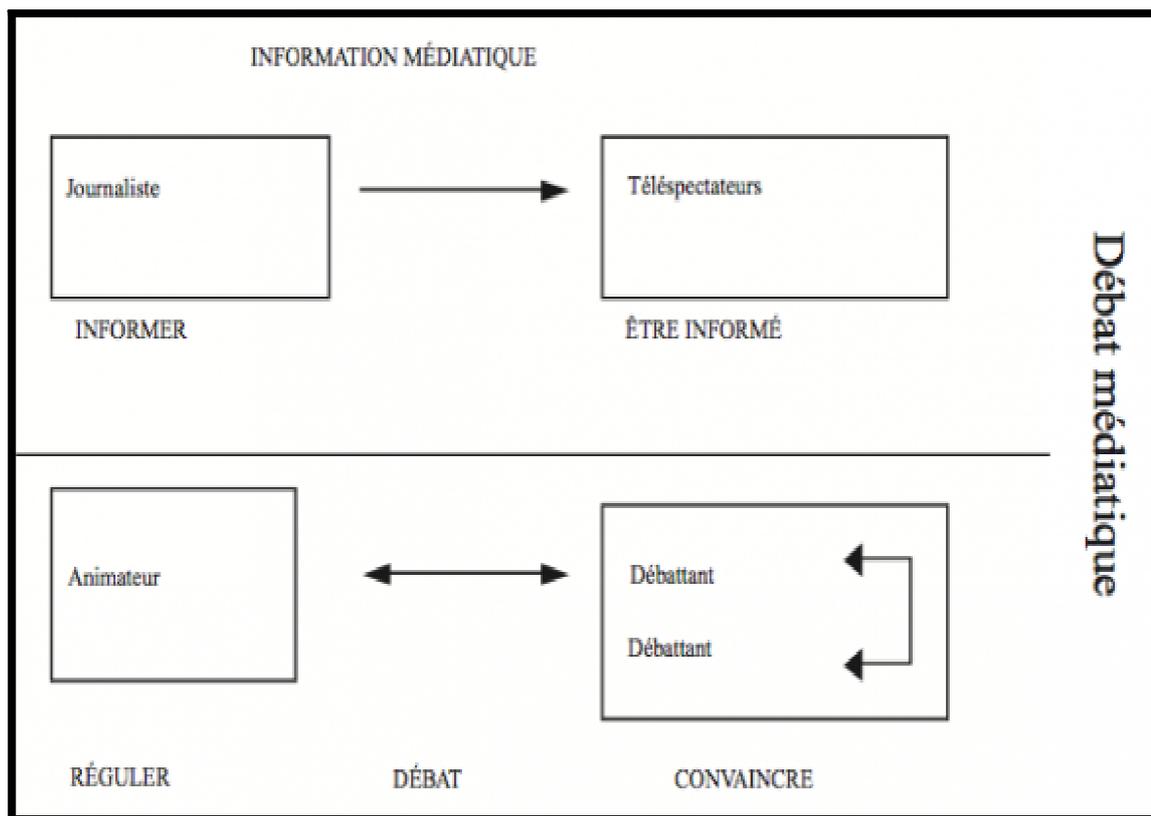
Nous pouvons d'emblée définir le débat comme étant un échange entre deux ou plusieurs participants dont les caractéristiques vacillent entre information, argumentation et confrontations d'idées. C'est dire que les avis des participants divergent. Ce qui entraîne le plus souvent un débat d'idées variable selon l'identité<sup>6</sup> de l'intervenant.

Le débat est aussi une conversation limitée où l'animateur est tenu de gérer au mieux la discussion en respectant la durée de l'émission et le temps de chaque intervention.

Dans le plateau de l'émission *Hwalenas*, les débatteurs communiquent des informations et des idées qui sont en rapport avec le thème du jour proposé. L'animatrice de l'émission et les participants occupent une double fonction marquée par l'émission et la réception du message en même temps pour mieux diffuser l'information médiatique et convaincre les téléspectateurs qui sont les principaux destinataires. Nous proposons ci-dessous une schématisation d'une communication-débat.

---

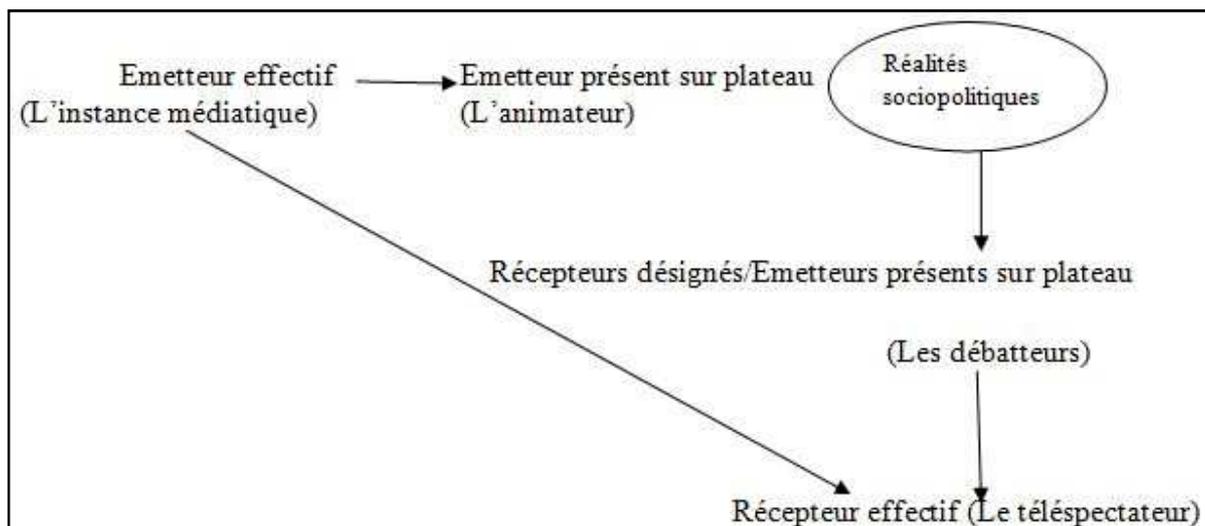
<sup>6</sup> Il ne faut pas non plus omettre l'importance du contexte ou le cadre communicatif dans lequel les participants interagissent.



*Débat comme activité de communication chez Marcel BERGER(2010)*

À travers cet extrait, le débat télévisé est un débat médiatique basé sur un échange polylogal (Bouchair Boubekri, 2010) où les participants (animateur et l'ensemble des invités) font recours à des stratégies énonciatives. Le débat est entre autre marqué par des stratégies argumentatives à visée informative et persuasive.

Nous proposons un autre schéma qui explique le double fonctionnement du débateur. Celui-ci communique ses idées en s'adressant principalement aux participants qui sont présents sur le plateau de l'émission. Il s'adresse à des récepteurs intermédiaires présents sur le plateau au moment où le récepteur effectif est celui visé par l'animateur. Il s'agit des récepteurs cibles pour reprendre les propos de P. Charaudeau. Ce sont donc les téléspectateurs. Le schéma ci-dessous résume nos propos.



**Extrait de BOUCHAIR BOUBEKRI Bouda (2010)**

Il importe de rappeler que le débat repose sur deux catégories de personnes censées interpréter le message médiatique. Il y a ceux qui sont « pour » et qui partagent la même réflexion et ceux qui sont « contre ». Ce qui demande une nécessaire exploitation des stratégies de sensibilisation et de captation de l'instance réceptive.

Pierre BOURDIEU (1996), dans son ouvrage sur la télévision définit le débat télévisé comme étant un genre qui prend une forme d'une guerre verbale qui se caractérise par un affrontement sans merci entre plusieurs adversaires devant un public. Il ajoute que l'ensemble des contradictions tentent par tous les moyens, notamment par la persuasion.

P. CHARAUDEAU ajoute que ce genre est un élément central de la télévision. Il regroupe plusieurs invités autour d'un animateur de l'émission pour discuter de sujets relevant de différents domaines notamment politique, culturel, sportif, socioculturel ou autres.

Nous ne manquons pas de signaler que le genre qui fait l'objet de notre analyse dans l'émission Hwalenas est dominé par une actualité socioculturelle. Cependant, avant de passer à l'exploitation de nos données télévisées, il convient de décrire voire catégoriser les différents éléments de la mise en scène de l'émission.

### **1. L'espace.**

L'émission Hwalenas se déroule dans un plateau de la chaîne privée algérienne Dzair Tv. La disposition des participants sur le plateau se fait sous forme d'un demi-cercle où l'animatrice se place au milieu face à la caméra. La psychologue est assise à gauche, à côté des autres journalistes qui sont présents sur le plateau. Vers la droite, nous retrouvons les invités du jour.

### **2. La gestion de l'émission.**

La gestion du temps est primordiale dans une émission et relève de la responsabilité du présentateur de l'émission. Elle se base sur des normes et stratégies qui conditionnent la durée du débat télévisé ainsi que la prise de parole des débatteurs. La gestion du temps incombe à l'instance émettrice car il est responsable de la gestion de la durée du débat et veille à contrôler toute dérive conversationnelle pouvant entraver les objectifs du débat préalablement définis<sup>7</sup>.

Force est de constater que le débat télévisé n'est pas un genre défini de la même façon qu'un genre ordinaire même s'il s'agit d'un genre multi-discursif où la communication est prédéfinie. C'est donc un genre qui n'obéit à un protocole ou à un archétype défini.

### **3. Le rôle de l'animatrice et des invités.**

L'animatrice Farida Ait Kaci joue un rôle très important dans la médiatisation de l'information ou de l'événement dans une émission télévisée. Elle doit bien gérer l'ordre du débat en assurant la distribution de la parole aux invités qui sont censés apporter des informations, développer et échanger des idées, débattre sur des sujets, argumenter et convaincre l'instance de réception.

L'animatrice possède une capacité rhétorique communicationnelle simple et riche ainsi que des connaissances approfondies dans le domaine pour mieux

---

<sup>7</sup> Nous soutenons l'idée que le débat télévisé n'est pas un genre ordinaire qui ressemble aux autres débats.

produire son énoncé et capter le public. Ajoutons à cela que l'animatrice fait souvent appel à des invités qui sont des spécialistes ou des témoins à qui elle s'adresse par des questions ouvertes.

Dans l'émission que nous étudions, l'animatrice s'adresse à plusieurs personnes qui sont présents sur le plateau de l'émission. C'est donc, comme nous l'avons cité plus haut, une séquence polylogale.

Nous avons remarqué lors la transcription de notre corpus qu'en cas d'erreurs ou d'oublis, les participants s'auto-évaluent tout au long de leurs interventions, ils utilisent des explications et des reformulations tantôt en français tantôt en dialecte. Les rires, les amorces et les hésitations sont aussi présents. Ses cas peuvent être des stratégies journalistiques employées pour assurer une bonne transmission du message et surtout pour que les journalistes puissent sauvegarder leur face.<sup>8</sup>

Il convient de préciser que dans la présente étude, nous adoptons une approche sociolinguistique qui s'intéresse à l'étude des langues, leurs statuts effectifs et leurs fonctionnements dans un contexte médiatique. Pour compléter cette recherche, nous ferons appel à l'analyse du discours qui nous servira d'outil d'analyse.

---

<sup>8</sup> Voir la théorie de la face d'E. Goffman.

# *Chapitre deuxième*

*Délimitation du cadre conceptuel et  
ancrage théorique de la recherche :  
médias et évolution.*

Nous allons commencer dans cette partie de notre travail par la présentation du cadre conceptuel sur lequel nous nous baserons pour analyser les données de notre corpus. L'intérêt de cette partie est de mettre l'accent sur les différents procédés linguistiques mis en œuvre dans les pratiques linguistiques journalistiques dans l'émission algérienne *Hwalenas*.

Aussi, notre recherche exige de dégager quelques notions sociolinguistiques qui nous semblent fondamentales pour comprendre la vision des journalistes lors de l'usage d'un mélange entre deux systèmes linguistiques différents

C'est pourquoi et pour bien cerner notre travail, il nous semble utile de donner un bref aperçu sur les différentes langues utilisées dans le champ médiatique algérien et ce pour déceler les origines de cette pluralité linguistique algérienne, du moment où plusieurs formes émergent et coexistent soit à l'écrit ou à l'oral.

Ibtissem CHACHOU (2011 :160) affirme à juste titre que le contexte médiatique algérien comporte trois volets. Il s'agit de la langue française comme étant une première langue étrangère dans le pays, les langues algériennes (arabe algérien et berbère) ainsi que l'arabe institutionnel.

Nous rappelons que le discours médiatique est l'espace de foisonnement de plusieurs phénomènes sociolinguistiques comme c'est le cas des emprunts, de l'alternance codique. Cela nous aidera aussi à comprendre les effets qui poussent le locuteur, précisément les journalistes algériens à utiliser telle ou telle langue dans la médiatisation d'une information.

### **II.1. Les langues dans le champ médiatique algérien.**

L'Algérie comme d'autres pays du Maghreb connaît une richesse linguistique de par son histoire. Cette richesse est le produit de l'influence et le contact avec de multiples populations qui se sont succédées sur les terres algériennes et qui ont marqué l'héritage culturel et linguistique.

Par ailleurs, l'implantation géographique et centrale du pays sur les côtes de l'Afrique du Nord a encouragé les échanges économiques et commerciaux. Cependant, ses échanges favorisent le développement culturel et linguistique entre les différents peuples qui régnaient le pourtour Méditerranéen.

Cette situation est reflétée par un paysage sociolinguistique algérien varié et diversifié marqué par la dominance et la coexistence de plusieurs variétés linguistiques d'où le phénomène de multi ou plurilinguisme comme le confirme S.ABDELHAMID :« *le problème qui se pose en Algérie ne se réduit pas à une situation de bilinguisme, mais peut être envisagé comme un phénomène de plurilinguisme* ». (2002 :35).

Nous remarquons par ailleurs l'omniprésence d'un plurilinguisme dans le domaine médiatique qui traduit une situation de contacts omniprésents entre les différentes langues. Cette situation linguistique se traduit par la présence de quatre langues à savoir : l'arabe dialectal, majoritairement utilisée dans les communications quotidiennes, le berbère (Amazigh) qui est une langue minorée par le discours politique officiel de l'Etat ainsi que l'arabe classique dit littéraire qui est la langue nationale et officielle du pays.

Pour W. Marçais, l'arabe peut être considéré comme présentant une forme avec:

*Deux aspects différents : une langue littéraire dite arabe écrit, dans laquelle seule aujourd'hui encore, sont rédigés les ouvrages littéraires ou scientifiques, mais qui exactement telle qu'elle se présente à nous, n'a peut-être jamais été parlée nulle part en Algérie ....Et des idiomes dont aucun n'a jamais été écrit, mais, qui partout et peut-être depuis longtemps, constituent la seule langue de la conversation dans tous les milieux populaires ou cultivés.(1931 :10)*

À la lumière de cette citation, nous considérons que la constitution algérienne passe sous silence le plurilinguisme existant et discrédite les langues maternelles.

Cette coexistence se traduit par une distribution inégale des statuts attribués aux langues. Certaines sont valorisées et idéalisées, c'est le cas le l'arabe littéraire<sup>9</sup> et le français alors que les autres sont dévalorisées voire stigmatisées et taxées d'un usage populaire voire vulgaire. En effet, cette disposition concrétise un désir d'instaurer une situation de monolinguisme qui va être bousculée par une réalité plurilingue que nous voulons expliciter dans notre analyse des faits langagiers médiatiques.

### **II.1.1.L'arabe Standard**

L'ouverture du monde arabo-musulman sur le monde occidental et l'échange scientifique et culturel entre les deux communautés ont encouragé l'amorce et l'apparition d'une nouvelle variété linguistique dite *Standard ou moderne* utilisée dans les médias, les institutions, les administrations, l'éducation et l'environnement.

La langue arabe représente toutefois un moyen de communication très efficace pour la population arabe. Cette langue connaît de multiples dénominations. Elle est tantôt désignée d'arabe classique, arabe littéraire, arabe standard ou même littéral.

Nous savons, selon la tradition algérienne, que l'arabe standard est une langue *haute, formelle et prestigieuse* qui jouit du statut de langue officielle et nationale de la république algérienne par rapport à d'autres systèmes linguistiques qui connaissent un niveau dévalorisé, inférieur par les politiques linguistiques mais qui sont réservés à une majorité. C'est le cas de l'arabe algérien dit arabe dialectal ou *lçamiya*.

Evoquant l'arabe littéraire, G.GRANGUILLAUME qualifie cette langue comme étant un idiole qui demeure :

*« (...) Sans référence culturelle propre cette langue est aussi sans communauté. Elle n'est la langue parlée de personne dans la réalité de la vie quotidienne (...) derrière cette langue " nationale", il n' ya*

---

<sup>9</sup>Selon G.GRANGUILLAUME, l'Algérie connaît l'usage de la langue arabe dite coranique qui incarne la loi de l'Islam, la langue maternelle, représentée par l'arabe et le berbère qui exprime la loi de la communauté d'origine, et le français qui s'imposa longtemps comme langue coloniale.

*pas de "communauté nationale" dont elle serait la langue tout court dont elle serait bien la langue maternelle » (1983 :11).*

De son côté, T.ZABOOTajouteque: « *cette langue étant perçue et considérée comme composante essentielle de l'identité du peuple algérien est en quelque sorte le ciment de l'unité nationale »(1989 :80).*

Sur le plan médiatique, cette langue a été utilisée dans les chaînes télévisées étatiques dans les années post-indépendance. Dans le même ordre d'idées, CHACHOUprécise que : «*Les médias audio-visuels étatiques étaient considérés, particulièrement dans les années postindépendances, comme des Appareils Idéologiques d'Etat, (A.I.E), dont le rôle était de diffuser les nouvelles politiques linguistiques du monde arabe »(2011 :162).*

Nous pouvons signaler que cette langue est généralement employée dans les programmes médiatiques officiels comme les bulletins d'information, la météo, les émissions culturelles, religieuses, économiques, sportives ou politiques.

### **II.1.2.Arabe dialectal**

Comme nous l'avons avancé précédemment, l'Algérie comme d'autres pays du Maghreb a connu un contact de plusieurs civilisations qui se sont succédées et qui ont laissé des empruntes linguistiques et culturelles. Ce contact donne naissance à plusieurs variétés de langues. C'est le cas de l'arabe dialectal.

Selon F. De Saussure, le dialecte est considéré comme étant un sous produit historique de la langue. C'est un ensemble de signes et de règles combinatoires de même origine qu'un autre système considéré comme langue, mais n'ayant pas acquis le statut culturel et social de cette langue indépendante de laquelle il s'est développé.

L'arabe dialectal est un produit linguistique appelé aussi "Darija" ou arabe algérien selon A. Dourari (2003:8). C'est une langue vernaculaire, populaire non codifiée qui connaît plusieurs variations. Elle est une langue maternelle qui caractérise les pratiques langagières de tous les jours, outil des expressions spontanées dans les pays du grand Maghreb, cas de l'Algérie, Tunisie et Maroc. Selon A.

KHATIBI : « *l'arabe dialectal est la langue maternelle de la quasi-totalité des maghrébins .C'est la langue de l'affect, de première socialisation. Elle est définie comme la langue inaugurale corporellement* » (1983 :191)

En Algérie, l'arabe dialectal dit arabe algérien a une fonction grégaire qui particularise l'identité et l'appartenance sociale du locuteur à une communauté. En effet, cette forme de l'arabe remplit une fonction essentielle dans la mesure où elle est un instrument efficace d'une communication familiale ou sociale pour la majorité des Algériens.

Néanmoins, le dialectal est une langue riche et vivace et occupe une place importante dans le domaine audiovisuel. Elle est présente dans des programmes diffusés sur des chaînes étatiques comme c'est le cas de l'émission algérienne « *teqder terbah* » (tu veux gagner).C'est un jeu où l'animateur et les participants parlent en dialecte et « *alhanwachabab* » (mélodies et jeunesse). Nous retrouvons plusieurs émissions algériennes diffusées en dialecte surtout dans les chaînes privées comme c'est le cas de « *Dzairtv* » avec l'émission « *Hwalenas* ».

Pour ce qui est de la presse, nous remarquons que l'arabe dialectal occupe une place de langue privilégiée devant le français, principale langue de rédaction pour la presse francophone.Il en est de même pour la presse arabophone qui réserve une place importante au dialecte. Il appert que cette langue n'est plus considérée comme moins prestigieuse mais plutôt comme langue légitime dont l'usage correspond à une stratégie naturelle de légitimation.

Nous précisons à ce niveau que l'éclatement du champ médiatique en Algérie a permis d'un côté, la restructuration de la presse et de l'autre, la libération du secteur de l'information.C'est donc une situation où on va se heurter à une ouverture sur la pluralité linguistique qui demeurerait pour longtemps larvée. Cette pluralité se traduit par l'usage de plus en plus fréquent des langues maternelles, langues cantonnées à l'oral. Cet accroissement peut être considéré comme une réelle reconnaissance et valorisation des langues natives considérées d'emblée comme des langues de communication efficaces.

### **II.1.3. L'Amazighe**

L'Amazighe ou le berbère dans la culture occidentale est une langue nationale et maternelle pour la communauté berbérophone, principalement utilisée en Kabylie. C'est une langue hamitique qui est classée dans le groupe libyco berbère appartenant aux langues de la famille Chamito Sémitique et qui possède une graphie, syntaxe, phonétique et vocabulaire qui lui sont propres. L'Amazighe se présente en forme orale qui ne peut être fusionnée avec d'autres langues comme l'arabe classique ou dialectal, mis à part certaines analogies au niveau de la structure.

En Algérie, juste après l'indépendance officielle du pays, l'amazighe tout comme l'arabe dialectal connaissent une stigmatisation née du désir d'unification de la nation.

Cependant, malgré l'omniprésence de cette langue dans les interactions quotidiennes des berbérophones, cet idiome ne bénéficie pas d'un statut privilégié et demeure une langue minorée et rejetée. Chose qui a poussée le bloc berbère à agir en revendiquant l'officialisation et la reconnaissance de leur langue.

Dans le domaine audiovisuel, l'amazighe connaît un usage très limité. Nous retrouvons cette langue dans les chaînes qui diffusent des programmes destinés à la population berbérophone. Nous citons l'exemple de TV4, berbère télévision et aussi le bulletin d'informations sur TV A3. Notons toutefois que le berbère utilisé dans les bulletins d'informations n'est pas unifiés. On veille à respecter les variétés régionales.

### **II.1.4. Le Français**

La présence de la langue française dans la société algérienne ne témoigne pas seulement de la présence d'un héritage colonial de cent trente deux ans mais représente aussi un vecteur d'ouverture sur le monde occidental.

Après l'indépendance du pays, l'impact de la dominance linguistique a fait du français une première langue étrangère à qui on réserve un statut de langue privilégiée. Elle est présente dans les mass médias, dans les débats politiques, dans les échanges

scientifiques, culturels. Elle est le véhicule d'une grande production littéraire et artistique.

Le français occupe une place prépondérante dans la société algérienne, et ce, dans différents secteurs de la vie sociale, économique, éducatif ainsi que dans les administrations étatiques.

Contestée comme langue véhiculaire, le français reste par excellence un instrument de foisonnement littéraire, culturel par le biais de la transmission du savoir et technologique surtout avec le développement des paraboles et Internet.

Nous pouvons ajouter en guise d'illustration que cette langue continue à avoir une position importante dans les médias algériens étatiques ou privés, comme le témoigne la radio *Alger Chaîne 3* et la télévision *canal Algérie* qui diffusent une totalité des programmes en français.

Concernant les chaînes privées algériennes, plusieurs programmes sont en langue française. Nous citons à titre illustratif les émissions: « kahwa hlib » (café au lait), l'émission socioculturelle « Doga Doga » (petit à petit) sur Dzair TV, l'émission culturelle « Sofiane Show » sur Echorouk TV. Ce qui connote une valeur importante accordée à cette langue dans la société algérienne.

Pour ce qui est de la presse, nous notons une grande présence de la presse francophone. Les spécialistes affirment que la presse francophone a atteint un taux de tirage exemplaire.

## **II.2. La Télévision, une machine médiatique.**

La télévision, une machine médiatique représente un moyen éminent de la communication sociale et culturelle. Elle véhicule ainsi une *idéologie communicationnelle*. (G. LOCHARD et J.C. SAUVAGE, 1999:3).

De plus, cet outil est de manière générale un support qui permet la construction et la communication des attitudes dans différentes situations qui se transmettent de manière rapide et efficace à travers la convention entre l'image et le son. Elle véhicule

également les idées, la culture pour le téléspectateur qui est en relation perpétuelle avec le téléviseur.

En effet, le discours médiatique est comme le précise P. CHARAUDEAU *un discours purement social*. Il ajoute que ce discours a pour fin de diffuser des informations relatives à des événements qui se produisent dans le même espace public. C'est-à-dire qu'il sert à analyser, expliquer et interpréter l'ensemble des informations et des idées à travers un moyen de pouvoir et de manipulation de l'opinion publique. Toutefois, tout acte communicatif est un échange entre deux instances, l'une énonciative caractérisée par des conditions de production et de transmission du message, et l'autre qui est la réception de l'information. Cette catégorie se base sur un phénomène d'interprétation du texte produit par l'émetteur.

De ce fait, P.CHARAUDEAU s'est intéressé à l'étude de la machine médiatique où il a remis en question la définition du concept dans son ouvrage *discours de l'information médiatique* en 1997.

Pour reprendre les travaux de P.CHARAUDEAU, la machine médiatique se base sur deux aspects, il affirme que :

*s'agissant de la machine médiatique, la première instance est représentée par le producteur d'information (l'organe d'information et ses acteurs), l'instance de réception par le consommateur d'information (différents publics : lecteurs, auditeurs, téléspectateurs), et le produit par le texte médiatique lui-même (article du journal, bulletin radiophonique, journal télévisé, etc. (2009 :17).*

Nous allons nous baser dans cette partie sur l'identification des deux composantes de la machine médiatique.

#### **a. L'instance productrice**

P. CHARAUDEAU désigne que ce type marque le positionnement du producteur et les paramètres qu'il utilise en situation de communication ( prise de parole), donc le cadre communicatif dans lequel il produit et transmet ses informations qui pourraient être la réalité elle-même. C'est « l'instance globale de production et les

différents acteurs qui contribuent à déterminer l'instance d'énonciation discursive » (idem).

Dans notre corpus, il s'agit d'une analyse de différentes situations de productions du message où nous remarquons une variation dans la prise de parole à travers le mélange entre le français et le dialecte. Cette situation pousse les journalistes à conditionner leurs propos en faisant référence à la réalité socioculturelle du téléspectateur algérien vers lequel s'adresse le message.

### **b. L'instance de réception**

Cette approche englobe l'environnement du public visé et dépend des normes et des conditions d'interprétation pour avoir la possibilité de décoder le message produit par l'instance productrice. Cette entité est composite de deux catégories d'instance. Il s'agit d'un côté de *l'instance-cible* et de *l'autre de l'instance-publique*.

- **L'instance de réception cible.**

Elle vise le premier destinataire qui reçoit le message de l'auteur. Il s'agit d'un récepteur idéal et parfait qui partage les mêmes procédures et les connaissances que l'auteur afin de pouvoir interpréter et comprendre le texte médiatisé.<sup>10</sup>

De ce fait, P.CHARAUDEAU désigne : « *la cible réceptive est donné implicitement comme capable d'enregistrer et de décoder « naturellement » l'information qui lui est transmise, sous que soit posé le problème de l'interprétation de celle-ci ni de l'effet produit sur le récepteur* ». (2009 :34)

- **L'instance de réception publique.**

Cette instance représente la diffusion et la consommation du produit. Elle désigne l'ensemble des idées, le savoir et les connaissances acquises par le public visé

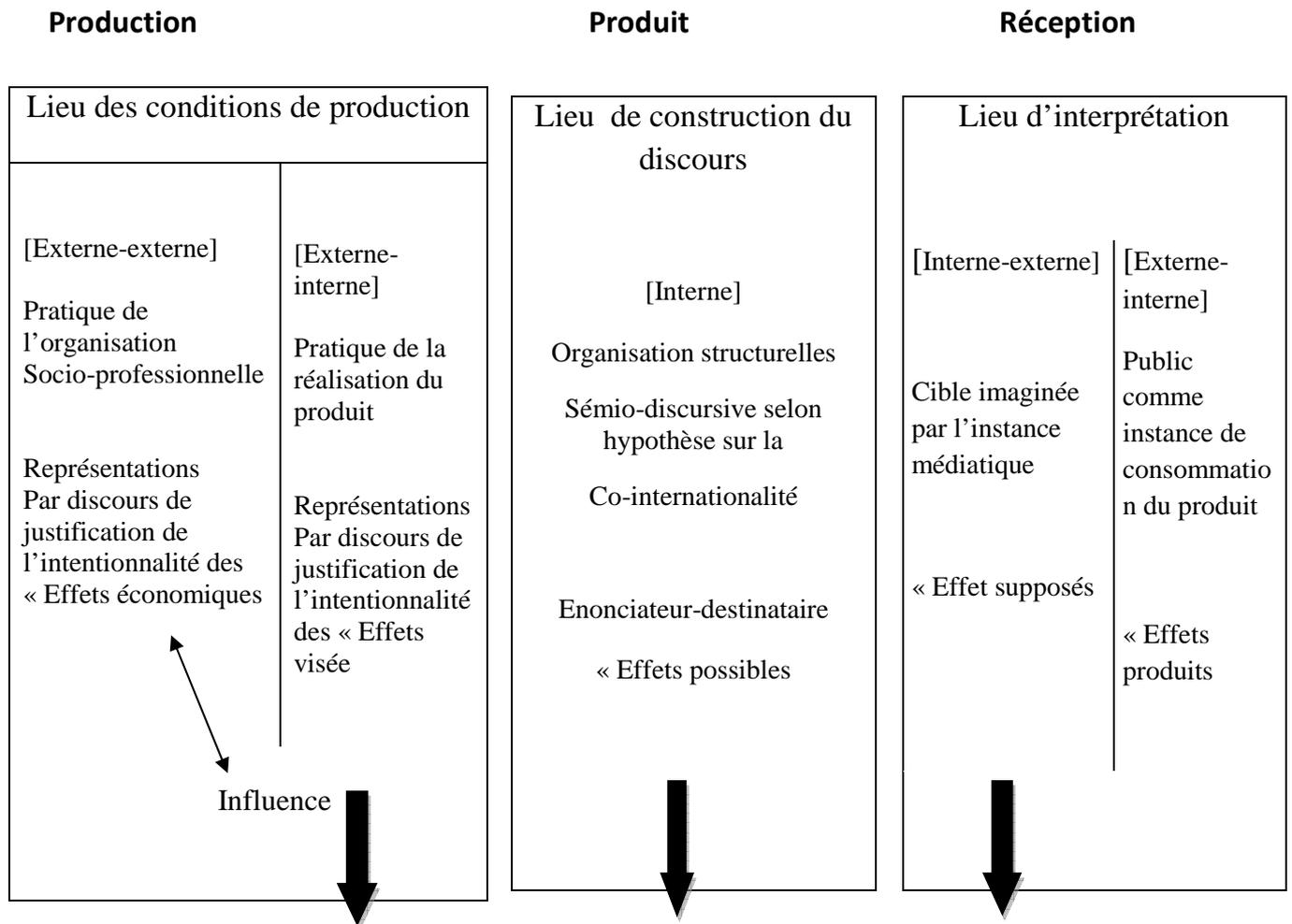
---

<sup>10</sup>P. CHAREADEAU dans son ouvrage, « *les médias et l'information : l'impossible transparence du discours* », affirme que l'instance de réception cible se divise en deux catégories :

1. **La cible-intellective** qui sert à mesurer le degré de crédibilité de l'information, elle cherche à cerner l'intérêt de l'information qui lui est transmise.
2. **la cible-affective** : elle est censé être réactive basée sur des catégories émotionnelles sociales, elle est utilisé de manière inconsciente face au sujet traité par l'instance médiatique. (2009 :19)

qui pourrait altérer le sens supposé du producteur et arriver à sa finalité mais parfois elle pourra avoir un contre-sens où le récepteur ne partagera pas la même vision du producteur.

P. CHARAUDEAU (1997 : 16) a établi un schéma où nous pouvons trouver toutes les instances proposées dans la machine médiatique :



**(Intentionnalité et Co-construction du sens)**

P.CHARAUDEAU définit la télévision comme étant un domaine du visuel et du son. C'est le lieu de la combinaison de deux systèmes sémiologiques, celui de l'image et celui de la parole. C'est-à-dire un miroir qui permet au public de découvrir le monde. Elle englobe trois espaces de construction de sens : un espace *interne* qui est le lieu où se joue la scène médiatique de présentation et un espace *externe* qui est le lieu de la réalité où surgissent les événements de l'espace publique. Et enfin, un espace

*interne-externe* marqué par un rapport symbolique où se noue le contact entre l'instance médiatique productrice et l'instance réceptive téléspectatrice (1997 :206).

Par ailleurs, la machine médiatique télévisuelle use de stratégies de communication entre deux instances différentes, l'une d'énonciation et l'autre de réception comme l'affirme P.CHARAUDEAU. La télévision connaît deux espaces variés qui sont l'espace public caractérisé par une large interprétation et l'espace privé, celui des journalistes. Nous remarquons entre autres que le champ médiatique algérien connaît particulièrement un registre mixte dans les débats et les discussions à travers des questions- réponses autour de différents sujets.

Il appert que les médias sont des principaux outils qui permettent à l'individu de marquer sa liberté d'expression, de défendre son attachement identitaire et socioculturel, ainsi que ses idéologies politiques et sociales.

### **II.3.L'éclatement du champ médiatique en Algérie.**

L'Algérie comme d'autres pays du Maghreb, connaît un plurilinguisme qui ne cesse de marquer les pratiques langagières quotidiennes de tous les Algériens. Cette situation favorise bel et bien l'émergence de nouveaux procédés linguistiques qu'on retrouve dans différents secteurs notamment les médias qui connaissent une nouvelle ère marquée par une diversité linguistique qui s'accompagne par l'amorce de nouvelles techniques et stratégies rédactionnelles et discursives à la fois. Cette réalité attribue une place majeure à l'ouverture sur la diversité linguistique et culturelle.

Dans cette recherche, nous nous intéressons d'avantage à la description de la pluralité linguistique dans le paysage médiatique algérien. Comme signalé supra, nous nous basons sur l'étude d'un corpus télévisuel. Mais avant de passer à la l'analyse de ce corpus, nous avons jugé utile de présenter le développement de la télévision dans la société algérienne.

L'évolution de l'espace médiatique connaît plusieurs phases de développement en Algérie. Il convient de préciser que dans les années 1950 -1980, la télévision était sous l'égide du pouvoir étatique. Toutefois, le réseau télévisuel connaît une situation

de faiblesse et d'handicap à cause du colonialisme français. Cette chaîne fonctionnait selon les conditions et les normes du colonisateur.

En effet, les productions télévisées en Algérie étaient en langue française. C'est le cas de la diffusion des films d'origines étrangères. De ce fait, la dominance des programmes diffusés en langue arabe a vu le jour suite à la (re)promulgation de la loi portant sur la généralisation de la langue arabe dans les années 90. Cette langue était utilisée beaucoup plus pour présenter les informations sur une seule chaîne que les Algériens continuent à appeler El Yatima, en référence à l'unique chaîne. Précisons néanmoins que la programmation télévisuelle en Algérie avait un double objectif. Il s'agit de présenter l'information politique, culturelle et de donner une image valorisante d'un pays appartenant à la communauté arabe.

L'ouverture démocratique de 1988 a favorisé l'apparition de la télévision par Satellite ainsi que plusieurs antennes paraboliques. Une situation qui a bouleversé le paysage médiatique algérien et a eu des répercussions culturelles et linguistiques imposées par la présence et la dominance de plusieurs canaux télévisuels. Ceux-ci suscitent l'émergence de nouvelles formes linguistiques à travers l'utilisation de la langue française d'un côté et les langues nationales de l'autre côté.

Nous schématisons l'apparition et le développement des chaînes télévisées comme suit ; *Canal Algérie*, chaîne qui avait le jour en 1994. Elle diffuse des programmes en langue française, destinée pour un public francophone. Cette chaîne a eu sa diffusion originale sur le réseau télévisuel algérien à partir du 28 Août 2001. Citons aussi l'exemple de la chaîne A3 (Algerian Third channel), chaîne en langue arabe, orientée pour le monde arabophone. Elle avait naissance le 5 juillet 2001.

Dès les années 2008, 2009, 2010, la télévision algérienne a dépassé sa fragilité et connaît une véritable expansion à travers le pouvoir, le développement et le progrès satellitaire. Nous notons que les médias audio-visuels en Algérie sont marqués par une diversité des chaînes étatiques et mêmes privées dont deux sont en arabe, deux en langue berbère, trois en français ainsi que d'autres langues étrangères.

L'ouverture audio –visuelle a favorisé pour les téléspectateurs la possibilité de marquer leur appartenance nationale et le patriotisme du moment où les technologies renforcent les liens entre les pays étrangers.

L'éclatement du champ médiatique dans les années 90 a favorisé par ailleurs la dichotomie entre le discours étatique de l'unification et la réalité linguistique qui s'avère en pleine mutation. Laquelle se concrétise dans les usages linguistiques effectifs des médias où les langues maternelles prennent de l'ampleur à côté du français.

Il convient de préciser que jusqu'aux années 90, les médias étaient du ressort de l'Etat, qui depuis l'indépendance du pays suivait une politique linguistique d'homogénéisation qui se répercutait sur différents domaines médiatiques à savoir : Radio, presse écrite, télévision. Cette politique linguistique médiatique avait pour objectif principal l'éradication des langues maternelles.

Selon A.ABBACI. (Ibid) : « *les tenants de l'idéologie de l'unitarisme linguistique veillaient à contrôler le secteur médiatique et tenait à en faire un moyen de diffusion et de normalisation et l'unification de la langue dominante comme étant une richesse linguistique et culturelle du pays* »(2012 :34).

#### **II.4. Les pratiques langagières.**

Nous nous intéressons dans ce travail à l'étude des pratiques langagières des journalistes algériens. C'est pourquoi, il est élémentaire de circonscrire ce concept.

L'activité langagière dans un environnement plurilingue et interculturel représente des modalités de pensée. Elle se définit comme étant un ensemble de manifestations de l'interaction où plusieurs facteurs rentrent en jeu. Nous citons plusieurs dimensions qui sont d'ordre linguistique, psychologique, sociologique, culturel, éducatif et affectif qui sont constitutifs des caractéristiques individuelles et de groupe.

De plus, la notion de pratiques a une pertinence certaine à propos du langage. Elle permet d'avoir accès à des données linguistiques socialement situés (J.BOUTET, 1995 : 21).D'un point de vue empirique, cette notion peut effectivement désigner le

fait que sous l'angle de l'énonciation et dans la production de discours, toute activité et matérialité du langage (CULIOLI, 1997 ; BOUTET, 1995) est en interaction permanente avec le milieu où elle s'effectue. Elle est certes déterminée par les éléments de ce milieu, mais elle y produit aussi des effets et a par conséquent des impacts.

La notion de pratiques langagières a marqué une évolution dans le temps. Il ne s'agit plus d'analyser les règles internes<sup>11</sup> inhérentes au système linguistique qui organisent la compétence d'un locuteur idéal comme c'est le cas chez CHOMSKY ou de décrire les régularités structurales d'un corpus fermé de données dans la linguistique structurale, mais de s'intéresser plutôt à la diversité des locuteurs, comme à la diversité de leurs comportements.

De ce fait l'étude des pratiques langagières nous mène à la connaissance des données sociolinguistiques, de la réalité linguistique d'une société donnée. Il est donc question de rechercher les manifestations des influences réciproques entre les pratiques langagières et les pratiques sociales qui vont permettre de rassembler des informations sur la réalité sociolinguistique d'une société déterminée.

## **II.5. Contact des langues et ses phénomènes.**

Le contact de langues est le résultat de situation de coexistence entre deux ou plusieurs langues. En effet, d'un point de vue linguistique, la dynamique des langues relève d'un mouvement naturel basé sur l'échange mutuel, réciproque où nous remarquons une coopération entre les systèmes des langues mais il peut être aussi source d'un conflit.

La linguistique de contact au sens de WEINRICH (1953) suppose le bilinguisme et considère que deux ou plus de deux langues sont dites en contact si elles sont utilisées alternativement par les mêmes personnes.

---

<sup>11</sup> Les pratiques langagières reposent sur la description et l'analyse des matériaux linguistiques produits par les acteurs sociaux dans un discours.

En outre, le terme connaît plusieurs définitions. J DUBOIS dans son dictionnaire de linguistique, considère le contact des langues comme étant : « *la situation dans laquelle un individu ou un groupe de personne, sont conduits à utiliser deux ou plusieurs langues* » (1973 :119).

Cette coexistence entre les langues est marquée par la rapidité du processus d'adoption des nouveaux termes suivants différents phénomènes que nous évoquerons par la suite tel que : l'emprunt qui représente un héritage linguistique qui permet l'enrichissement des langues et l'alternance codique et le code-mixing. Ce sont deux procédés que nous tenterons de présenter.

### **II .5.1. L'emprunt linguistique**

La langue est un outil qui permet la communication et la transmission d'informations entre les différents locuteurs. C'est un miroir qui favorise la reconnaissance immédiate des cultures et identités des différentes populations.

En effet, la langue ne peut pas évoluer et s'enrichir isolément des autres mais elle a besoin d'être en contact permanent avec des vocables des différentes langues et subit de manière ou d'une autre leur influence. Pour S.LAFAGE : « *Si deux langues sont en contact, ne serait ce que par l'intermédiaire de groupes sociaux restreints, il se produit des échanges de culture qui se traduisent par des emprunts réciproques plus ou moins nombreux* » (1985 :50).

Du contact des langues résultent l'apparition des nouvelles formes linguistiques représentées par un phénomène universel qui est l'emprunt linguistique qui à notre sens représente une résultante logique du contact entre les langues et trace la réalité socioculturelle du sujet parlant.

Comme nous l'avons déjà précisé, l'Algérie de par son histoire, représente une plaque tournante où les différentes civilisations se sont succédées et ont laissé des traces qui se manifestent dans l'usage quotidien de son peuple. De ce fait, la langue réceptive va assimiler et adopter ses nouveaux termes qu'elle va s'approprier de façon à ce qu'ils ne deviennent plus étrangers.

Le contact des langues se concrétise par deux configurations. Il s'agit d'un côté de l'emprunt et des interférences linguistiques, et de l'autre côté de l'alternance codique qui représente une nouvelle forme de coexistence entre les langues en présence.

Le terme emprunt linguistique que nous aborderons ultérieurement (cf partie pratique) a connu différentes acceptions. Notons de prime à bord la définition de J.DUBOIS qui le conçoit comme un processus linguistique où un : « *parler A utilise et finit par intégrer une unité ou un trait linguistique qui existait précédemment dans un parler B et que A ne possédait pas, l'unité ou le trait emprunté sont eux-mêmes appelés emprunt* » (1973 :188).

Nous remarquons, à la lumière de cette définition, que J. Dubois affirme l'existence d'un contact et un transfert de deux lexèmes des deux codes linguistiques.

De son côté, J.HAMERS définit l'emprunt comme étant un phénomène par lequel un élément d'une langue est intégré au système linguistique d'une autre langue (1983 :452).

Dans notre recherche, nous avons dégagé l'existence d'un lexique foisonnant provenant de la langue française. En effet, l'arabe dialectal reste une langue emprunteuse où nous remarquons que les unités empruntées sont insérées sur le plan oral. Dans notre corpus les pratiques linguistiques des journalistes sont caractérisées par une présence récurrente des emprunts faits au français. Y. DERRADJI ajoute que « *les unités faisant l'objet de l'emprunt assument des fonctions linguistiques aussi sociales* »

### **II.5.2 Alternance codique : un phénomène récurrent**

Il est à signaler que les pratiques langagières des journalistes et des intervenants algériens impliquent l'usage alternatif conscient et inconscient de deux ou plusieurs langues du moment. Nous verrons un peu plus loin que cet usage relève d'une volonté de rendre le message accessible. Par conséquent, le partenariat et le mélange entre les langues donne une certaine crédibilité pour faire passer le message.

De ce fait, nous pouvons signaler que l'usage alterné des langues a été l'objet d'études de beaucoup de chercheurs et sociolinguistes qui ont essayé de cerner les différents types, de dégager les nouvelles formes linguistiques qui peuvent émerger dans un énoncé alterné. L'alternance codique est un procédé linguistique qui représente une caractéristique prépondérante des pratiques langagières communicatives. Elle repose également sur la présence de la dimension sociologique du sujet parlant.

Nous concevons effectivement que lors d'un échange communicatif médiatique, journalistes et intervenants sont conditionnés par des contextes qui leur dictent un usage alterné des langues. Notons toutefois que le choix d'un code dépend de la nature du sujet débattu, de la situation communicative et de l'identité socioculturelle de leurs téléspectateurs afin d'assurer une bonne compréhension du message transmis.

Il existe plusieurs définitions de l'alternance codique, J.GUMPERZ définit le concept comme étant : « (...) *la juxtaposition à l'intérieur d'un même échange verbal de passage où le discours appartient à deux systèmes grammaticaux différents* » (1989 :57).

Pour Sh. POPLACK, l'alternance entre deux codes linguistique peut être définie comme: « *la juxtaposition de phrases ou de fragments de phrases, chacun d'eux est en accord avec les règles morphologiques et syntaxiques et éventuellement phonologiques de sa provenance.* »(1988 :37).

L'alternance codique est attestée comme une stratégie de bilingue ou de bilingualité pour reprendre J.HAMERS (1983). Elle se définit comme étant une pratique courante et naturelle où nous détectons le mélange entre des unités en arabe dialectal et en français qui coexistent dans un même discours pour produire des nouvelles formes harmonieuses et cohérentes.

L'alternance codique est une stratégie liée à deux situations de commutations différentes et est attestée comme stratégie bilingue<sup>12</sup> qui repose sur le mélange de deux langues d'où le parler bilingue.

Cependant, les usagers décident eux-mêmes le choix de la langue qu'ils veulent utiliser entre eux. D'un autre côté, nous signalons que l'alternance codique est présente également chez les monolingues qui ne maîtrisent ni le français ni l'arabe littéraire.

### **II.5.3. Le mélange de codes ou le code-mixing.**

Le concept mélange de code renvoie à une technique de communication basée sur la simultanéité de deux codes linguistiques différents. Il désigne également le transfert entre les unités appartenant à différents niveaux linguistiques et pouvant aller de l'item lexical à la phrase entière.

J. Hamers et M. Blanc définissent le mélange de code comme une opération caractérisée :

*par le transfert d'éléments d'une langue l Y dans la langue de base l x, dans l'énoncé mixte qui en résulte on peut distinguer des segments unilingues de l x alternant avec les éléments de l x qui font appel à des règles des deux codes. A la différence de l'emprunt généralement limité à des unités lexicales, le mélange de code transfère des éléments à des unités appartenant à tous les niveaux linguistiques et pouvant aller de l'item lexical à la phrase entière : si bien qu'à la limite il n'est pas toujours facile de distinguer le code mixing du code switching. Comme l'alternance de code, le code mixing est une stratégie de bilingue, alors que l'emprunt n'en est pas nécessairement une mais peut être pratiqué par des monolingues en situation de contact de langues. (1994 :89).*

À travers cette définition, nous discernons que dans le code-mixing, le transfert entre les unités linguistiques se fait suivant des règles formelles et fonctionnelles pour que la forme de l'énoncé soit acceptable.

Nous pouvons dire entre autre que les deux procédés (alternance de codes et mélange de codes) regroupent le processus de bilinguisme où deux langues

---

<sup>12</sup> F.LAROUSSI(1996) dans ses travaux sur le code-switching en Tunisie atteste que cette forme n'est pas exclusivement une pratique de bilingues mais une stratégie communicative présente même chez les monolingues.

s'entremêlent et cohabitent. Néanmoins, il existe une nuance entre les deux concepts. P. GARDNER CHLOROSnote à propos que : « *La distinction entre code switching et code mixing est difficile à comprendre puisque la définition du premier est donnée en termes psychologiques et celle du deuxième en termes linguistiques.* »(1983:24)

La partie suivante de notre travail portera sur une description détaillée de notre corpus d'étude afin de pouvoir confirmer ou infirmer nos hypothèses et de déceler les différentes stratégies linguistiques mises-en-œuvre par les journalistes et les participants pour créer une sorte de coopération entre l'instance productrice et réceptive.

# *Chapitre troisième*

*Médias, Langues, Usages et  
Stratégies Discursives : De  
nouvelles pratiques pour une  
nouvelle ère médiatique.*

Nous consacrons cette partie à la description analytique des pratiques linguistiques médiatiques et des stratégies discursives que la journaliste et ses invités utilisent pour informer et faire agir les téléspectateurs. Nous passons ensuite à la présentation des résonances des usages présents auprès des téléspectateurs. Nous nous intéressons entre autres aux motivations des journalistes dans leurs choix linguistiques.

L'objectif assigné à cette partie est de faire une description analytique des langues en usage dans le champ médiatique. Nous partons de l'hypothèse que les journalistes usent de stratégies linguistiques conscientes qui visent à valoriser les langues maternelles et partant façonner les représentations des usagers qui ont toujours stigmatisé ces langues de première socialisation.

### III.1. Les pratiques langagières médiatiques

En analysant notre corpus, nous avons constaté que l'animatrice et l'ensemble des invités communiquent leurs informations et développent leurs idées en utilisant différents codes linguistiques. Précisons aussi qu'il s'agit des registres d'une langue formelle comme c'est le cas de l'arabe littéraire et le français mais aussi des interactions où domine une langue informelle spontanée à travers l'intégration inconsciente d'un mélange codique entre l'arabe dialectal et le français. Ce qui reflète un respect de la réalité d'une société plurilingue.

Les langues utilisées sont donc mélangées les unes aux autres pour marquer la spécificité des langues en Algérie qui sont adaptées à des contextes nouveaux où dominant les langues maternelles mélangées au français.

Le contact entre l'arabe et le français chez les Algériens sert à « *donner au français une dimension algérienne qui tire sa substance de la réalité quotidienne et à dessiner les contours d'une pratique langagière basée surtout sur l'alternance codique et le code-switching arabe dialectal/ langue française.* »<sup>13</sup> (DERRADJI)

---

<sup>13</sup>Yacine Derradji, **Le Français en Algérie : langue emprunteuse et empruntée.** Université de Constantine <http://www.unice.fr/ILF-CNRS/ofcaf/13/derradji.html>.

En effet, cet usage est très fréquent dans notre émission car il s'agit d'une nouvelle technique journalistique utilisée pour rendre l'information plus accessible à l'auditoire.

De plus, il est naturel voire évident que les locuteurs algériens utilisent dans leurs conversations quotidiennes un parler bilingue c'est-à-dire un mélange entre deux langues, le français et l'arabe dialectal.

Cette situation donne naissance à plusieurs formes linguistiques à savoir, les emprunts, le code mixing, les alternances codiques qui sont les formes les plus saillantes dans les discours médiatiques.

Ces nouvelles formes linguistiques témoignent de l'émergence d'un nouveau code qui sert à désigner des réalités linguistiques et socioculturelles nouvelles.

Dans l'émission « Hwalenas », nous remarquons que ses phénomènes sociolinguistiques (emprunts, hybrides, alternances codiques et autres) ne posent pas problème pour le récepteur de l'information. Mais au contraire, ceci favorise une meilleure intercompréhension du message et crée un espace de connivence entre l'instance de production et l'instance de réception.

### **III.1.1.L'arabe dialectal au contact aux autres langues : le phénomène des emprunts.**

#### **III.1.1.1.Les berbérismes**

Le berbère ou l'amazigh dans la culture maghrébine représente la strate basique ou la strate noyau, historiquement antérieure au substrat arabe. L'analyse de notre corpus nous a permis de relever des mots du substrat berbère qui subsistent dans les pratiques langagières des Algériens dont voici quelques exemples :

**-Chakchouka :** ou la chakchouka, appelé aussi tchoutchouka. C'est un mot d'origine berbère qui signifie « le mélangé ». Préparé dans les trois pays du Maghreb, ce plat est fait à base de courgettes, poivrons, tomates, etc

**-Tamina :** appelé Taqnetta dans la région de l'Oranie, Tamina est un entremet sucré préparé avec de la semoule grillée.

**Exemple :**

- (...) c'est vrai que la plupart de Zalgériens l jazair kbira wa çridha+ kol jiha kifa :ch tahtafel bi euh : bi l mawlid nabawi chari :f que ça soit **TAMINA** nta :ç Sbah+ weLLa+ cou:scous+ wella+ REchta weLLa **tchkhtoukha** taç laçcha taçou : qu(e) ça soit l mharek chem :+ / euh : CHmaç+ donc c'est vrai que : l atfal ra :h yetçaWdou : çla had chi homa li raha+ yneqlouha+ l abna : 'ahom+ euh :+ par la suite

-**Mazlout** (De *amazlou*) qui réfère à la personne pauvre

**Exemple :** P1 [ma yahamlou:ch la routine (rire) et d'être quelqu'un++ euh ::**mazlou:t**

-**couscous ou seksu ou aeksu** : c'est un plat traditionnel que les algériens préparent chaque vendredi ou pendant les occasions traditionnelles.

**Exemple :** (...) que ça soit TAMINA nta :ç Sbah+ weLLa REchta+ wella l+ **couscou :s+** weLLa tchkhtoukha taç laçcha taçou :

**Tammara** : Corvée.

**Exemple :** P1 [ oui↓+ khdemt↑ khdemt↑khdemt+ dans des magasins euh ::dans des magasins↑+ khdemt f+↑ centre commercial+ khdemt euh ::+euh ::++ bezaf+ **tamara+** ma :chi rir ha :kda :k \

**III.1.1.2. Les hispanismes**

L'emprunt à l'espagnol est très fréquent dans les pratiques langagières des Algériens. La présence de mots issus de l'espagnol s'explique par le contact constant entre les Espagnols et les Algériens à travers l'histoire.

-**Simana** (semaine) est très proche de l'espagnol à cause de la voyelle antérieure de la première syllabe.

**Exemple :**

-Anima : mselkhir çli :kom↑w merhba : bi :kom↑ fi çadad jdi :d↑ w **simana**++ osbo:ç jdi :d↑çala qana :tkom dzair tv↑ wa hiSSATKOM ahwal enas+

-**Sebbat** : zapato : savate (chaussure).

**Exemple :**

-Anima : falso+ en général c'est **SEBAT**↑ ce (ne) est pas le manteau: (rire)

**-Falso (faux)****Exemple :**

-Anima : **falso**+ en général c'est SEBAT↑ ce (ne) est pas le manteau: (rire)

**III.1.1.3.Les turcismes**

Le contrôle administratif et militaire sur l'Algérie ne passe pas sans avoir un impact sur l'arabe dialectal. Une recherche menée sur le Turc a montré qu'il existe en environ 600 termes dont l'usage existe toujours en Algérie. (in J.DAKHLIA, 2004).

**-Chawech(Gardien)****Exemple :**

-P1 : **chawech**+ (rire) non+ non+ je veux l(e) gardé pour moi (rire)

**-Rechta** : Spécialité du centre algérien, Rechta est une pâte coupée en losanges ou en rectangles utilisée dans la préparation de la soupe cuite à la vapeur et servie à la place du Couscous. C'est un aliment à base de vermicelles préparés de façon artisanale et qu'on offre surtout à l'occasion de fêtes familiales (A.QUEFFELEC, 2002).

**Exemple :**

- (...)que ça soit TAMINA nta :ç Sbah+ weLLa **REchta**+ wella l+ couscou :s+ weLLa tchkhoutoukha taç laçha taçou : qu(e) ça soit l mharek chem :+ / euh : CHmaç+ donc c'est vrai que :

**-Bezzaf** : dérive de « beguezaf » ou « beguezafé ».

**Exemples :**

-P2 : ah :: disant que kayen **bezzaf** maçayi:r(il) ya plusieurs facteurs qui rentrent en jeu+ euh ::on(ne) va pas négliger++ (que) maçrifa :+wela++ avoir quelqu'un de haut placé\

-P3 : Exactement↓ surtout f/+ la période ta:ç la fac+ kayen bezaf euh ::kayen**bezzaf** les congés↑ (il) ya beaucoup de vacance ::↑ çandhom les vacances nta :ç SIF+ donc à trois à quatre mois↓euh :::\

-Anima : [(silence) haBIna netWEKfou çla had lmawdou :ç khaterch lazem neFAHmou+ l atfalna+ wladna+ weLLa la nouvelle génération +wach rahom yahtaflou : b+ wach w çlach+w : limada+w kifach+ euh :: l euh :: donc euh : lakhaterch kayen khalit **beZZaf** (il ne) faut pas qu'il (y) est d'amalgames entre had l ihtifala :t

### III.1.1.4. Les anglicismes.

Un fait nouveau marque les médias algériens. C'est l'émergence de mots empruntés à l'anglais :

**-Burn out** : c'est un anglicisme à valeur adjectivale qui signifie un sentiment de désespoir et d'impuissance

#### Exemple :

**-Anima** : fetna w hdarna çla euh :: çla le:: l mokhtalef anwaç l çonf+ hderna çla la violence conjugale↑ w menbaçd hderna çla la violence psychologique justement li tetmares fel: + fel khedma+↓ qui :+ qui pousse (au) **burn out** justement hderna bitafasil çla had chi+

**-Spots chocs** (des affichages)

#### Exemple :

-(...) fikol même les gestes nTawaçna+ donc euh :l action lahna binatangna qolt+ ntaya après+ on va voir **les spots chocs**+ li vous : euh :: si vous avez voulu choquer les gens mais en ce moment+ kima kont tqol+ la campagne trois-cent-soixante a commencée par les réseaux sociaux+

**-Billes bal** : (des affiches publicitaires sur lesquels on mentionne un message).

#### Exemple :

**-Anima** : [les billes bal/euh :: hadouk je n(e ) sais pas ila dertouhom affichage beRRa weLLa lala lakin \

**-Outdoor** : C'est un anglicisme à valeur adjectivale. L'expression signifie « de plein air »

#### Exemple :

-P1 : hadou : affichages presse et **outdoor** :+ donc presse et affichage +on a prit sept défigés donc sept qu on a appelé+ new people+ qui ont une certaines euh :+

**-Soft** : C'est un anglicisme adjectival. Qui renvoie à l'adjectif « doux »

#### Exemple :

-Anima : [d'accord là : c'est ça :+c'est : **soft**+ c'est euh: \

**Peoples** : (les gens)

**Exemples :**

-P1 : hadou : affichages presse et outdoor :+ donc presse et affichage +on a prit sept défigés donc sept qu on a appelé+ **new people**+ qui ont une certaines euh :+

-Anima : [ha :da dawr+ dawr kol wahad fina machi+ justement **les peoples** lakin+ c'est(une) campagne a trois-cent-soixante kima qolna hadouk

**Reportage** : Emprunt intégré. Le mot vient du verbe anglais « to report ».

**Exemple :**

- P2 : ih(il) ya aussi euh : voilà ↓li qbila smaçna fel **reportage** ça+(il) faut la queue à chaque fois+ et que berk les journaux ki neqraw les offres d'emploi gaç ils zéxigent gaç un minimum d'expérience \

-Anima : hada kan↑ **reportage** AWEL ↓ntaç héSSatna sabr Araa qalou NASS+ w : justement qalou NASS+ CHI li haBBINA NAHADrou : çlih+ kayen mazj w khalit+ bi :n la conception taç l ihtifalat DIni+ w taklidi+ w menkbel manchoufou l **reportage** chefna mça CHikh beli+

- Anima : kayen cha:b↑ apparemment↓ ka:n↑ peut et( re)+il s'ennuyé chez lui+ ah :: donc+ il a fait une petite euh : euh :euh ::un+un+ euh : une analyse↑ çla LOGHA↑+el logha↑+ l jaza:'iriyā↓+donc+ le langage↑ el jadi:d+ nta:çna nchou:fou:+ re+ **reporta:ja:t**↑

**-Le jour de OFF** : le jour de pause, de repos.

**Exemple :**

-(...) un jour de congés l insan yhaWES hadha :**kle jour de OFF**+ un moment win il se relache+

**Marketing** : Selon le dictionnaire en ligne Larousse, le terme signifie l'ensemble des actions qui ont pour objet de connaître, de prévoir les besoins des consommateurs à l'égard des biens et des services afin d'adapter la production et la commercialisation aux besoins.

**Exemple :**

-(...) le monde voulait faire informatique++ main(te)nant avec le temps↑+ c'est autre chose+ c'est tout ce qui est **marketing**+ commerce+ ça sonne bien+ ça fait bien↑+ c'est ce qui marche\

Notons cependant que les anglicismes connaissent une accommodation linguistique car ils sont tous accompagnés de lexies françaises comme c'est le cas des exemples suivants : « C'est soft », « les peoples ».

**III.1.1.5. Les emprunts au français**

En Algérie, le français est en contact constant avec l'arabe dialectal ou l'arabe standard. Le contact entre ces langues a pour conséquence des changements sur le français qui peuvent se présenter à différents niveaux, phonétiques, phonologiques, morpho-syntaxiques et parfois sémantiques.

**III.1.2. L'hybridation linguistique ou l'emprunt mixte.**

L'hybridation linguistique relève du phénomène de code mixing ou ce qu'on appelle également le mélange de codes dans la terminologie francophone.

Le mélange de codes est une technique de communication basée sur l'usage simultané de deux langues différentes. Il désigne également le transfert des unités appartenant à différents niveaux linguistiques et pouvant aller de l'item lexical à la phrase entière.

En effet, J. Hammer et M. Blanc définissent le mélange de codes comme suit :

*Qu'il est caractérisé par le transfert d'éléments d'une langue l y dans la langue de base l x, dans l'énoncé mixte qui en résulte on peut distinguer des segments unilingues de l x alternant avec les éléments de l y qui font appel à des règles des deux codes. A la différence de l'emprunt généralement limité à des unités lexicales, le mélange de code transfère des éléments à des unités appartenant à tous les niveaux linguistiques et pouvant aller de l'item lexical à la phrase entière : si bien qu'à la limite il n'est pas toujours facile de distinguer le code mixing du code switching. Comme l'alternance de code, le code mixing est une stratégie de bilingue, alors que l'emprunt n'en est pas nécessairement une mais peut être pratiqué par des monolingues en situation de contact de langues (1994 : 89)*

Nous remarquons qu'il existe dans le code mixing un transfert des unités linguistique qui se fait selon des règles formelles et fonctionnelles pour que la forme de l'énoncé doive être acceptable. Nous pouvons dire, entre autres, que les deux procédés regroupent le processus de bilinguisme où deux langues s'entremêlent et cohabitent.

Cependant, il existe une nuance entre les deux concepts. P. GARDNER CHLOROS note à ce propos que : « *La distinction entre code switching et code mixing*

*est difficile à comprendre puisque la définition du premier est donnée en termes psychologiques et celle du deuxième en termes linguistiques.» (1983:24)*

Nous discernons que le mélange entre des lexies arabes et françaises reflète la communication quotidienne des locuteurs bilingues. Elle relève également d'une habitude naturelle et inconsciente chez les Algériens.

Il appert que la combinaison et la conjonction entre les deux codes linguistiques (arabe dialectal et français) démontre que la mixité linguistique est un phénomène naturel qui symbolise et identifie les pratiques langagières des Algériens.

C'est effectivement ce que nous révèle l'analyse de notre corpus qui s'avère très riche en unités hybrides que nous allons à présent exposer.

Nous apercevons de prime à bord que les journalistes algériens font un mixage linguistique entre des unités lexicales en arabe algérien et en français dans leurs pratiques langagières. Nous notons, nonobstant, que ce phénomène contribue à un libéralisme linguistique des journalistes qui ont tendance à créer leur propre code linguistique, qui n'est ni celui des arabisants ni celui des francisants, mais le leur.

A.ABBACI dans son article sur *la diversité linguistique en Algérie*(P8) affirme que la créativité linguistique est une forme de résistance à l'imposition d'un ordre linguistique en approuvant l'ouverture sur la diversité et l'échange entre les langues.

Pour précision, L'hybridité des langues est un phénomène qu'on observe dans le quotidien des Algériens et est par excellence un phénomène urbain. En effet, son principal territoire est la ville, lieu de coexistence et de métissage linguistique (J.L.Calvet, 1994 :11)

De même, S.LAFAGE & K.BOUCHER (2000) considèrent que l'hybridation est une néologie constituée à partir des bases lexicales provenant des langues différentes, de telle sorte que le mot ainsi façonné relève exclusivement du lexique local de la langue d'accueil. Ce phénomène linguistique se fait principalement par dérivation, composition mais aussi par d'autres formes.

Dans notre corpus, nous avons relevé quelques mots hybrides qui sont constitués à travers la juxtaposition entre les éléments de la langue arabe et d'autres provenant spécifiquement de la langue française. Précisons aussi que les mots sont composés d'un radical appartenant à la langue française et sont formés à travers un procédé d'affixation de l'arabe algérien.

Les mots empruntés connaissent une accommodation morphosyntaxique spontanée ou progressive qui leur permet de fonctionner clairement dans le système de la langue. En effet, un mot étranger est complètement intégré dans la langue, dès qu'il a la capacité de servir de base à une dérivation. Les termes empruntés sont dotés d'un nombre, d'un genre et d'une personne dans la langue emprunteuse. Par ailleurs certains emprunts restent fidèles au genre et au nombre une fois intégrés dans une langue, d'autres au contraire changent de genre.

- **Ynaviguiw (ils naviguent)** : Ce mot vient du verbe français « naviguer ». Cet item est formé d'un phonème arabe (y) qui prend la place d'un préfixe, ainsi que le suffixe (iw) qui remplace la troisième personne du pluriel (ils). Le mot utilisé indique le temps présent.

- **Familtah (sa famille)** : formé par une composition suffixale, c'est une construction à partir du mot français « famille » et le suffixe « tah » qui indique le pronom possessif (sa) de la troisième personne du singulier « il ».

- **yetperturba (il est perturbé)** : le mot est composé de deux affixes. Un préfixe en arabe algérien « yet », et le radical du mot en français qui signifie le verbe « se perturber », ainsi que le phonème « a » comme étant un suffixe. La forme du mot indique la conjugaison du terme à la troisième personne du singulier « il » en arabe algérien.

Le mot emprunté est aussi composé des marques du nombre par exemple « at », marque du pluriel externe qui désigne le pluriel comme c'est le cas de l'exemple ci-dessous :

**-reportajat (reportages)** : Le mot se compose d'un radical français qui est « reportage » et un suffixe «at » qui indique le genre grammatical du mot, c'est-à-dire le pluriel de reportage.

En outre, l'arabe algérien exige ses lois phonétiques devant le français. Devant une consonne solaire /t/, /d/, /s/, /z/, /n/, /r/, etc, initiale du substantif français, l'article défini (l-) connaît une assimilation comme c'est le cas dans l'exemple suivant :

**-bitéléphone** (avec le téléphone) : formé à travers une conjonction entre l'item français téléphone et le préfixe algérien « bi » qui renvoie au complément circonstanciel indiquant l'instrument « avec ».

Nous remarquons que certains verbes français subissent une algérianisation et sont intégrés et ainsi conjugués à la manière des verbes arabes avec les suffixes et préfixes distinctifs :

**-tetadapta / adaptawah** (ils ont adapté) : par affixation. Ces deux items renvoient au verbe français « adapter ». Nous observons l'usage du préfixe algérien « tet » et le suffixe « wah » qui remplace le « mot », la forme des deux mots marque la conjugaison des termes au passé simple.

**-téxisti** (elle existe) : Le phonème algérien « T » dans ce mot signifie le pronom de la troisième personne du singulier « elle » qui est en conjonction avec le verbe français « vérifier ». Cette formule est très fréquente dans le parler algérien.

**-tvérifié** (tu vérifies) / **vérifia** / **hanvérifier** / **rah nvérifiha** : les trois termes sont composés du verbe français « vérifier » mais la juxtaposition du mot avec les unités lexicales en arabe algérien désigne la conjugaison dans différents modes.

La structure et le sens des mots changent à travers l'intégration des unités en arabe. Le premier terme **tvérifier** indique le temps présent, le deuxième **vérifia** est conjugué au passé, **hanvérifié**, **rah nvérifiha** indiquent le futur proche.

**Pour le terme tvérifier** (tu vérifies), l'énonciateur s'adresse à son interlocuteur en lui demandant de vérifier la chose.) Pour *vérifia*, l'emploi du phonème « a » indique l'usage du terme au passé composé (il a vérifié).

**Quant à hanvérifié** (je vais vérifier), cet usage du mot indique le futur proche.

Par ailleurs, nous avons pu constater que les verbes du premier groupe changent de terminaison devenant ainsi /i/ à la place du /e/, tel que le verbe intéresser, vérifier, , etc, utilisés avec un /i/ chez de les locuteurs.(*téxisti,Intéressani ,Nvérifi*).

- *SujetIntéressani* (le sujet m'a intéressé): formé par suffixation. Nous signalons une juxtaposition entre le verbe français « s'intéresser », et l'unité de l'arabe algérien « ani » qui renvoie au pronom personnel « je ». La structure de ce mot marque la conjugaison du verbe au temps passé.

**Nvérifi (je vérifie)**

-**npostéwhalhom** la vidéo (on va leur poster la vidéo) : formé par suffixation. La structure du mot se fait à travers une conjonction entre l'arabe algérien et le français. Le phonème « n » qui est employé en arabe algérien signifie l'action du verbe dans le futur proche. La base du mot représente un verbe français « poster quelque chose ». L'expression du dialecte algérien « whalhom » qui s'accorde avec le verbe, est utilisée comme étant un suffixe indiquant le pronom personnel « leur » et qui signifie « à eux »

### Hybrides par composition

Nous avons relevé des composés de formation hybride marquée par la présence des deux langues, Le français et l'anglais comme dans les exemples suivants :  
« *Siteweb, page facebook* »

#### III.1.3.L'alternance codique.

Nous pouvons déduire que ce procédé linguistique est omniprésent dans le parler des journalistes qui utilisent fréquemment le français en lui donnant une dimension arabe à travers le mélange codique. Nous allons emprunter la typologie de S.POPLACK(1988).

**III.1.3.1.L'alternance intra-phrastique.**

Cette catégorie regroupe deux structures syntaxiques appartenant aux deux langues différentes. Ce type renvoie au changement de la langue qui s'effectue à l'intérieur d'une même phrase.

Nous signalons que ce type est très fréquent dans les pratiques langagières algériennes. Il qualifie la situation d'un locuteur bilingue qui fait recours à deux langues pour produire son discours, c'est-à-dire un segment en français apparaît à l'intérieur d'un syntagme en arabe algérien. Pour exemplifier, nous pouvons citer les extraits suivants :

- Anima : [ maçrifa+khibra ila akhrih **t(u es)d'accord** mça ha :d chi Yacine+
- P1 : [ lazem euh :: chrol trou :h tekhdem çafsa ma :lazemch ri :l+ euh ::: chrol++ **c'est pas la même chose**+ gaç wa :ch teqra :++ **ça fait** lazem euh ::: chwiya+ hakda : maçanbali :ch ana **comment dire ça**++(silence)
- Anima : YEMAH wela **le prof**+ma yetfechech çli :h+ **donc** euh ::(il) **ya un passage+toute** euh ::toute une euh ::tout **un stage à faire**+ et :: **d'ailleurs**+nchejçou : l awliya :a ah :: ba :ch ywejdou : wla :dhem li euh :: je ne **sais pas comment ça se passe**+nta :ya **A PART le projet est ce que** mwa :lef tkhdem wela li : dertou : **parce que après être entrepreneur** w tkou :n euh ::+euh ::: ntaya rouhak+ **le propre chef**\
- P1 : [ **oui**↓+ khdemt↑ khdemt↑khdemt+ **dans des magasins** euh ::dans **des magasins**↑+ khdemt f+↑ **centre commercial**+ khdemt euh ::+euh ::++ bezaf+ ma :chi rir ha :kda :k \
- Anima : [ ih :ih+wach nta+ nta :ya dert **gestion entreprise**+ **donc j'imagine**+ hata habi :t tekhdem+ **dans zune**+ **dans zune entreprise** ou\
- Anima :**Donc l'agence Allégorie** daret+ **une compagne** wasemha euh :: lahna binatna↓euh : **pour le compte du ministère de la coMMUniCation**↓\
- Anima : [ rana nchou:fouhom fi :**Internet et**+ et BERRA↓

**III.1.3.2.L'alternance codique inter-phrastique.**

C'est la situation dans laquelle, nous trouvons un syntagme ou même une phrase en français dans un énoncé en arabe algérien. Elle marque le passage d'une langue à une autre ou d'une variété de la langue arabe à l'autre. Ce phénomène correspond à l'usage alternatif au niveau des unités plus longues. Nous illustrons nos propos par les exemples ci dessous :

P2 : même w yla da :rou+ da :rou : hada :k le ::+ **le truc** nta :ç l'ANEM euh :: **pour+pour recruter des jeunes diplômés** beSAH nchou :fou :beli dok **main(te)nant c'est saturé+çandek l'étatique+ pour quelle raison(il n) y'a pas de postes budgétaires+ donc** nchou :fou : BELLI mêmeune personne qui veut se lancer à con compte+ l'expérience lazemlha+lazemlha **donc** tekhdem **dans zune entreprise** kif kif donc nchou :fou : beli : **ça crée du chômage+ et puis** ::+ mayeqderch l insan+yeqçod rir+ yerlek lbi :ba :n çla rouhou :+ **en disant** maçabdi :ch maçrifa+ maçandi :ch dra :hem **pour faire certaines choses : donc euh :chômage** rani qaçad w khlas+ **NON+ c'est une question de personnalité+c'est une question** ta :ni **de crois en soi donc** wahad li :+ yaçref **les capacités** nta :çou w yaçref lqodou :ra :t nta :çou :+yaçef l maha :ra :t nta :çou w ç+/ **il est convaincu+ par** l qraya li qraha w **par le poste** li rah ha :b yrou :hlou :+(il) **faut foncer+ l çabd ma : ykha :fch w ychou :f qu'est ce que ça va donner+ on frappe à toutes les portes+ hata yelhaq+ qu'est ce qu'il faut+parceque** l khedma \

P2 :(silence) **(il) ya toute les questions++d'identification aux+ parents+ dès le jeune âge+ donc** euh : ldorka ma :za :lha ha :di nta :ç wla :d **les médecins+ ydirou : médecine+ wla :d les avocats+ ydirou : Droit+ maza :l kayen mais+ en même temps (il) ya des nouvelles branches** li : tfethou : ha :d **les dernières z années et tout dépend de l'expérience** ta :ç l ab wela ta :ç l om+ fhadi :k l mihna+**donc** wa :had dou :k **en tant qu(e) médecin il a réussi+** euh :**il apu faire ses preuves+ il va encourager son enfant+ à faire pareil+ w l'enfant taçou : il va admirer son père** ra:h ydi:r ga:ç wa:ch yeqder ba:ch ykou:n kima ba:ba :h+ w loukan tkou:n **l'expérience** ta:çou :+ **négative donc+ ychou:f beLI+ ra :hou :+plutôt + il est médecin mais** ra:hrou: **plutôt f l'administration+ wi:n il fait des choses routinées+ wi:n il s'est aloi/ éloigné de la clinique et la médecine+ nchou:fou: beLi+ ma:ha:ch yaçté forcément une image** haka **positive** çla l khedma taçou : et+ et puis (il) ya autre chose tani euh :: **donc** hderna+ dou:k+ çla **le fait que l'enfant wela le jeune+ ychou:f+ les parents** ta :çou: **comme étant un modèle+ wela quelqu'un de la famille comme étant un modèle+ ce qui est à la mode + wela ce qui ce fait f le commun+ l mojtamaç nta :çna f+ nchouf men uneépoque à une autre(il) ya des choses qui sont à la mode+ (il) y'avait la mode taç l'informatique** wi :n tout le monde voulait faire informatique++ **main(te)nant avec le temps↑+ c'est autre chose+ c'est tout ce qui est marketing+ commerce+ ça sonne bien+ ça fait bien↑+ c'est ce qui marche**\

P1 : hadou : **affichages presse et out d or :+ donc presse et affichage +on a prit sept défigés donc sept qu on a appelé+ new people+ qui ont une certaines euh :+ un certain point dans la société algérienne**↑Mehdi+Ajaou ::t+lila Borrsali+NaSSIma chaçbane+Rabah Majer euh :+Mohamed RoWan euh :+ Yasmina Farah :**donc euh : ses sept personnes là+sont un peu :les portes paroles de la compagne+**\

### III.1.3.3.L'alternance codique extra phrastique.

Ce type apparait lorsque les segments alternés sont des expressions idiomatiques ou des proverbes. Ce type est le synonyme d'une alternance codique emblématique qui

se caractérise par l'emploi de certains termes tels que : « d'accord », « bon », « donc », « bien sur », « alors », etc.

Cette catégorie d'alternance est très omniprésente dans le parler journalistique. Elle sert à renforcer et ponctuer le discours en lui attribuant une valeur pour mieux capter l'auditoire. C'est ce qui se confirme dans les passages suivants :

-Anima : [justement ba :ch nchou:fou:ha (rire)

-P1 : [Bien sur : +bonjour↑

-P1 : [ EXACTEMENT↓\

-P2 : maSa'a L khir Farida+ Mer'hba belmochahidi :n+ **donc** kima qolt kayen + ya plusieurs formes de violence+ nelqaw l çonf L jasadi la violence physique +

-Anima : [peut être inchaLLAH de retours faut pa (s) êt(r)e pessimiste **donc** euh :: kima qoltelkom Allégorie a :: a travaillé sur une compagne wasemha+ lahna binatna li pour le compte du ministère la communi/+sation : **donc**euh : SI DahDa/Den tfahamna berk tfahamna wachnou **exactement**had l'action↓

-P2 : **parce que tout simplement** ↓au sein d'une famille+ trebaw **peut être que** win+ le langage+ ntaçhom de coMMunication+**donc** c'était la violence+ **donc** c'était l+ çonf+ euh :**c'est vrai que** Téfl+ **c'est vrai** ki yenzad+ yenzad sefha bida+ sah neKKetbou çliha wach nhaBOU+ dans le sens win hadak+ l enfant belçKal f nomoW TAçou :+ il va commencer à découvrir le monde extérieur il va découvrir TAni la coMMunication donc la maman TAçou elle va lui parlé dès qu il est tout petit+ kbel mayetçaLLEM aNOU yahder w il s exprime+ donc l kelmata leWlaniYin ça va être maman et papa b laçkel il va reformuler des p(e)tites phrases après la façon+ de parler taçou kifach il va demander telle ou telle chose

-P1 :**EXACTEMENT** ↑**parce que** ki ykou :n khalit entre had l ihtifala :t çind l a :ba'a **déjà** ha :d SHI rah yetnekel+euh :min l a :ba :a ila l abna :a **dont** l abna :a **donc** hay :+ haywalfou :aNNahom yahta :floub haja :t li mayaçarfouch **forcément** l maçna ntaçha w l marza men ha :d CHI **c'est vrai que** : euh ::f+ FeTTEKwin weLLa f la construction identitaire+feTTEKwin ntaç l insen+weLLa l howiYA CHAkhsiya ntaç l insen+ haya :+ hanchoufou : beLLi+ taçali :d weLLa l ça :dat w TAqalid w euh : çandna DIYana nchoufou : **par exemple** çandna l mawlid nabawi chari :f çandna l çi :d sghir+ çandna l çi :d l kbi :r hadou : homa l ihtifa :la :t DIniya+ lakin kina qal menqbila CHikh faHamna **très bien** li f : f : euh :: fi Din taçna kayen çidayn homa+ kayen çi :d l fitr + w çi :d l adha + w faHAMna l marza men had CHI **donc c'est vrai que** Dawr nta :ç l a :ba'a hiya+ aNAhom yfaHmou+ l atfa :l nta :çhom l marza men had l çi :dayn+ ki :fach hna :ya fel ça :dat taçna ra :na nahta :flou bi :h+ **par exemple** + ki :ma hderna la dernière fois f lémission nta :çna çla l mawlid nabawi charif+ chefna beLLi **c'estvrai que** la plupart de Zalgériens l jazair kbira wa çridha+ kol jiha kifa :ch tahtafel bi euh : bi l mawlid nabawi chari :f **que ça soit** TAMINA nta :ç Sbah+ weLLa REchta weLLa tchkhtoukha taç laçcha taçou : **qu(e) ça soit** l mhalek

chem :+/ euh : CHmaç+**donc c'est vrai que** : l atfal ra :h yetçaWdou : çla had chi homa li raha+ yneqlouha+ l abna :!ahom+ euh :+par la suite w ta :ni nchou :fou : beLLi l fawaId taç had l fa+l fawaId aNOU les parents yfaHmou l'enfant ntaçhom+ l marza min l ihtifala :t men ha :d l çi :d weLLa ha :d l çi :d howa **tout simplement**+ aNNou neMIW f ha :da :k TEFI hada :k+ hada :k rouh taç euh : taç+ l intima'a+ taç l appartenance hna j'appartiens+ l ha :d le groupe+ ana+ j'appartiens le (s) zalgériens **par exemple**

-P1 :[ bel monasaba :t DIniya++ **et donc c'est TRES IMPORTANT**↑+ téfl +ANOu+ yefham+ w çlach rana nahta :flou : biha w euh ::+ mahiya tariket parceque çandou : dawr kbi :r fel mojtamaç **parceque** howa rah yenqolha w rah yreBBI wladou : çla ha :d sira +

En effet, GROSJEAN (1982) a proposé dans sa théorie qu'il existe deux formes de l'alternance codique. La première est dite emblématique et identitaire dans la mesure où nous retrouvons des salutations ou des termes de religion tels que « Allah » (Dieu), « Inchalah »(si Dieu le veut), « salam alaikom » (bonjour)..., etc. Nous attestons que ses expressions sont quotidiennement utilisées pour marquer l'appartenance identitaire et socioculturelle des locuteurs algériens.

### Ou dans les passages :

-Anima : **M(a)SA(a) l khi:yr çlikom** +w MERHBA bikom+ f çadad jdi :d men héSAtkom+ hwa :lNas↑ ki L çada njiwkom bimawdouç jdi :d yhaMkom w yHaMna w YHAM l Jami :ç+↓ lyoum aki :d yHaMkom haLou mli :h wedni :kom hanahdar çala l çonf la lil çonf c'est une expression li dekhlet+ fi : euh : lhadra ntaçna**Traduction : (Bonsoir à tous)**

-P1 : [ncha '**LLAH** Traduction : (Si Dieu le veut)

-P2 :**maSa'a L khir Farida+ Mer'hba belmochahidi** :n+ donc kima qolt kayen + ya plusieurs formes de violence+

-Anima : [peut être **inchaLLAH** de retours faut pa (s) êt(r)e pessimiste donc euh :: kima qoltelkom Allégorie a :: a travaillé sur une compagne wasemha+ lahna binatna li pour le compte du ministère la communi/+sation: **Traduction : (ibid)**

-Anima:[ **alhamdou li lah** w je vous préviens que le prochain jour férié howa awel may ah :: donc ::euh :: (il) ya plus de jour fériés(rire)**Traduction :(Dieu merci)**

Nous remarquons que l'alternance codique est fréquemment utilisée dans les pratiques langagières journalistiques qui s'en servent pour désigner la réalité naturelle du locuteur algérien. C'est ainsi que dans un même énoncé, nous constatons que le français s'enrichit et s'acclimate par le biais du contact avec le dialecte afin de créer des unités harmonieuses. Cette coexistence varie d'un contexte énonciatif à un autre.

Elle sert à déterminer une stratégie discursive mise en œuvre pour pouvoir s'adresser à une communauté.

Ce qui nous a interpellé est que l'animatrice et les invités utilisaient différentes techniques discursives pour capter l'auditoire. Ils employaient le plus souvent des verbes d'opinion, des articulateurs logiques de cause et de conséquence dans un discours alternatif (français / arabe).

P2 :(silence) **(il) ya toute les questions++d'identification aux+ parents+ dès le jeune âge+ donc** euh : ldorka ma :za :lha ha :di nta :ç wla :d **les médecins+ ydirou : médecine+ wla :d les avocats+ ydirou : Droit+ maza :l kayen mais+ en même temps (il) ya des nouvelles branches** li : tfethou : ha :d **les dernières z années et tout dépend de l'expérience** ta :ç l ab wela ta :ç l om+ fhadi :k l mihna+**donc** wa :had dou :k **en tant qu(e) médecin il a réussi+** euh :**il apu faire ses preuves+ il va encourager son enfant+ à faire pareil+ w l'enfant** taçou : **il va admirer son père** ra:h ydi:r ga:ç wa:ch yeqder ba:ch ykou:n kima ba:ba :h+ w loukan tkou:n **l'expérience** ta:çou :+ **négative donc+ ychou:f beLI+ ra :hou :+plutôt + il est médecin mais** ra:hrou : **plutôt f l'administration+ wi:n il fait des choses routinées+ wi:n il s'est aloi/ éloigné de la clinique et la médecine+ nchou:fou: beLi+ ma:ha:ch yaçté forcément une image** haka **positive** çla l khedma taçou : et+ et puis (il) ya autre chose tani euh :: **donc** hderna+ dou:k+ çla **le fait que l'enfant wela le jeune+ ychou:f+ les parents** ta :çou: **comme étant un modèle+ wela quelqu'un de la famille comme étant un modèle+ ce qui est à la mode + wela ce qui ce fait f le commun+ l mojtamaç nta :çna f+ nchouf men uneépoque à une autre(il) ya des choses qui sont à la mode+ (il) y'avait la mode taç l'informatique** wi :n tout le monde **voulait faire informatique++ main(te)nant avec le temps↑+ c'est autre chose+ c'est tout ce qui est marketing+ commerce+ ça sonne bien+ça fait bien↑+ c'est ce qui marche\**

#### III.1.3.4.L'alternance codique répétitive.

G. Valdes-Fallis (1978 :66) désigne ce type d'alternance comme l'alternance séquentielle qui démontre la combinaison entre la lexie arabe et son synonyme en français et vice versa. Il relève d'une stratégie bilingue où les locuteurs utilisent des expressions en arabe dialectale et leurs synonymes en français dans le même tour de parole pour rendre l'information accessible aux téléspectateurs de différents niveaux. Nous notons que le processus de répétition représente une nouvelle stratégie discursive utilisée pour renforcer et vulgariser le message communiqué.

Nous relevons quelques passages de notre corpus qui marquent l'usage des unités en arabe algérien et leurs significations en français.

**l'intervention+ l maçrifa.**

- disant que kayen **bezzaf maçayi:r(il)** ya **plusieurs facteurs**
- **les capacités** nta:çou w yaçref **lqodou:ra:t** nta :çou :+yaçef l **maha:ra:t** nta:çou
- **c'est plus comme avant** ta:ni bekri
- wel **qanou:n loghawi** :+ **le code linguistique+**
- ya **LOGHA nta:ç l OM+** on dit **la langue maternelle+** elle est transmissible
- beli **l'apprentissage** wela **taçalom** ta:ç+ la langue maternelle+ yebda: dès le jeune âge
- chwiya **l'émotion** wel **ahasi:s**
- le plus z important ce que l insa:n men **bekri+depuis toujours+y+** yhawes ANOU+ **il communique+yhawes anou yetwa:sel+**
- ka:yen **une évolution+** ka:yen **tatawor+\**
- ka:yen **khali:t+ le mélange**
- **la violence+** donc c'était l+ **çonf**
- **ijtimaçiya** fi el **nech'a TAçou** donc **lasocialisation**
- win yahadrou avec **une certaines agressivités+** yaçni **bilçonf**
- le passage à l **acte physique** yaçni **yederbou** facileme nt hatban haja+
- **wladna+** weLLa **la nouvelle génération**
- **FeTTEKwin** weLLa f **la construction identitaire+feTTEkwin** ntaç l insen+weLLa l **howiYA CHAkhsiya** ntaç l insen
- l **intima'a+** taç l **appartenance**
- **wataniya+** donc **l'appartenance nationale**
- **lesymbole** yaçni **ramz** mohim
- c'était **les berbères** c'était **el barbar**↓

- monasabat diniya had euh : had **les fêtes**

- ils vont le **questionner**+ yaçni yseqsiwah

En guise d'illustration, nous avons constaté que les journalistes incluent le plus souvent des termes avec leurs équivalents en français dans le même énoncé. Cette nouvelle utilisation qui se caractérise par un mélange entre les deux items représente une richesse linguistique qui se traduit par une bonne manipulation des deux langues dans différents contextes communicatifs. Et ce, dans le but de donner une explication et simplifier le contenu de l'information et le rendre accessible à une large frange de la société.

### III.1.3.Aspects morphosyntaxiques de l'alternance.

L'alternance codique correspond à plusieurs types d'usages morphosyntaxiques, nous citons en guise d'illustration :

#### ✓ Les adverbes.

Selon DUBOIS & al, l'adverbe est : « un mot qui accompagne un verbe, un adjectif ou un autre adverbe pour en modifier ou en préciser le sens. En réalité, l'adverbe étant invariable, on a classé parmi les adverbes d'autres mots comme *ouiet voici*, qui correspondent pas à cette définition ».

Dans l'émission Hwalenas, l'animatrice et les participants emploient plusieurs adverbes dans les tours de paroles. Chaque adverbe correspond à une fonction, nous les caractérisons comme suit.

#### ✓ Les adverbes d'affirmation.

Dans l'émission, les participants utilisent plusieurs adverbes qui servent à affirmer et confirmer leurs propos et assurer une bonne transmission du message, nous illustrons ce type par quelques exemples de notre corpus :

-Anima :(. . . . .) w menbaçd hderna çla la violence psychologique **justement** li tetmares fel: + fel khedma+↓ qui :+ qui pousse (au) burne out **justement** hderna bitafasil çla had chi+ lyoum hanahadrou : çala l'action lahna+ binatna

- Anima : (... ) lahna binatna li pour le compte du ministère la communi/+sation : donc euh : SI DahDa/Den tfahamna berk tfahamna wachnou **exactement** had l'action↓

-Anima : (... ) **vraiment**+c'est ::vraiment c'est les limites en deux lakin rana nekraw par tout fi euh :+f tariket l kalam fi euh :: f : fikol même les gestes nTawaçna+

- Anima : (... )hadakan↑reportageAWEL↓ntaç héSSatna sabr Araa qalou NASS+ w : **justement** qalou NASS+ CHI li haBBINA NAHADrou : çlih+ kayen mazj w khalit+ bi :n laconceptiontaç l ihtifalat DIn+ w taklidi

-P1 : (... )**EXACTEMENT** ↑parce que ki ykou :n khalit entre had l ihtifala :t çind l a :ba'a déjà ha :d SHI rah yetnekel+euh :min l a :ba :a ila l abna :a dont l abna :a donc hay :+ haywalfou :aNNahom yahta :floub haja :t li mayaçarfouch forcément l maçna ntaçha w l marza men ha :d CHI c'est vrai que : euh ::f+ FeTTEKwin weLLa f la construction identitaire+feTTEKwin ntaç l insen+weLLa l howiYA CHAkhsiya ntaç l insen+ haya :+ hanchoufou : beLLi+ taqali :d weLLa l ça :dat w TAqalid w euh : çandna DIYana nchoufou : beLLi

-P1 : il voyage w yetlaqaw mça choçou :b li çandhom ça :da twa taqali :d wahdokher**donc surement** ils vont le questionner+ yaçni yseçsiwah wentouma l çada :t wel taqali :d ntaçkom+ kifach ntouma+ kifach çaychi :n+ donc l insan+ lazem ykou :n dari : w lazem ykou :n çaref men madhmoun w l mazra liKOI ihtifa :l men had l ihtifala :t

-Anima : [**justement** ba :ch nchou:fou:ha (rire)

-Anima : **c'est vrai** ga:ç jozna: minha: ndhon \

-Anima : (rire) **justement**↑ ma:chi l hida:'a+ba:ch el+ba:ch qererna ndi:rou: ha:da:k+an+ an+ nçaDOU: ha:d l mawdou:ç **c'est vrai que** euh ::**on reçoit beaucoup de critiques**+ ana: chakhSIYAN

- P1 : **c'est vrai+ surtout que** euh :: nchou:fou: beli euh: **c'est vrai que** l weqt tbeDEL+ **que** euh: l insa:n il se développe avec le temps+ w que doka nchou:f beli (il) ya trop d'échanges+(il) ya beau:coup↑d'échange avec le monde t extérieur

- P1 : **BIENSURE**↑ ah ::nahadrou : l haq(rire)

-Anima : [ ki bedi:t manefhamch+ **justement**↑ euh::\

-Anima : [**voilà**↑\

### ✓ Les adverbess de temps

Les adverbess de temps renvoient à un temps bien déterminé dans lequel les actions se déroulent. Néanmoins dans notre corpus l'adverbe du temps sert à faire le lien et marque le passage d'un syntagme en arabe algérien à celui en français.

### Exemples.

-Anima : (... ) ki nahadrou çla **les** stades nahadrou çla chou :BAN↓ çla commence déjà à la :+ à la base w **à chaque fois** nahadrou çla el natija euh : euh :: l mobachira il el lel çachriya

SAWda'a li çachnaha +euh : les jeunes +taç dorka f çmorhom çachrin sna+ ils étaient bébés a ce mom+à ce moment là donc euh : ndon+

- Anima :[vraiment+c'est ::vraiment c'est les limites en deux lakin rana nekraw par tout fi euh :+f tariket l kalam fi euh :: f : fikol même les gestes nTawaçna+ donc euh :l action lahna binatangna qolt+ ntaya + w **après**+ on va voir les spots chocs+

- Anima : EXACTEMENT :: par rapport à leur image+par a ::à certaines choses donc euh ::on ne re+on ne rentre pas des considérations personnelles **après**++\

- Anima :[**tout de suite** on a l'impression qu'il ya ::\

-P2 : ih(il) ya aussi euh : voilà ↓li qbila smaçna fel reportage ça+(il) faut la **queue à chaque fois**+ et que berk les journaux ki neqraw

### ✓ Les adverbess de liaisons ou les connecteurs logiques.

Les connecteurs logiques de liaison servent à marquer la coordination entre les syntagmes produits par les interlocuteurs dans un débat. Dans notre corpus, nous remarquons que les articulateurs logiques apparaissent pour marquer la liaison entre des passages en arabe algérien et en français, sinon des segments en arabe algérien. Nous relevons quelques exemples :

-**Anima : Donc** l'agence Allégorie daret+ une compagne wasemha euh :: lahna binatangna↓euh : pour le compte du ministère de la coMMUniCAtion↓\

- P2: maSa'a L khir Farida+ Mer'hba belmochahidi :n+ **donc** kima qolt kayen + ya plusieurs formes de violence+ nelqaw l çonf L jasadi la violence physique +nelqaw la violence pSYcologique l çonf psycoloji li les séquelles ntaçou w L athar ntaçou teKder tkoun tani wakhima mais manaçtoulouch ahaMIya **parce que** + maybanch w kayen l çonf Lafdi weLLA la violence verbale qui touche aussi+ weLLi+rah tquis l'insan fel açmak taçou+ c'est surtout qu'elle est récurrente yaçni tkoun biséfa+ mostamira+yawmiYa+ wa da'ima+

-**Anima :** [peut être inchaLLAH de retours faut pa (s) êt(r)e pessimiste **donc** euh :: kima qoltelkom Allégorie a :: a travaillé sur une compagne wasemha+ lahna binatangna li pour le compte du ministère la communi/sation :

- P2 : **parce que** tout simplement ↓au sein d'une famille+ trebaw peut etre que win+ le langage+ ntaçhom de coMMunication+ **donc** c'était la violence+ **donc** c'était l+ çonf+ euh :c'est vrai que Téfl+ c'est vrai ki yenzad+ yenzad sefha bida+ sah neKKetbou çliha wach nhaBOU+ dans le sens win hadak+

-Anima :[vraiment+c'est ::vraiment c'est les limites en deux lakin rana nekraw par tout fi euh :+f tariket l kalam fi euh :: f : fikol même les gestes nTawaçna+ **donc** euh :l action lahna binatangna qolt

-Anima :[ rana nchou :fouhom fi :Internet **et**+ et BERRA↓

-Anima : (...): ila akhirih **donc** weLina nahtaflou : beZaf bilachya'a+ li çlabiha lazem ha :di euh : euh :/\

-P1 :EXACTEMENT ↑**parce que** ki ykou :n khalit entrehad l ihtifala :t çind l a :ba'a déjaha :d SHI rah yetnekel+euh :min l a :ba :a ila l abna :a

-P1 :(...) weLLa REchta weLLa tchkhtoukha taç laçcha taçou : qu(e) ça soit l mhalek chem :+/ euh : CHmaç+**donc c'est vrai que** : l atfal ra :h yetçaWdou : çla had chi homa li raha+ yneqlouha+ l abna :ahom+ euh :+par la suite w ta :ni nchou :fou : beLLi l fawaId taç had l fa+l fawaId aNOU les parents yfaHmou l'enfantntaçhom+ l marza min l ihtifala :t

-P1 : (silence) OUI↑ **parce que** çla :ch trou :h tekhdem yqoulek çté :ni l'expérience+ wa :ch çandek expérience t(u) as vu que rak çada ki khrejt mel qraya w çek lalicense dya :lek+ **donc**+ euh :: wach çandek+ ex/ + expérience taçref teqra : tahfed w thotlou : zach da :rlek↑\

-Anima : [la théorie et la pratique ma :chi kif kif **donc**+ les stages ta :ni+ ils ne sont pas évident ma : nelqa :ch euh :: facilement les stages+ machi fi : kol l maya :din euh :: w menbaçd euh : eum :: kima qal euh : l'inter/+ l'intervention+ l maçrifa ta :ni intervient ila akhirih+ euh :: **mais**+ la :kin tani baçdh CHOBA :N smahli : yacine+ w tchaterni ROBAMA weLA lala f ha :d l amr mayeqblou :ch AY ::mihna ba :ch yetçlmou : fi :ha\

-P2 : (...) kayen desgens qui (ils ne) zassistent pas+ yeqra :w ri :l juste avant les zexamens+**donc** l insan yeqder+ chwiya+yekou :n çandou : son+son propre emploi du temps+ ynedhmou : kima yhab+ tel prof ydkhelou : tel prof mayetkhelou :**chalors que** +une fois+ on travail ra :na msbah laçchiya

-Anima : YEMAH wela le prof+ma yetfechech çli :h+ **donc** euh ::(il) ya un passage+toute euh ::toute une euh ::tout un stage à faire+**et** :: **d'ailleurs**+nchejçou : l awliya :a ah :: ba :ch ywejdou : wla :dhom li euh :: je ne sais pas comment ça se passe

- Anima : [et **puis**+ dans un métier artistique+ c'est différent+ est ce que ka :net çandek une expérience déjà fi l khedma wi :n+ ba :yen\

-Anima : **donc** :::+ euh ::lakin çlaba :lek la :zem la persévérance+ **mais** ::t(u) es convaincu qu(e) apparemment ::nta :ya lazemlek l maçrifa↓

-P2 : **mêmew** yla da :rou+ da :rou : hada :k le ::+ le truc nta :ç l'ANEM euh :: pour+pour recruter des jeunes diplômés beSAH nchou :fou :beli dok main(te)nant c'est saturé+çandek l'étatique

-P2 : (...) nchou:fou : beli : ça crée du chômage+ **et puis** ::+ mayeqderch l insan+yeqçod rir+ yerlek lbi :ba :n çla rouhou :+ en disant maçabdi :ch maçrifa+

- P2 : (...) tkou:n l'expérienceta:çou :+négative **donc**+ ychou:f beLI+ ra :hou :+**plutôt** + il est médecin **mais** ra:hau: **plutôt** f l'administration+ wi:n il fait des choses routinées

### III.2. Médias et stratégies discursives.

Nous essayons de mettre en exergue dans ce qui va suivre les techniques et les stratégies médiatiques en vogue dans les émissions télévisées. Mais commençons par définir le concept de stratégie discursive.

La notion de stratégie discursive connaît différentes connotations. Dans l'analyse du discours, nous retrouvons plusieurs significations. Selon BONNAFOUS et TOURNIER (1995 :75) : « *la stratégie fait partie " des conditions de production" d'un discours* », c'est-à-dire les contraintes discursives mises en œuvre par les locuteurs dans une situation communicative.

P.CHARAUDEAU a bien signalé qu' « *on ne peut pas utiliser cette notion de stratégie que par rapport à l'existence d'un cadre contractuel qui assure la stabilité et la prévisibilité des comportements de sortes que puisse intervenir un sujet qui aura à jouer* » (1995 :166).

J.J GUMPERZ (1982) précise que la problématique des stratégies discursives relève des rapports entre la situation ou le contexte et l'activité verbale des participants. En effet, il est impossible de dissocier les pratiques linguistiques de l'instance de production du contexte dans lequel ils s'inscrivent. De là, on ne peut pas établir une communication que si l'on ne rend pas compte de la situation de production.

De ce fait, la situation de production exige la prise en charge de la situation de réception, de l'identité du partenaire voire de l'identité collective. P.CHARAUDEAU souligne, pour qu'un acte de communication soit valide, il faut que le discours repose sur la réciprocité entre l'instance productrice et réceptive.

Comme nous l'avons déjà signalé, le contrat médiatique selon CHARAUDEAU comporte plusieurs stratégies discursives à savoir : stratégies de crédibilité, stratégie de captation, stratégie de légitimation. En effet, à partir de notre analyse, nous avons constaté qu'il existe d'autres techniques communicatives employées par les journalistes pour donner une valeur à l'émission et les informations communiquées, c'est le cas de la stratégie informative, stratégie argumentative qui a pour finalité de persuader et convaincre l'auditoire et l'ironie.

Nous rappelons que l'objet des médias est de chercher l'information pour la diffuser. L'instance médiatique sert à transmettre l'information à une communauté

sociale en suivant des normes et contraintes discursives d'où le contrat de la communication médiatique d'information qui se compose de plusieurs finalités pour mieux construire le sens et assurer une exclusivité du message.

Selon P. CHARAUDEAU, l'information médiatique peut être définie comme étant la plus: «*crédible possible tout en attirant le plus grand nombre possible de récepteurs* »(1997 :73).

Tout acte de communication est lié donc à des intentions et objectifs bien déterminés. C'est pourquoi l'animateur utilise des moyens réels de persuasion pour arriver à ses fins et intégrer l'autre dans son discours en anticipant sa réaction.

En outre, selon P. CHARAUDEAU, les finalités utilisées dans un contrat médiatique se composent de deux volets. Nous citons deux finalités internes et deux externes qui peuvent être résumées en quatre catégories dont chacune correspond à un type de condition énonciative.

L'information médiatique a une visée informative basée sur le faire savoir, c'est-à-dire apporter et transmettre un savoir. La visée factitive se résume dans le faire-faire, c'est-à-dire chercher à faire agir le récepteur de l'information.

Par ailleurs, une des propriétés des médias est de convaincre en usant de stratégies argumentatives. Il s'agit de la visée persuasive qui consiste à «*faire croire* » en cherchant à convaincre et persuader son auditoire et l'amener ainsi à croire à ce que l'on dit est vrai et logique.

Par ailleurs, informer et convaincre l'auditoire ne peut se réaliser sans la séduction qui est une opération de «*faire ressentir* » et qui consiste à provoquer et instaurer chez l'autre un état émotionnel agréable ou désagréable<sup>14</sup>. (Colette Brin et al, 2004:188)

---

<sup>14</sup>Dans leur ouvrage : *Nature et transformation du journalisme : théorie et recherches empiriques*, les auteurs ont écarté l'appellation de Charaudeau « visée séductrice » pour mettre

Toutefois, dans un cadre situationnel communicatif, nous pouvons détecter six éléments : qui parle ? À qui ? De quoi ? Comment ? Quand ? Et où ? Chaque réponse correspond à des fonctions. De plus, d'autres paramètres sont mis en exergue pour catégoriser une communication directe des deux instances, productrice et réceptive, tels que.

### III.2.1. Stratégie d'information

La télévision est un espace pourvoyeur de différents procédés linguistiques. De là, nous considérons que les pratiques langagières journalistiques recèlent des stratégies discursives qui servent à attribuer des valeurs et des finalités.

Les médias reposent sur une finalité de l'information, dans la mesure où les journalistes communiquent des idées et des sujets qui sont en rapport avec la réalité sociale des citoyens. S P.CHAREAUDEU (1997 :74) a signalé que

*« la visée d'information consiste à faire connaître au citoyen ce qui s'est passé ou ce qui est en train de se passer dans le monde la vie sociale, ici, dans le même espace, ou ailleurs, dans un autre espace. L'instance médiatique tente de réaliser cette visée en mettant en œuvre deux types d'activités langagières : la description puisqu'il s'agit de rapporter les faits du monde ; l'explication puisqu'il s'agit d'éclairer le destinataire de l'information sur les causes et les conséquences de l'apparition de ces faits. »*

De plus, nous disons que P. CHARAUDEAU s'est inspiré des travaux de H. SHANNON à travers son ouvrage « *théorie mathématique de la communication* ». Pour lui la situation de communication et d'information représente un circuit fermé entre un processus d'émission et de réception du message. Ce qui signifie également une relation symétrique entre l'activité de l'émetteur et celle du récepteur.

Dans le même ordre d'idées, l'acte de communication se fait en situation de production et situation de réception. Il est donc impossible de dissocier les pratiques linguistiques de l'instance de production et du contexte dans lequel elles s'inscrivent.

---

en place le mot « visée gratificatrice ». Cette notion désigne en l'occurrence que le texte vise le plaisir du lecteur.

De là, on ne peut établir une communication que si l'on rend compte de la situation de production.

Par ailleurs, dans son ouvrage « *Discours d'information médiatique* », P. CHARAUDEAU a adopté un modèle pour expliquer la visée informative dans le monde social. Ce dernier regroupe trois opérations primordiales qui permettent l'accès à l'information médiatique.

Nous retrouvons la source d'information qui pourrait être la réalité elle-même, ou tout individu ou organe disposant d'informations. C'est donc l'ensemble des idées ou des connaissances que le locuteur veut transmettre à son interlocuteur. Ajoutons à cela, l'instance de transmission dite aussi la cible réceptive comme nous l'avons déjà cité dans notre travail. Cette dimension se caractérise par la présence d'un médiateur individuel, collectif ou intermédiaire qui est chargé de transmettre l'information ou le savoir de cette source d'information à un locuteur cible. Dans la troisième position nous avons la cible réceptive, dans cette opération l'instance réceptive va décoder et interpréter l'information qui a été transmise par le locuteur.

Nous schématisons ses mécanismes de l'information qui présentés par CHARAUDEAU (1997 :34)

**Source d'information → Instance de transmission → Cible de réception**

À l'instar de P.CHARAUDEAU, nous affirmons que l'acte d'informer chez les journalistes est une activité de transaction pour faire circuler un certains savoir.

Dans l'émission Hwalenas, l'animatrice et l'ensemble des invités exposent plusieurs thématiques qui sont en rapport avec le milieu social des Algériens. Ils utilisent un bagage linguistique et stratégique pour assurer une bonne transmission et interprétation de l'information. Chaque médiateur cherche à influencer son auditoire pour arriver à des finalités.

Nous citons quelques exemples de notre corpus qui explicitent la stratégie de l'information.

**Anima** : had l çam+ euh :euh : alors losboç li fat+ fi bidayet l osboç li fat Hderna çla la :l'action li tendaret tani mel ministère(de) la coMMunication+ je n(e) sais pas trop si c'est le rôle spécialement+ du ministère de coMMunication+c'est le rôle de tous les ministères finalement+et de l'être humain de travailler : min ajl+ tahsis w NKHEFOU çala l çonf ya eu : l'action li tendaret fi les stades pour encourager l çailat l : l : lilmalaçib on n ona parlait(en) détails mça Monsieur Wadahi li khdem euh :: en trois collaborations Mça ministère de coMMunication et :euh :: on l on a conclu+ beLLi mazal déjà+ ya un GROS travaille à faire dans les stades çaNn : çand chou :BAN+ ki nahadrou çla les stades nahadrou çla chou :BAN↓ çla commence déjà à la :+ à la base w à chaque fois nahadrou çla el natija euh : euh :: l mobachira il el lel çachriya SAWda'a li çachnaha +euh : les jeunes +taç dorka f çmorhom çachrin sna+ ils étaient bébés a ce mom+à ce moment là donc euh : ndon+ ya : ya : ya : le SUB+conscient de chacun +qui : qui absorbe+ une violence roBAma çachouha bi tarika rayr mobachira peut être Hna on est moins touché +que howa meLLi kanou bébés hadouk hadak l wekt↓

Dans ce passage, l'animatrice informe les téléspectateurs concernant l'activité chapotée par le ministère de la communication contre la violence dans la société algérienne, précisément dans les stades. Elle fait un appel en s'adressant implicitement aux citoyens algériens pour mettre fin à cette violence.

**Anima** :[ alhamdou li lah w je **vouspréviens** que le prochain jour férié howa awel may ah :: donc ::euh :: (il) ya plus de jour fériés(rire) lakin tabçan hna nkhemou berk bi a:/+ bi ayam l çotla+ l insen weLLa fi l mojtamaç nta :çna l hadith+ weLLina tellement naçyaw w nhassou berk çla hadhi :k l çotla weqtach ykoun çandna un jour férié lakin wellina nensaw : limada kayen un jour férié nhawsou : berk çla hadhi :k l çotla lyoum ntaç l çotla lakin hata hnaya kayen fi dhehana tahri :f w tabçan min bayn l monasaba :t+ w hata ki nqoulou l monasaba :t diniya w taklidiya yetlkhaltou yemzjou binathom khaterch mathalan yanaer hiya monasaba taklidiya khasa bel+bel+bel : les berbères↓ w l amazigh↓ lakin yedokhlo haKA n+n+ kayen khalit wa mazj fel+f+ eldihniya :t w fi+lça/ lçakliya :t ntaçna +

Dans cet exemple, nous avons remarqué que l'animatrice a utilisé l'expression d'information « *jevouspréviens* ». Nous constatons l'usage du verbe prévenir ainsi que le pronom « *Vous* » renvoie aux téléspectateurs à qui l'animatrice s'adresse.

Par ailleurs, nous retenons que le discours médiatique a unedouble finalité: l'information et la captation. Informer le lecteur consiste à lui transmettre un savoir,voire lui faire savoir ce qu'il ignore. Dans sa médiatisation de l'information, le journaliste opte pour des procédés et des techniques qui lui serviront dans la reconstruction des faits.

Sur le plan linguistique, l'usage de l'arabe dialectal relève donc de la volonté d'informer, d'atteindre le public voire le faire adhérer à son discours. C'est pourquoi le journaliste use de stratégies authentiques qui le rapprochent de l'instance réceptrice.

### Exemple

**P1 :** (...) l'enfant belçKal f nomoW TAçou :+ il va commencer à découvrir le monde extérieur il va découvrir TAni la coMMunication donc la maman TAçou elle va lui parlé dès qu'il est tout petit+ kbel mayetçaLLEM aNOU yahder w il s exprime+ donc l kelmat leWlaniYin ça va être maman et papa b laçkel il va reformuler des p(e)tites phrases après la façon+ de parler taçou kifach il va demander telle ou telle chose kifach il va répliquer et tou(t)+ donc had l haja l enviroNement+ ijtimacıya fi el nech'a TAçou donc la socialisation TAçou hiya raha+ Tsahem F tariktou+ kifach howa il va communiquer+ dans ce cas là+ si un enfant+ nza :d dans un enviroNNement+ win+ yahadrou blaçyat+ win yahadrou avec une certaine agressivité+ yaçni bilçonf+ weLL+ win+ le passage à lacte physique yaçni yederbou facilement hatban haja+ qui est vraiment+ très banale+ marahch tban haja qui est grave w qui est interdite wela \

Dans l'exemple ci-dessus, la journaliste informe l'instance de production sur la nécessité de l'environnement dans la formation de l'enfant qui a besoin d'un espace serein et qui lui permet d'évoluer loin de toute agressivité. Ce passage englobe une visée informative et factitive à la fois à partir du moment où l'animatrice essaye de pousser l'instance de réception vers le dialogue et la communication.

### III.2.2.Stratégie d'indentification.

Rendre compte de la situation de production exige la prise en charge de la situation de réception, de l'identité du partenaire, voire de l'identité collective. Et comme le souligne judicieusement P. CHARAUDEAU (1997), pour qu'un acte de communication soit valide, il faut que le discours repose sur la réciprocité. C'est pourquoi, les médias notamment la télévision prennent essence du discours social et en deviennent le miroir.

Ce qui implique que l'instance de production et l'instance de réception se trouvent dans une relation de réciprocité, d'échange et de reconnaissance de leur identité, des conditions dans lesquelles elles se trouvent. Il s'agit d'un contrat médiatique entre les deux instances qui leur permet de se reconnaître, de s'identifier et

de reconnaître la finalité de l'acte de communication. Laquelle finalité repose sur le faire savoir, le faire sentir et le faire faire. (cf. Charaudeau, 1997).

La prise en charge de l'instance de production et du contexte favorise la présentation et l'identification des partenaires engagés dans une situation de communication. Il s'agit de répondre à la question suivante « *qui parle à qui ?* ». La réponse de cette interrogation doit être déterminée par des traits personnologiques d'âge, culture et niveau, sexe l'appartenance sociale et ethnique, etc.

- **Le propos** : ce type est déterminé à travers la réponse à la question « *de quoi il est question ?* ». Il est donc question de délimiter le sujet dominant et principal de l'échange. Ceci n'empêche pas d'avoir des sous thèmes dans une conversation.
- **Le dispositif** : ce dernier type connaît plusieurs questionnements, que nous citons comme suite : « Dans quel environnement s'inscrit l'acte de communication ? », « quelle place physique occupent les partenaires ? », « quel canal de transmission est utilisé ? ». Autrement dit, il englobe le cadre communicationnel (espace), le temps de l'échange et le cadre spatio-temporel. Se sont des circonstances topologiques et matérielles dans lesquelles se déroule un échange.

Il est bien clair que la communication relève de deux aspects fondamentaux pour pouvoir transmettre l'information. Cathrine FUCH dans sa vision a évoqué le processus d'encodage et de décodage du message. Pour elle, l'encodage signifie une activité d'énonciation et de production par laquelle le producteur oriente ses idées et commence à construire son discours. L'encodage du message peut être dans le moment où l'émetteur produit son énoncé verbal.

Nous citons à titre illustratif l'émission choisie comme champ d'étude de notre mémoire. Cette dernière repose sur un processus de feedback entre l'animatrice et l'ensemble des invités qui sont sur le plateau. Les interventions sont faites à travers des questions ouvertes pour donner une liberté d'expression aux participants ainsi où chacun va prendre la parole pour quelques minutes afin de débattre sur différents

sujets. Nous affirmons que les intervenants usent de stratégies en vue de capter l'auditoire en faisant une combinaison entre les formes auditives et visuelles avec le discours proposé.

Tout ce processus fait que la communication dans un discours médiatique comporte des mécanismes et des techniques employés par les journalistes pour mettre en valeur leur propos et arriver à leurs finalités.

En somme, le choix des mots propres à la réalité culturelle de l'Algérien peut être lu comme une stratégie de conformité avec la réalité socioculturelle de l'Algérien. En effet, pour s'approcher du lecteur et pour l'attirer, l'instance de production utilise la langue du quotidien. Le discours des journalistes principalement innovateur est un discours qui est en plein effervescence et trouve sa source dans le discours social (miroir social). Lorsqu'un journaliste présente une émission, il prend en considération le fait qu'il s'adresse au grand public, il est donc obligé de penser à ses futurs téléspectateurs pour pouvoir répondre à leurs besoins et à leurs attentes.

On peut donc affirmer que les journalistes sont porteurs des valeurs dominantes de la société. Il s'ensuit que le lexique utilisé porte une grande charge sociale. Les émissions télévisées sont, constamment, à mettre en rapport avec des normes et des valeurs extralinguistiques et deviennent par là un espace de partage à travers lequel la télévision se forge une identité discursive propre à elle, où les langues se juxtaposent et cohabitent pour laisser émerger un continuum.

### **III.2.3.Stratégie de captation et de séduction.**

L'argumentation dans un débat télévisé repose sur des paradigmes d'énonciation et de persuasion. Le journaliste tente d'agir sur son auditoire en intervenant à partir des pratiques sociales, idéologiques et culturelles.

Dans l'analyse du discours, P.CHARAUDEAU a développé trois stratégies discursives mises en œuvre dans une communication médiatique à savoir la stratégie de captation, de crédibilité et de légitimation. Chaque sujet parlant emploie des stratégies qui peuvent définir toutes les conditions de production. Il nous semble utile

de présenter la stratégie de captation qui vise à séduire et persuader le partenaire de l'échange communicatif voire l'interlocuteur ou le destinataire qui représente le consommateur de l'information. Cette opération se fait soit à partir d'un bagage linguistique (un vocabulaire riche) ou par le non-langagiers à travers l'illustration.

Selon CHARAUDEAU (1992 :25) « la stratégie de captation relève du contrat de plaisir en essayant d'attirer le plus grand nombre de lecteurs ». De ce fait, Capturer l'instance de réception et la séduire est une finalité de la communication médiatique qui cherche après tout, la marchandisation du produit.

Le discours médiatique fonctionne selon une logique pragmatique de captation du public, car pour pouvoir survivre, tout organe d'information doit tenir compte de la concurrence sur le marché de l'information. Ce qui l'amène à vouloir toucher la majorité du public en mettant en œuvre des stratégies de séduction. Dans cette logique, la télévision se soumet à des impératifs qui font que l'information doit être crédible et captivante.

Dans notre corpus, le degré de captation et de séduction se fait à travers la place réservée à l'arabe dialectal. Le journaliste utilise consciemment ou inconsciemment dans son discours des unités linguistiques appartenant aux deux langues pour faire face à un large public et créer en quelque sorte un dynamisme particulier pour les langues maternelles qui sont en conformité avec la réalité linguistique de l'Algérien (ABBACI, 2012).

D'autre part, nous avons remarqué à travers le dépouillement de notre questionnaire que le mélange entre les deux systèmes linguistiques correspond à une stratégie de captation et de séduction. L'animateur de l'émission *Doga Doga* SMATI Chawki Amine nous a bien affirmé que le mélange entre le français et l'arabe représente une nouvelle stratégie communicative que chaque journaliste déploie pour assurer une crédibilité de l'information médiatique. Il a bien cité : « *Je ne pense pas que ce soit une nouvelle technique de communication journalistique mais plutôt une nécessité de langage publicitaire ou langage servant à la promotion d'un produit ou d'une idée d'une part. D'autre part, ce mélange reflète aussi la déperdition de l'arabe*

*dialectal usuel qu'on retrouve souvent dans les productions audiovisuelles et cinématographiques datant d'avant les années 90 ».*

Comme avancé supra, chaque émission télévisée repose sur un échange mutuel entre les participants. Cet échange se caractérise par un débat télévisé où l'animateur de l'émission ainsi que l'ensemble des invités présentent leurs points de vue concernant le thème proposé.

Ils essayent par ailleurs de défendre leurs propos tout en donnant des arguments et des exemples en utilisant des stratégies de persuasion et séduction pour attirer l'attention des téléspectateurs.

Toutefois, la visée persuasive et séductrice de l'auditoire se fait vis-à-vis des conditions socioculturelles des locuteurs, c'est-à-dire les débatteurs dans un plateau télévisé doivent lancer le message en fonction des croyances, des opinions, ainsi que les valeurs des locuteurs. J.J ROBIRIEUX rapporte que cette visée sert à « *raisonner avec un auditoire sur la base de ses convictions propres, de ses préjugés, et non celle des jugements universels* » (2010 :195)

Jean Jacques ROBIRIEUX dans son œuvre « *Rhétorique et argumentation* » affirme que : « *dans l'argumentation, l'orateur choisit et articule ses arguments en fonction d'une stratégie, autrement dit de son approche concrète du public* » (2010 :44). Il a proposé aussi deux types d'argumentation qui sont antagoniques, l'une est nommée argumentation *ad rem* à travers laquelle on s'adresse à un auditoire universel, idéale qui partage des croyances et des concepts communs et l'autre dite argumentation *ad hominem* dirigée vers l'homme.

La notion de l'Ethos joue un rôle très important pour persuader et séduire l'interlocuteur. Elle sert à délimiter la façon dont le locuteur présente ses idées et élabore une image de soi dans son discours (AMOSSSY 2010 :66) c'est-à-dire une mise en scène de l'image de soi que le producteur met en exergue dans son discours pour assurer une efficacité de l'argumentation et séduire le destinataire.

Pour séduire le téléspectateur, l'animatrice use d'un lexique simplifié où elle l'implique dans la construction du sens. C'est ce que nous constatons dans l'usage des pronoms personnels : « nous » qui implique l'animateur et le téléspectateur. C'est donc un nous inclusif qui renvoie au « *je+tu* ».

L'emploi des lexies « *weLLina tellement naçyaw w nhassou* »

Ou dans l'exemple : « **lazem** neFAHmou+

« **atfalna** »

« **wladna** »

L'animatrice utilise aussi un lexique qui marque l'importance de l'information ou de l'action qu'elle veut pousser le téléspectateur à faire. Elle utilise un lexique censé toucher l'affect du destinataire.

« **lazem** neFAHmou+ l **atfalna**+ **wladna**+ weLLa la nouvelle génération +wach rahom yahtaflou : b+ wach w çlach+w : limada+w kifach+ euh :: l euh :: donc euh : lakhaterch kayen khalit beZZaf (il ne) faut pas qu'il (y) est d'amalgames entre had l ihtifala : t

L'emploi des lexies « important, honteux, mouchkil kbir, khlas » sont utilisées dans le but de capter l'attention du téléspectateur et le faire agir.

En outre, nous avons constaté que les participants dans l'émission Hwalenas ont utilisé des exemples ainsi que des verbes d'opinion pour argumenter et défendre leurs points de vue. Pour exemplifier nous citons les phrases suivantes :

**Anima** : fetna w hdarna çla euh ::: çla le:: l mokhtalef anwaç l çonf+ hderna çla la violence conjugale↑ w menbaçd hderna çla la violence psychologique justement li tetmares fel: + fel khedma+↓ qui :+ qui pousse (au) burn out justement hderna bitafasil çla had chi+ lyoum hanahadrou : çala l'action lahna+ binatna **je pense** que :: la sonnette d'alarme fut serrée khlas+ wselna ila\

### III.2.4. Les médias et la problématique du pathos : Topique du pathos au service de la captation.

Dans son article, Pathos et discours politique(2002), P.CHARAUDEAU note à juste titre que le sujet parlant fait recours à des stratégies discursives qui tendent à toucher l'émotion, les sentiments de l'interlocuteur ou du public de façon à le séduire ou au contraire lui faire peur. Il s'agit d'un processus de dramatisation qui consiste à

provoquer l'adhésion passionnelle de l'autre en atteignant des pulsions émotionnelles. On est en pleine problématique du *pathos*, bien que celle-ci puisse s'étendre aux autres attitudes.

La dramatisation selon P. CHARAUDEAU est un processus discursif qui vise à toucher l'affect du destinataire. C'est pourquoi l'instance de production fait recours à des procédés discursifs qui cherchent à avoir un impact sur le récepteur. Jouer sur les émotions des participants contribue par excellence dans la séduction et la captation de l'autre.

Dans une interaction argumentative, précisément dans la nouvelle rhétorique (1970), PERELMAN a abordé l'étude de deux notions fondamentales qui servent à déterminer le discours argumentatif à savoir la notion de logos et pathos.

En effet, dans le discours médiatique, les jugements et les représentations des journalistes sont liés au pathos. Ce terme est défini comme étant un langage-action (Vincent Terré, 2005) ou le pathos en action, c'est une technique argumentative marquée par un processus de modélisation des sentiments et des attitudes émotionnelles que l'orateur utilise pour créer une sorte de réciprocité avec son auditoire.

À cet égard, nous avons remarqué à partir de notre corpus que les journalistes et les participants déploient dans leurs discours d'un lexique censé toucher l'affect. Ce lexique a pour fonction de marquer la légitimation et rendre l'information crédible pour les téléspectateurs. Nous avons choisi de prendre les exemples les plus pertinents pour marquer la notion du pathos.

### Exemples :

-anima : (...) *l'conf* c'est une expression li dekhlet+ fi : euh : lhadra ntaçna **lakin l'conf nçichou+ bi :h meLI noudou+hata neREqdou** w Lyoum hanaHadrou çla had chi Mça dif li kbel ykoun mçana hader mçana fi plateau : AhwalNess↓

L'animatrice utilise cette expression pour marquer un sentiment négatif d'un fait non souhaitable qui touche la société algérienne. Il s'agit de la violence.

-Anima : [peut être inchaLLAH **de retour faut pa (s) êt(r)e pessimiste donc** euh :: kima qotelkomAllégorie a :: a travaillé sur une campagne wasemha+ lahna binatna

-Anima : [a cause d'une priorité où on l on a+on l on a (rire)des zexepmls on rigole ↓parce que **c'est honteux** : \[

Cet exemple marque la non satisfaction de l'animatrice quant à tout ce qui se passe dans la société algérienne. Elle exprime son attitude par l'expression adjectivale « *c'est honteux* » qui qualifie une trace sémiologique émotionnelle de la honte.

-Anima : [(silence) haBIna netWEKfou çla had Imawdou :ç khaterch **lazem** neFAHmou+ l atfalna+ wladna+ weLLa la nouvelle génération +wach rahom yahtaflou : b+ wach w çlach+w : limada+w kifach+ euh :: l euh :: donc euh : lakhaterch kayen khalit beZZaf (il ne) faut pas qu'il (y) est d'amalgames entre had l ihtifala : t

Nous remarquons que l'animatrice essaye de lancer un message pour les jeunes algériens pour la valorisation des fêtes traditionnelles et nationales du pays. Charaudeau dans son article « *le pathos dans les médias* » a abordé le terme de *topique du pathos* qui sert à délimiter la figure du message. Le topique de cet exemple relève de la fierté de l'animatrice vis-à-vis la reconnaissance des dates qui sont représentatives de l'identité et la culture algérienne et qui servent par ailleurs à marquer l'appartenance sociale et identitaire des locuteurs algérienne.

Quant à l'emploi des termes atflana, wladna, leur choix relève d'une volonté de toucher le destinataire et le pousser à prendre ses responsabilités envers les enfants.

-P1 : [ bel monasaba :t DIniya++ et donc c'est **TRES IMPORTANT**↑+ téfl +ANOU+ yefham+ w çlach rana nahta :flou : biha w euh ::+

-Anima : aki ::d↑ +Chei :kh +hi ::/ + kima+ qalet kamilia+ kayen l'appartenaTHE yaçni mni :n ji :t ana+ w chkou :n ana+**donc kayen l wataniya+ donc l'appartenance nationale+ li hiya l HOUWIYA L JAZAIRIYA li çandna ihtifa :la :t mohima jidan hiya aWel novembre w khamsa juillet yaçni hiya lazem euh :: tani malazemch nahtaflou : bihom tani+ çachwaIYEN** mça euh : l çallat ntawaçna euh :: f + kayen hikma wa boçd tani li ::euh :: lil euh :: linomow wa mazj Téfl bach nfaHmou mi :n ja+ çlach +w ki :fach yaçni ki nchou :f el+ el+ ihtifala :t hadou : w ntaç azel noufember w khamsa jwilia + ndhon qaçdi :n f qlou :bna w qa :çdi :n di **adhaNA hata+baçd khamsi :n sna+ aktar min khamsi :n sana+ w hayeqoçdou : aktar min karn nadhoN aNou mohim jidan aNounaçarfou** : beLLi Nas+ daHAW+ bnfoushom daHaw+ bidamhom w bihyathom min ajl hayat Téfl li rahom bach nfaHmoulou beLLi nta li rak çayech hna l you :m mçana fi çalltek+ w euh : rak tkra↑ w ra :k çandek **un :un :: un avenir** min ajl Nass li daHAW **donc Ha :douk tani le symbole yaçni ramz mohim+ jidan** wa nadhon aNou :+ euh : kayen hikma+ w kayen boçd ta :ni as / dini fel :/+

Ces exemples nous démontrent que le P1 a utilisé l'adverbe « *trèsimportant* » qui sert à montrer des valeurs communes ainsi que pour marquer l'appartenance à la communauté musulmane.

Par ailleurs, l'animatrice partage le même point de vue du P1. Elle a illustré ses propos par des exemples historiques et nationaux pour identifier l'appartenance sociale, culturelle et nationale des Algériens en employant un lexique comme « *Houwiya, mohima, mohim jidan, symbole, etc.* ».

De plus, l'animatrice a utilisé plusieurs expressions pour renforcer la valeur de son message et assurer une complicité avec un large public, à savoir : « **ihitifa :la :t mohima jidan** », « **lazem euh :: tani malazemch nahtaflou : bihom tani+ çachwaIYEN** », « **nadhoN aNou mohim jidan aNounaçarfou : beLLi Nas+ daHAW+ bnfoushom daHaw+ bidamhom w bihyathom min ajl hayat Téfl** ». Dans cet exemple l'animatrice conditionne ses propos en prenant en charge la communauté discursive de réception dans la mesure où elle interpelle une communauté réceptive qui partage les mêmes idées et les mêmes visions vis-à-vis la réalité nationale de l'Algérie.

-P3 : aki :d↓ kol monasaba wa la Boçd ykou :n çandha hadaf+ yaçni madabi :na hna+ fel jalsa kima ha :di wella ANOU nbahou : anou : l açyad nta :çna wella mona :sabat Diniya+mona :saba :t wataniYA kima dkerti tarikhiya+ yaçni tatçLLAk bi tari :kh+ mona :saba :t taklidiya yanaer weLLa rirha+ ay monasaba min wara'aha HADAF+ kayen yaçni haja ramziya+kayen haja newaSloha lewlad ntaçna newSlouha yaçni lil mojtamaç ntaçna+ madabina daImen ANOU l haja chakliya yaçni ::+hna+fi l raleb+ l raya tziriyi ::n↑+yaçni f :+ fel raleb nrekzou çla l omour l chakliya w nahamlou l madmou :n qal htafelna bel mouloud+ qal l mhaleq+ qal kada : kada : yaçni omour chakliya wa lakin bi ki :ma ntaç l mouloud+ lmarza taçou :+ mawlid naBIY

-P3 :(...) l monasaba wach li faIdat ntaçha++anou : nebHOU çla ha :d l mawdou :ç+ qal çandna mou:nsabat awal noufember ndeker bi chohada'a+qal khamsa juilia ndekrou matalan bi tahrir+ b wach dahaw l Nas bi euh : bi+ bifadlihom had+f ha :d euh : fi had euh : had l weqt lazem nreqzou çla jawhar el monasaba yaçni l qima ntaç l monasaba wachnou : hiya hna fi l raleb+ nerekzou çla tachkila li roBAMA tamhi lana l marza min wara'a li euh :: l ihtifalat\

A partir de cet exemple, nous constatons que le P3 décrit et narre les événements et les fêtes du pays. Il essaye de rapporter des explications pour faire adhérer l'instance réceptive.

### III.2.5.L'ironie comme stratégie de captation.

Parmi les procédés de l'argumentation, nous retrouvons une nouvelle figure de style marquée par des expressions ironiques utilisées par le sujet énonciateur pour créer en quelque sorte une complicité et un lien commun avec le récepteur.

L'ironie peut être un paradoxe dans la mesure où le sujet parlant consiste à dire le contraire de ce que l'on croit. Cette stratégie est basée sur un sens humoristique qui demande de l'esprit. Dans son dictionnaire de rhétorique, Goerge MOLINIÉ (1992 :08) ajoute qu' « *un discours ironique se développe parfois sur un ensemble de phrase parmi lesquelles il est difficile d'isoler formellement des termes spécifiquement porteurs de l'ironie (mais en cas d'antiphrase cela est possible) ; d'autre part, c'est tout l'entourage du passage qui concourt à le faire interpréter ironiquement, l'ironie pouvant toujours n'être point perçue.* »

Par ailleurs, Denis Benoit affirme que le discours ironique est : « *introduit toujours la mise en scène d'un rapport de force, non seulement entre l'ironiste et sa cible mais plus généralement entre ironiste et son interprète ce qui se joue étant l'inclusion ou l'exclusion dans la connivence ironique :le propre de l'ironie est en effet de devoir être perçue et reconnue, ce qui a pour effet de « convoquer » le lecteur ou l'auditeur et de l'inviter à partager ou à refuser le point de vue de l'auteur.* »(2007)

Il existe plusieurs formes de l'ironie. Nous citons les rires et des expressions ironiques qui permettent à renforcer le message et ajouter du poids aux arguments cités pour les rendre beaucoup plus pertinents. Citons-en quelques passages de notre corpus.

#### **Exemples :**

- Anima : en général c'est SEBAT↑ ce n'est pas le manteau: (**rire**). Dans cet exemple, le rire est un indice qui marque l'ironie. L'animatrice ironise en mentionnant à travers son rire qu'il existe une opposition dans la prise de parole. Pour elle le sebat voir les chaussures indique pour les bébés que la personne se prépare pour sortir.

- Anima : (**rire**) donc+ ha:da:k homa ji:t kom(rire) ka mazi:j ka+ (rire) **patamodlé** + haka mokhtalifa\

L'usage du terme *padamodlé* dans ce passage relève d'une forme d'ironie, dans le sens où l'animatrice l'utilise pour affirmer qu'elle parle un mélange de langues. Elle a qualifié le mélange de patte à modeler.

-Anima : (.....) les nouvelles z expressions tet+alha+elha/ euh::+ ki:ma+le blouse↑+li:+dorka c'est devenu euh:: TRES↑ euh: **très bon chic+bon genre**& lakin+ta:ni↑+ka:n euh: ka:n yomaTHIL nafs l khatar+

- Anima: w çandna: euh :+kha:satan çand el CHOBA:N↑+ hata euh :+ el cha:ba:t dorka↑ l bna:t+ANOÜ+ çandhom+ tari:qa+ tetkeLEM fi l manzil+w ki+ ki+hata: w law ka:nou:+ **très ::très+ tchi+chi**+ ki:ma nqou:lou: hna:ya çandna+

- Anima : oué+ donc↑++ça **va étonner+t+t+c'est+assez DROLE↑ (rire)**<..... ?> je (ne) suis pas la seule euh :c'était+(**rire**) alors↑ imaginez↑ une conversation+ bayna Sami:r Agou:n+ ana:↑ **c'est très drôle** kha:terch sah howa yetkelem+ hata fi hya:tou:+ lyawmiya+ koNA+ nhaYI:WAH euh :: bezaf beza:f+ w+ euh :: hata fi: hya:tou: el yawmiya+ yetklem binafs el tari:qa+ hada: howa+ ha:ja el tariqa jidan fi:h+ howa+ anou:+ yetkelem bi hadihi: el tari:qa hata\

- Anima : (rire) i:h+ nhayi:w samir çagou:n (rire) yandra ki:ch yekdhi+ la:zem nseqsou:h ki:fa:ch ki: yrou:h yeqdhi Sami:r çagou:n (rire)

Nous remarquons des expressions ironiques dans les deux passages ci-dessous, une sorte d'humour et de plaisanterie. L'animatrice ironise pour montrer que l'arabe littéraire est une langue bizarre pour la communauté algérienne. Elle a pris l'exemple du journaliste Samir Aggoune. Ceci est pour mentionner que l'arabe littéraire reste toujours un idiome étranger pour les locuteurs algériens.

De plus, SMATI Chawki a bien signalé que l'ironie représente une nouvelle stratégie discursive utilisée pour simplifier la compréhension message communiqué. Le journaliste a affirmé que « *Dans le cadre de l'émission que je présente Douga Douga diffusée quotidiennement en Access Prime Time depuis la mi-septembre 2014 sur Dzair TV, nous usons beaucoup de l'humour et de l'ironie pour rendre l'information plus digeste et plus accessible au plus grand nombre. Il va s'en dire que cela ne représente qu'en partie la stratégie globale de l'institution que je représente.* »

**III.2.6. De la connivence entre des les deux instances.**

L'animatrice de l'émission Farida AIT KACI a signalé que le mélange de langues ne correspond pas forcément à une nouvelle stratégie communicative mais plutôt elle sert à créer un lien voire une complicité entre le journaliste et le locuteur algérien. C'est ce qu'elle explicite dans ce passage: « *A mon sens un journaliste en l'occurrence un animateur doit s'adapter et toujours aller dans le sens de l'évolution de son public. C'est une nouvelle technique qui m'aide à installer un espace d'intimité et de complicité non mais une suite logique de la société* »

Il s'agit donc d'un choix de mots et de langues appropriés capables d'instaurer des liens entre journaliste et public où les uns et les autres se reconnaissent et s'identifient et ceci ne se réalise que par l'utilisation de codes accessibles et en usant de stratégies capables d'attirer l'attention des téléspectateurs.

Cette stratégie se rend explicite par l'usage des pronoms personnels « vous » qui revoie au téléspectateur à qui le message est destiné et le « nous » au sujet énonciateur.

**Exemple :-Anima :** [(silence) **haBI**net**WEKfou** çla had l mawdou :ç khaterch **lazem** neFAHmou+ l **atfalna**+ **wladna**+ weLLa la nouvelle génération +wach rahom yahtaflou : b+wach w çlach+w : limada+w kifach+ euh :: l euh :: donc euh : lakhaterch kayen khalit beZZaf (il ne) faut pas qu'il (y) est d'amalgames entre had l ihtifala :t

L'usage des mots : habina net WEKfou, wladna, atfalna » est une stratégie d'implication de l'animatrice et du public.

De même, à travers notre questionnaire, nous avons pu constater que la majorité des journalistes trouvent que le mélange est un moyen efficace pour aborder une communication dans la mesure où cette méthode favorise une meilleure compréhension du contenu médiatique pour les différentes couches de la société.

Le journaliste du journal *compétition* Mohamed Redouane. Z affirme que : « *cette technique existe depuis longtemps. Elle a tendance à perdre un peu de son utilisation d'autant plus qu'une grande partie du public est constitué de jeunes.* »

**III.2.7. Les médias : une dimension pragmatique.**

La grande place réservée à l'arabe dialectal correspond à une autre stratégie de vulgarisation qui vise la simplification en vue d'une large diffusion du produit voire sa marchandisation. Ceci s'explique par l'incompétence des téléspectateurs dans la langue française mais aussi dans la langue arabe littéraire.

En effet, conscients des lacunes que connaît leur public en arabe littéraire et en français, les journalistes préconisent des techniques discursives qui laissent émerger une norme endogène qui n'appartient ni au français ni à l'arabe mais une entre deux langues, une langue mixte.

En somme, le choix des mots propres à la réalité culturelle de l'Algérien peut être lu comme une stratégie de conformité avec la réalité socioculturelle de celui-ci. En effet, pour s'approcher du public et pour l'attirer, l'instance de production utilise la langue du quotidien. Cette orientation peut être lue comme pragmatique à partir du moment où l'information est simplifiée comme le déclare un journaliste :

*« C'est aussi à mon avis un moyen parmi d'autres de simplifier la communication d'information notamment celles qui attirent au domaine politique. Dans ce cas précis je trouve que l'utilisation de l'arabe littéraire donne une sorte de sacralité à aux propos des officiels et politiciens se qui pose de manière indirect la condition de non remise en question de ces mêmes propos et idées y afférant ».*

Nous reprenons aussi cet extrait du corpus qui explicite ce que nous avançons.

**Exemples :**

**-Anima** : fetna w hderna çla euh ::: çla le:: l mokhtalef anwaç l çonf+ hderna çla la violence conjugale↑ w menbaçd hderna çla la violence psychologique justement li tetmares fel: + fel khedma+↓ qui :+ qui pousse (au) **burn out** justement hderna bitafasil çla had chi+ lyoum hanahadrou : çala l'action lahna+ binatna je pense que :: la sonnette d'alarme fut serrée **khlas**+ wselna ila\

Anima : tu as dis quelque chose de pertinent+ pour une fois qu(e) c'est moi qui: qui utilise ce terme+euh : +c'est la **BANALISATION** +taç l çonf+ lyoum li weLLat+ li howa l mochkel **kbi** :r+ **wi** :n hata :n dorka+ on fait une compagnie de sensibilisation **bach naHADnou NASS**+ **bach ykoun laHna**

-Anima : l khibra :↑ ba :ch tkou :n çandek l khibra la :zem tal++/ tkou :n ah :: tkou :n çandek maçrifa :/maçrifa+ khibra+(rire)\

L'animatrice utilise un mélange de langues dans le but de faire passer le message et marquer l'importance de la campagne de sensibilisation de la société quant au danger que représente la violence.

Toutefois en évoquant l'alternance codique répétitive, nous avons pu relever un nombre de lexies répétées dans les deux langues et ce pour assurer l'assimilation du discours qui est l'objet même du discours médiatique.

Nous remarquons dans les exemples qui suivent que le discours médiatique assure une prise en charge totale de son public qui peut être francophone, arabophone ou ni l'un ni l'autre. Chaque lexie en français est reprise avec son équivalent en arabe et inversement comme nous pouvons le constater dans les extraits de notre corpus :

- **l'intervention+ l maçrifa**

-disant que kayen **bezzafmaçayi:r**(il) ya **plusieurs facteurs**

- **les capacités** nta:çou w yaçref **lqodou:ra:t** nta :çou :+yaçef l **maha:ra:t** nta:çou

- **c'est plus comme avant** ta:ni **bekri**

- wel **qanou:n loghawi** :+le code linguistique+

- ya **LOGHA nta:ç** l **OM**+ on dit **la langue maternelle**+ elle est transmissible

- beli **l'apprentissage** wela **taçalom** ta:ç+ la langue maternelle+ yebda: dès le jeune âge

- chwiya **l'émotion** wel **ahasi:s**

Le tableau résume ce que nous venons d'avancer.

Lexie	Equivalent repris par l'animatrice
<b>l'intervention</b>	<b>Lmaçrifa</b>
<b>bezzafmaçayi:r</b>	Plusieurs facteurs
<b>les capacités</b>	<b>lqodou:ra:t</b> ou <b>l maha:ra:t</b>
<b>Avant</b>	<b>Bekri</b>

<b>qanou:n loghawi</b>	<b>le code linguistique</b>
<b>LOGHA nta:ç l OM</b>	Langue maternelle
<b>l'apprentissage</b>	<b>Taçalom</b>
<b>l'émotion</b>	<b>ahasi:s</b>
<b>men bekri</b>	<b>depuis toujours</b>
<b>il communique</b>	<b>yetwa:sel</b>
<b>la violence</b>	<b>Çonf</b>
<b>Ijtimaçiya</b>	<b>Socialisation</b>
<b>Agressivité</b>	<b>Lçonf</b>
<b>le passage à l acte physique</b>	<b>Yederbou</b>
<b>Evolution</b>	<b>Tatawor</b>
<b>khali:t</b>	<b>le mélange</b>
<b>Wladna</b>	<b>La nouvelle génération</b>
<b>la construction identitaire</b>	<b>feTTekwin ntaç l insen+weLLa l howiYA CHAkhsiya</b>
<b>l intima'a</b>	<b>L'appartenance</b>
<b>Wataniya</b>	<b>l'appartenance nationale</b>
<b>- lesymbole</b>	<b>Ramz</b>
<b>les berbères</b>	<b>el barbar</b>
<b>Monasabat</b>	<b>Fêtes</b>
<b>ils vont le questionner</b>	<b>Yseqsiwah</b>

Nous ne manquons pas de signaler que l'équivalent de chaque lexie est repris dans le même énoncé.

Lorsqu'un journaliste présente une émission, il prend en considération le fait qu'il s'adresse au grand public, il est donc obligé de penser à son auditoire pour pouvoir répondre à leurs besoins et à leurs attentes. On peut donc affirmer que les journalistes sont porteurs des valeurs dominantes de la société.

Il s'ensuit que le lexique utilisé porte une grande charge sociale. Les médias sont, constamment, à mettre en rapport avec des normes et des valeurs extralinguistiques et deviennent par là un espace de partage à travers lequel la

télévision se forge une identité discursive propre à elle, où les langues se juxtaposent et cohabitent pour laisser émerger un continuum.

### **III.2.8.Stratégie de légitimation.**

Les actes du langage dans une situation de communication sont déterminés par des stratégies discursives qui servent à contribuer des fonctions à l'information médiatique transmise par le locuteur. De ce fait, l'interprétation du message est souvent liée à des contraintes discursives qui sont variées. Dans notre corpus, nous avons repéré la notion de légitimation qui vise la construction d'une position d'autorité à partir de laquelle le discours se déploie où sujet parlant éprouve le besoin de légitimer son discours au regard de son interlocuteur.

P. CHARAUDEAU définit le processus de légitimation sert à déterminer la position d'autorité qui permet au sujet de prendre la parole et lancer l'information médiatique (1998 :13). Il a ajouté que ce terme repose sur deux actions fondamentales qui définissent la situation d'autorité médiatique. Nous citons l'autorité institutionnelle qui est fondée le statut du locuteur, c'est-à-dire l'autorité du savoir et le pouvoir. Cette situation se qualifie par un savoir faire du journaliste.

Ajoutons aussi, l'autorité personnelle basée sur l'activité de persuasion et de séduction de l'interlocuteur. En effet, de par l'examen de quelques particularités linguistique à travers l'analyse des pratiques langagières journalistique de l'émission Hwalenas. Nous remarquons que le mélange entre l'arabe dialectal et le français occupe une place emblématique d'appartenance qui n'est pas celle de la couche arabophone ni francophone. Sur le plan linguistique, le français s'enrichie à travers le contact avec l'arabe dialectal, il prend la forme d'une langue française algérianisée marquée par un processus d'intégration et d'assimilation dans le parler des Algériens. De même, il appert que l'arabe dialectal est considéré comme étant langue non prestigieuse mais légitime dont l'emploi correspond à une stratégie naturelle de légitimation.

### III.3. Langues en usage, des choix et des motivations journalistiques.

L'analyse du corpus médiatique repose sur plusieurs approches suscitées qui servent à identifier et catégoriser le lien qui existe entre le journaliste et son auditoire.

En effet, nous remarquons que le discours médiatique algérien connaît une situation de confrontations entre les langues dans un même énoncé. Ce contact signifie un processus d'alternance qui se caractérise par le passage d'une langue à une autre dans les pratiques langagières journalistiques.

Cette nouvelle utilisation est marquée par un mixage linguistique entre les unités lexicales du système linguistique français et d'autres unités de l'arabe dialectal. L'interaction entre ses deux formes linguistiques donnera naissance à une nouvelle variété dite franco-arabe.

Il convient de signaler que les locuteurs algériens ont tendance à mélanger ou alterner les deux items d'une façon libre, naturelle et spontanée. Nous assistons donc à une adaptation du français au contexte algérien.

A. BOUCHERIT dans son ouvrage « *Discours alternatif arabe- français à Alger* » constate que le mélange ou l'alternance sont : « *un processus créatif et constructif où le locuteur exploite aux mieux ses compétences dans les deux langues, le mélange serait alors l'expression d'une certaine compétence bilingue, le locuteur qui dispose ainsi d'une variété linguistique supplémentaire utilise, dans le processus de communication, la variété qui lui paraît la plus adaptée.* » (1987 :117)

Certains journalistes algériens reproduisent ce nouveau phénomène pour présenter l'information médiatique comme c'est le cas dans notre corpus. Nous pouvons distinguer plus précisément que les journalistes jouent avec les mots de manière consciente et inconsciente pour donner une touche personnelle à leurs discours et créer par ailleurs un langage pour marquer un lien de complicité et d'intimité avec les téléspectateurs.

Le langage crée sert à faciliter la transmission du message et de là la compréhension du message que le journaliste tend à présenter de manière claire et fidèle aux normes circulantes<sup>15</sup>.

Nous allons rapporter à titre d'exemples les propos de certains journalistes concernant leurs motivations quant à son choix de l'usage de telle ou telle langue. C'est dans ce contexte que Chawki SMATI affirme:

*« Personnellement, mes intentions sont d'abord d'être le plus proche possible du langage grand public, même si l'excès d'utilisation de la langue française est plus un handicap lorsqu'on s'adresse à des populations hors des grandes villes.*

*C'est aussi à mon avis un moyen parmi d'autre de simplifier la communication d'information notamment celles qui attraiant au domaine politique. Dans ce cas précis je trouve que l'utilisation de l'arabe littéraire donne une sorte de sacralité à aux propos des officiels et politiciens se qui pose de manière indirect la condition de non remise en question de ces mêmes propos et idées y afférant ».*

De sa part, l'animatrice Farida Ait Kaci a signalé *« Mon seul et unique objectif est de vulgariser l'information, mon intention par cet usage est la démocratisation des données tout le monde a droit à l'information (ect) mon rôle et de la communiquer de manière démocratique ».*

De plus, l'animatrice a déclaré dans son émission qu'elle est plurilingue dans la mesure où elle utilise plusieurs codes linguistiques pour communiquer et présenter ses informations au public. Nous avons repéré un passage qui indique son choix :

*« c'est vrai que euh ::on reçoit beaucoup de critiques+ ana: chakhSIYAN je reçois beaucoup de critiques+ des fois c'est pas+c'est pas des critiques+ lakin mola:hada:t Ani+nekhelet robama+euh+euh: el+ euh :: qawa:ni:n el LOGHAWIYA l mokhtalifa yaçni bayna el la:ti:niya+ el çarabiya wa hata l qbayliya+ w+ euh::w bel çarabiya ba:ch nqedemelkom l achya:'a w nha:wlou: nbesetha:lkom+ lakin khasatan ani: nha:wel nkou:n sari:ha jiDAn+ très spontanée+ j'ai les défauts de mes qualités+ donc+bima ANI très spontanée+netkeLEM spontanément+ donc+ qa:ç wa:ch+ traçraçt bi:h+ ki:ma ra:ki tahadri l om nta:çi: ka:net tetklem euh ::+ tetklem belqbayliya+ l ab nta:çi: ka:n ykelemni: b ROU:miya+ w menbaçd qri:na bel çarbiya+w l mazj bi:n+ w qri:t el injliziya (rire)\ »*

<sup>15</sup> Ce sont les normes linguistiques qui circulent dans une communauté. Elles sont porteuses de valeurs socioculturelles spécifiques à l'identité et la culture du citoyen algérien.

Le journaliste Abdelatif. B du journal « *information* » constate que « *les récepteurs de l'information se composent d'un amalgame de personne, possédant un niveau de compréhension différent des deux langues. Je pense qu'il est plus judicieux d'utiliser le mélange des deux langues* ».

Par ailleurs, nous nous sommes basés sur les propos de Monsieur Zenasni, journaliste du Soir d'Algérie. L'entretien a été réalisé lors d'une recherche de fin d'étude en troisième année Licence où nous avons enquêté le journaliste pour connaître ses représentations vis-à-vis l'usage de l'arabe dialectal dans des articles, précisément dans le domaine médiatique algérien. Nous avons eu la réponse suivante :

*« l'arabisation entamée dans les années 80 était un échec c'est-à-dire pour des raisons politiques+ on a voulu arabiser le pays mais ça était un échec+ c'est-à-dire qu'on a pas donné à cette langue arabe qui est très riche sa véritable place+ dans un milieu culturel + l'arabe dialectal est nécessaire pour le milieu journalistique+ l'information touche le bon moment du lecteur+ même pour ceux qui ne sont pas instruits +++ l'arabe dialectal est inévitable ++ le dialecte maghrébin est présent dans toutes les cultures+ dans toutes les langues+ ».*

D'autres informateurs désignent que le mélange entre le français et l'arabe dialectal est technique communicative, ils affirment que: « *Le journaliste communique avec différentes catégories de lecteurs, c'est une stratégie essentielle pour toucher un grand nombre de personnes* » ou encore dans les extraits suivants :

*« Utiliser des termes simples et compréhensifs selon le niveau intellectuel des lecteurs »*

*« Il faut utiliser un langage expressif en utilisant des termes simples et compréhensifs pour tous les niveaux »*

*« La stratégie la plus pratique est celle qui touche directement le public afin qu'il soit apte à comprendre et à digérer l'information »*

Pour récapituler, nous constatons que le mélange entre des deux langues représente une richesse communicative. Il correspond à une stratégie communicative naturelle. Ce qui confirme l'idée que cette nouvelle technique est liée au contexte communicatif algérien. La dynamique entre les deux langues sert à mettre les diffusions en conformité avec l'identité des Algériens.

Pour confirmer les choix et orientations linguistiques des journalistes, il demeure important dans cette partie de classer les représentations des journalistes vis-à-vis des langues. C'est ce que nous avons relevé à travers les réponses de notre questionnaire qui été destiné à quelques journalistes.

<i>Langues</i>	<i>Représentations</i>	<i>Nombre de réponses</i>
<i>Arabe littéraire</i>	✓ Langue de communication et d'information médiatique	<b>04</b>
	✓ La plus sollicitée par le public	<b>03</b>
	✓ Langues des programmes spécifiques religieux	<b>03</b>
	✓ Langue dans l'accès est difficile pour le public	<b>03</b>

Nous pouvons déduire à travers les réponses de nos interviewés que l'arabe littéraire est une langue qui bénéficie d'un statut social officiel par les instances dirigistes. Nous remarquons de nos jours que l'arabe littéraire prend un recul devant les langues maternelles et le français.

En effet dans le domaine médiatique, l'emploi de cette langue est réduit voire rare, elle est réservée uniquement aux programmes religieux et historiques. C'est une langue de communication et d'information médiatique, utilisée particulièrement dans les chaînes étatiques.

<i>Langues</i>	<i>Représentations</i>	<i>Nombre de réponses</i>
<i>Le berbère</i>	<ul style="list-style-type: none"> <li>✓ Langue d'une minorité</li> <li>✓ Langue inaccessible au public</li> <li>✓ Langue de communication pour les berbérophones</li> </ul>	<b>03</b>  <b>01</b>  <b>07</b>

À travers la lecture de ce deuxième tableau, nous remarquons que le berbère est une langue utilisée pour des fins et des exigences communicatives de la population berbérophone. C'est une langue minoritaire sur l'échelle nationale algérienne. Nous avons également recueilli dans les propos de certains informateurs que le berbère est une langue inaccessible pour un public arabophone, ce qui exclut son usage du champ médiatique arabophone.

Ajoutons aussi que la méconnaissance de cette langue crée un conflit identitaire chez les amazighs du moment où leur langue maternelle se voit stigmatisée, rejetée voire exclue d'usage.

À contrario, les berbérophones de leur côté éprouvent un sentiment de fierté et d'appartenance à la communauté berbère. Ils jugent que cette langue est un premier signe de résistance, puisqu'elle contribue à un statut national du pays malgré toutes les oppressions.

Dans le champ médiatique, il convient de préciser que le berbère est utilisé sur la chaîne étatique algérienne qui diffuse des programmes spécifiques pour les berbérophones.

<i>Langues</i>	<i>Représentations</i>	<i>Nombre de réponses</i>
<i>L'arabe dialectal</i>	✓ S'approcher d'avantage du public	<b>03</b>
	✓ Langue pour simplifier la compréhension	<b>07</b>
	✓ Langue des émotions qui touchent mieux le public	<b>02</b>

Comme nous l'avons déjà avancé, l'éclatement du champ médiatique algérien a favorisé la libération du secteur d'information et de communication de l'emprise étatique. La pluralité linguistique est omniprésente dans le secteur médiatique algérien, elle contribue à l'usage fréquent des langues maternelles que ça soit à l'oral comme c'est le cas de l'écrit.

Il appert que l'intégration du dialecte dans le discours médiatique algérien correspond à une stratégie de légitimation qui vise la redynamisation et la revalorisation de l'arabe dialectal qui a bénéficié d'un statut dévalorisant et taxé.

Selon nos informateurs, nous avons constaté que le maniement de l'arabe dialectal répond à des exigences sociales. Les journalistes utilisent des termes en arabe dialectal pour donner une valeur à cette langue dans le but de marquer l'identité des locuteurs algériens. Ceci facilite aussi la compréhension du message médiatisé surtout pour le public analphabète étant donné que c'est la langue du quotidien.

Parmi les caractéristiques de l'arabe dialectal, c'est le mélange et la coexistence de deux codes linguistique à savoir le français et l'arabe. Ses deux systèmes juxtaposent et cohabitent en harmonie pour créer une entité homogène où nous remarquons l'apparition des nouvelles formes métisses.

De ce fait, les jeunes algériens emploient dans leurs pratiques langagières ce nouveau code conventionnel caractérisé par un processus de néologisme ou l'hybridation linguistique à travers la création des nouveaux mots qui se sont intégrés

dans le parler algérien. Nonobstant, Cette langue touche particulièrement le secteur médiatique privé.

<i>Langues</i>	<i>Représentations</i>	<i>Nombre de réponses</i>
<i>Le français</i>	✓ Langue normée et prestigieuse	<b>02</b>
	✓ Langue d'accès à l'information	<b>07</b>
	✓ Langue utilisée pour capter l'attention et l'intérêt du public	<b>03</b>

En guise d'illustration, nous avons constaté que la langue française reste une langue supérieure et normée. La fonction de cette langue est privilégiée dans la mesure où elle est utilisée dans plusieurs domaines à savoir l'enseignement, les administrations, l'économie et les médias. Selon nos informateurs, le français est une langue de communication et d'information. Elle favorise la transmission du savoir et des connaissances.

L'emploi fréquent du français par les journalistes algériens correspond à une stratégie de captation d'un grand public étant donné que c'est la première langue étrangère en Algérie.

Dans les médias, l'utilisation orale du français varie selon le contexte communicatif, elle correspond à une nécessité de communication qui permet l'accès à l'information.

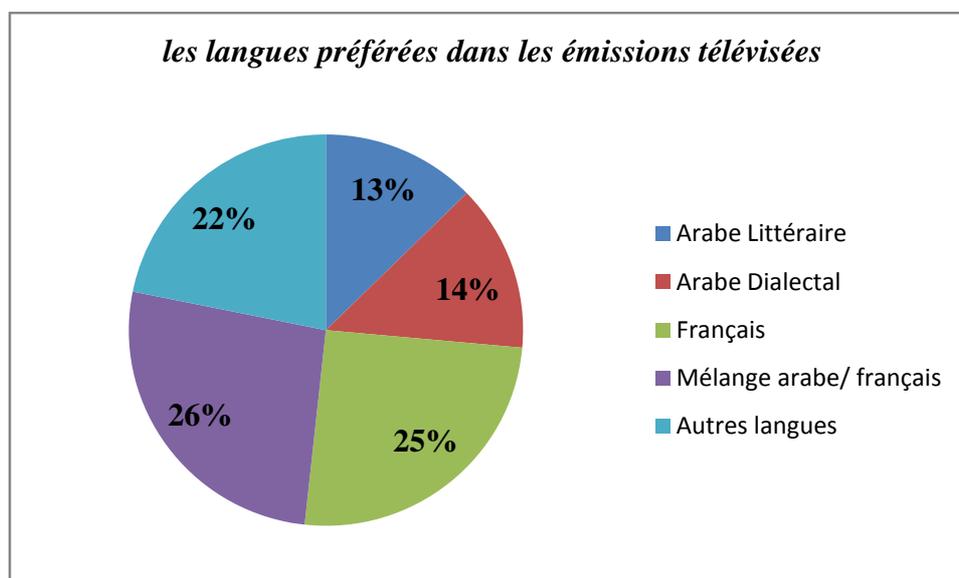
L'usage de la langue française sert à renforcer le message du moment où elle entretient des relations avec les langues maternelles. C'est un idiome qui procure à son usager un haut niveau de construction intellectuelle.

### III.4. Les usages linguistiques médiatiques et leur impact sur le public.

Ceci étant, nous avons essayé tout au long de cette partie de déceler les particularités linguistiques en vogue dans l'appareil médiatique mais il demeure important de connaître les échos et les résonances de ces pratiques auprès du public. C'est pourquoi nous avons jugé qu'il serait élémentaire de connaître les représentations des téléspectateurs vis-à-vis des langues utilisées dans les émissions télévisées. Nous avons posé une série de questions dont l'ultime but est, comme nous venons de le préciser, de savoir ce que pense le public de ces émissions.

#### III.4.1. Les langues préférées dans les émissions, les films, les informations et les émissions sportives.

	Nombre de réponses	Pourcentage
Arabe Littéraire	11	26.82%
Arabe Dialectal	12	29.26%
Français	22	53.65%
Mélange arabe/ français	23	78.04%
Autres langues	19	46.34%



À travers le dépouillement de notre questionnaire, nous sommes arrivés aux résultats que nous présentons ci-dessous et qui traduisent le choix des téléspectateurs quant à la langue utilisée dans les émissions télévisées algériennes.

Pour le premier tableau, nous avons analysé les langues qui dominent le plus dans les productions médiatiques en Algérie. Nous avons remarqué que le téléspectateur algérien choisit de regarder des émissions dont les pratiques langagières journalistiques sont assurées dans un mélange entre l'arabe et le français. C'est dire que le journaliste use de son répertoire linguistique pour diffuser l'information dans un va et vient entre les deux langues. Ce qui reflète une situation médiatique que les instances de production mettent en conformité avec la réalité plurilingue.

Cette volonté de mettre les pratiques linguistiques médiatiques en conformité avec la réalité du terrain transforme le statut de l'arabe dialectal dans la société. Cette langue n'est plus vue avec discrédit, mais considérée par les journalistes comme une des composantes primordiales de l'identité algérienne. Il s'agit donc d'une langue de création qui jouit des compétences d'adaptation à la modernité.

L'arabe dialectal a aussi connu un développement et un renforcement très récents avec son emploi régulier dans les médias : singulièrement dans les radios, dans la presse écrite. Nous précisons que la télévision algérienne réserve une importance capitale à l'arabe maternel en lui octroyant une grande place dans les différentes émissions qui la composent.

Quand nous avons posé la question à nos informateurs sur les langues qu'ils préfèrent qu'elles soient utilisées dans les films, les émissions, etc. ils ont été nombreux à affirmer leur préférence pour les émissions faites dans le mélange français arabe. En effet, 78.04% avec un nombre de 23 réponses.

Nous relevons en deuxième position la première langue étrangère qui est le Français avec un taux de 53.65% et un nombre de 22 réponses. Ceci confirme que la langue française jouit d'une immense place dans la société algérienne où nous remarquons la diffusion de plusieurs programmes en français. Nos informateurs affirment effectivement que cet idiome favorise une meilleure compréhension du message et permet l'acquisition de nouveaux termes. Le français représente un moyen d'enrichissement et d'intercompréhension.

De plus, le téléspectateur marque son attirance par les autres langues, comme c'est le cas de l'Anglais qui se positionne après le Français. Cette langue est préférée langue des films, des documentaires spécialisés dans les domaines scientifiques et techniques.

Ajoutons aussi l'espagnol. Nous avons relevé un taux de 46.34% avec 19 réponses favorisant l'espagnol. Quant à l'arabe dialectal, 12 informateurs d'où un taux de 29.26% nos enquêtés qui préfèrent cette langue.

Cette situation connote la nécessaire intégration de l'arabe dialectal dans les programmes médiatiques de la télévision algérienne parce qu'elle représente un système enraciné dans la nation et est une partie intégrante de l'identité algérienne.

De notre enquête, nous avons pu relever qu'une partie des informateurs demandent la valorisation de leur langue maternelle mais il ya également ceux qui jugent que cette langue n'a ni statut ni valeur et la considèrent comme étant une langue impure, vulgaire et ne peut pas véhiculer une science et une culture.

Viendra en dernière position l'arabe littéraire avec un nombre de 11 réponses dont 26.82% des informateurs qui regardent les émissions, les films et documentaires dans cette langue. Ils approuvent que l'arabe littéraire demeure la langue des programmes éducatifs, des émissions traitant de thèmes religieux et autres.

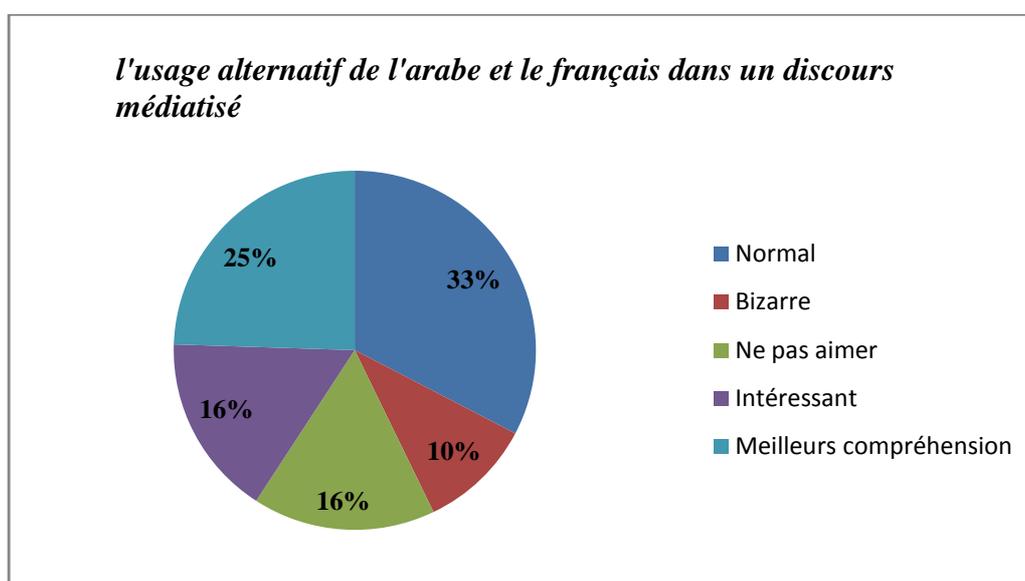
En revanche, beaucoup de nos informateurs trouvent que l'arabe littéraire est la langue des textes officiels, de la presse écrite et jugent que cette langue est riche en matière linguistique, elle ne peut pas être le canal le plus adéquat et efficace pour s'adresser à une population qui connaît différents niveaux d'instruction.

#### **III.4.2.L'usage alternatif du français et arabe dialectal dans un discours médiatique.**

Cette partie cherche à receler les représentations que se font les téléspectateurs vis-à-vis de l'alternance français arabe dans un discours médiatique. Les informateurs avaient à répondre à la question : Que pensez-vous de l'utilisation alternative du

français et l'arabe dans un discours médiatisé ? Les réponses sont résumées dans le tableau ci-dessous.

Représentations	Nombre de réponses	Pourcentage %
Normal	16	39.02%
Bizarre	05	12.19%
Ne pas aimer	08	19.51%
Intéressant	08	19.51%
Meilleurs compréhension	12	29.26%



L'analyse des représentations de notre échantillon d'enquête ont montré que le discours médiatique télévisuel représente une source de pluralité linguistique. Nous ne manquons pas de signaler que l'information médiatique prend appui sur un des procédés linguistiques riches en unités plurilingues dont les traits saillants sont le code-switching et le code-mixing. C'est le cas du mélange entre le français qui est une langue de l'ex-colonisateur français et l'arabe dialectal, langue de la communauté algérienne. Ses deux idiomes comportent un statut et des valeurs socioculturelles totalement différentes.

Cette situation se définit par le mélange entre les langues qui se juxtaposent en harmonie. En effet, la langue comme étant un instrument de communication implique une convention sociale, cette dernière sert à délimiter et définir le contrat linguistique

qui lie les partenaires de l'échange et la communauté réceptive, celle des téléspectateurs.

En d'autres termes, le mélange entre les langues dans un même énoncé marque la genèse des nouvelles formes et unités conversationnelles ainsi que des contraintes discursives qui qualifient les pratiques langagières journalistiques à travers l'emploi et la création d'un nouveau code communicatif mis en exergue.

De plus, suite à l'analyse de notre questionnaire, nous avons détecté plusieurs représentations des différents téléspectateurs algériens quant à l'usage alternatif du français et l'arabe dans un discours médiatique.

16 de nos enquêtés dont un taux de 39.02% qui trouvent que cet usage relève d'une situation normale. Ils trouvent que l'usage du mélange installe entre eux et les journalistes une sorte de complicité et d'intimité. Ils trouvent que c'est le moyen le plus efficace dans la transmission de l'information et dans la médiatisation de l'évènement.

Toutefois, le choix de ces langues comme moyen de transmission des informations s'inscrit dans la volonté de l'instance de production d'assurer l'adéquation entre l'appareil médiatique et la réalité des usages linguistiques.

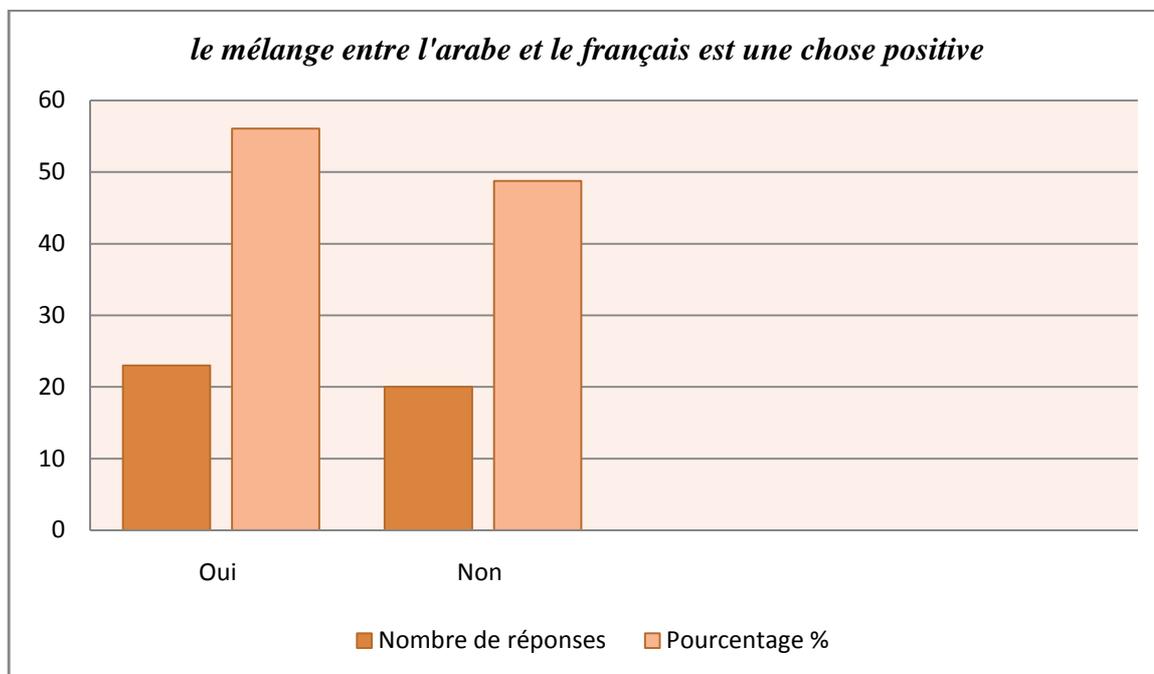
En effet, le mélange caractérise essentiellement les échanges ordinaires du quotidien algérien étant donné que les pratiques linguistiques des algériens témoignent d'une richesse linguistique faite d'une panoplie de langues.

Il appert que 29.26% de nos enquêtés considèrent que l'usage alternatif du français et de l'arabe favorise une meilleure compréhension du message transmis. Le choix de l'alternance relève d'une prise en charge des journalistes des différents niveaux d'instruction d'un large public qui s'avère hétérogène.

Dans le même ordre d'idées, nous avons cherché à savoir si le mélange est considéré comme une stratégie positive ou au contraire est vu comme une menace de la suprématie de la langue arabe et de l'unité linguistique.

## III.4.3. Le mélange entre l'arabe dialectal et le français, un phénomène positif

	Nombre de réponses	Pourcentage %
Oui	23	56.09%
Non	20	48.78%



Nous pouvons d'ores et déjà considérer que la télévision représente un labyrinthe linguistique marqué par une pluralité. C'est ce qui se rend explicite à travers les usages médiatiques qui se font de plus en plus variés et riches en unités mixtes. De plus, le débat télévisuel algérien se veut un discours informatif et persuasif, c'est-à-dire il sert à informer l'instance de réception pour attirer et capter son attention. Cette opération communicationnelle repose sur une technique d'encodage et de décodage du message.

En observant notre corpus, nous nous sommes rendus compte que certaines émissions algériennes sont caractérisées par la présence de différents procédés dans un même discours d'où l'alternance codique (français- arabe dialectal) où le français occupe une place primordiale et devient une langue matrice<sup>16</sup>.

<sup>16</sup>Cf les travaux de Myers SCOTTON sur l'alternance codique.

De plus, le français représente une langue hégémonique qui sert à véhiculer une culture, des informations et des connaissances dans différents domaines de la vie sociale. Cependant, ce que nous avons constaté lors de l'enregistrement de notre corpus que le français et l'arabe s'imbriquent et s'interpénètrent dans un discours pour créer un ensemble discursif linéaire.

Mais que pense le public de ces usages mixtes ? L'analyse de nos questionnaires a révélé que 56.09% de la population trouve que le mélange entre ses deux systèmes est une chose banale et courante. C'est pour eux une situation positive qui témoigne de la richesse de notre culture et montre que le français fait partie de la communauté algérienne qui l'approprie à son contexte et lui attribue des couleurs locales.

Il n'ya absolument aucun doute que le français est une partie singulière et intégrante dans la société algérienne. Cette langue se trouve dans différents espaces culturels, communicatifs et informatifs. Elle réapparaît alternativement avec l'arabe dialectal et se qualifie comme étant une forme algérianisée servant de code conventionnel pour reprendre Rabah SEBAA (2002).

Dans la même lignée et à l'instar de Rabah Sbaa, nous considérons que le mélange linguistique continue à façonner l'imaginaire culturel collectif dans plusieurs formes et par différents canaux et continue à véhiculer un savoir sans pour autant être une langue officielle.

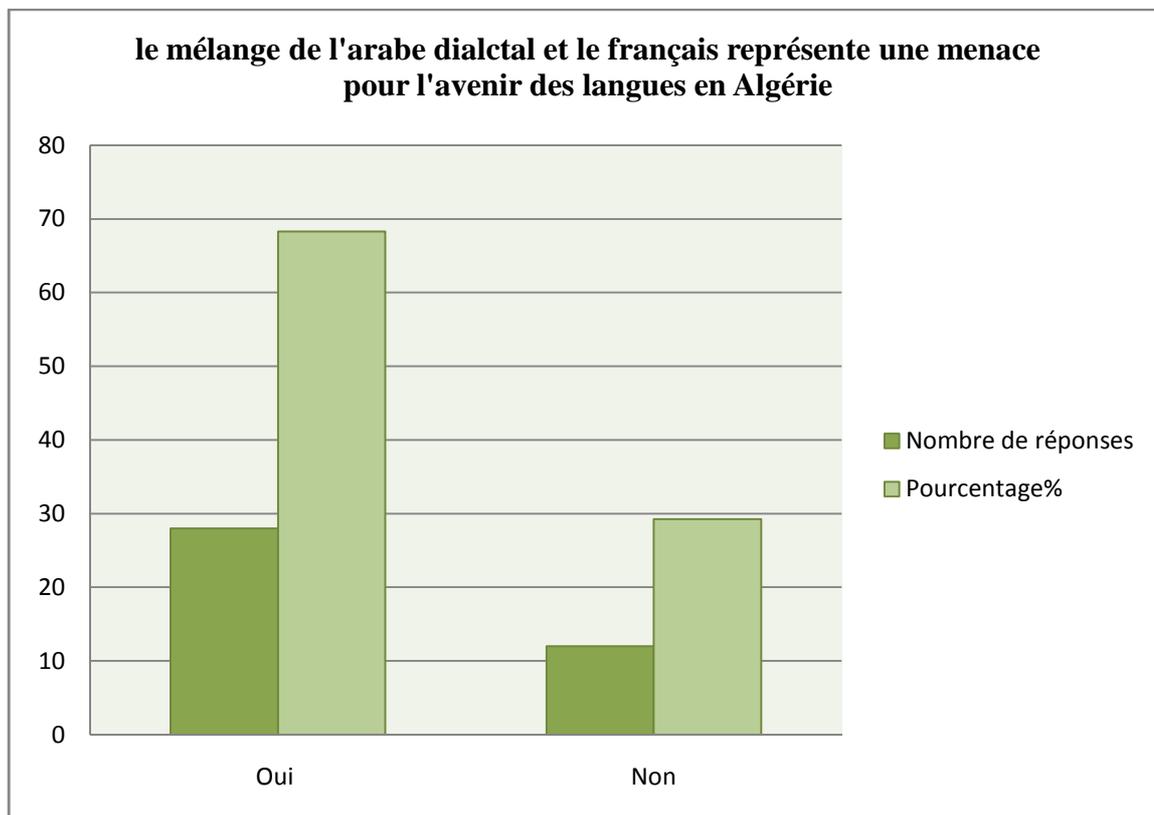
### **III.5.Représentations négatives vis-à-vis du dialectal.**

À contrario, une population de 48.78% de nos enquêtés ont affirmé que le mélange entre l'arabe algérien et le français joue un rôle négatif. À cet égard, certains trouvaient que le mélange crée un malaise pour les téléspectateurs.

Force est de constater que le journaliste doit choisir un seul code linguistique pour expliquer sa vision afin de créer un lien avec l'instance réceptive. L'accès à l'information doit se faire à travers la maîtrise et l'usage d'une seule langue adéquate qui favorise une bonne acquisition et interprétation du message.

### III.5.1. Est-ce que le mélange entre l'arabe dialectal et le français constitue une menace pour l'avenir des langues en Algérie ?

	Nombre de réponses	Pourcentage %
Oui	28	68.29%
Non	12	29.26%



Il est bien clair que l'Algérie est un pays qui connaît une diversité linguistique. Chaque langue a un statut et une fonction qui se diffère des autres. Or, le contact entre les langues en présence permet la genèse des nouveaux phénomènes linguistiques qui sont très fréquents dans les pratiques langagières des locuteurs algériens.

De ce fait, certains emploient exclusivement l'arabe algérien qui est la langue de première socialisation et est acquise spontanément ou parfois le français seul. L'Amazighe est employé principalement par une quasi-totalité berbérophone. D'autres usent des deux langues à la fois tout en faisant un mélange entre les différentes unités lexicales pour créer en quelque sorte un nouveau langage alternatif et conventionnel.

La diversité est considérée par certains non comme une source d'enrichissement mais elle peut provoquer, selon leurs propos, une guerre entre les différentes langues en présence. Ce qui crée chez l'individu un malaise identitaire du moment où sa langue maternelle se voit éradiquée, stigmatisée et rejetée.

Pour cette raison, nous avons interrogé une population pour connaître leurs représentations et attitudes concernant leurs points de vue sur l'arabe dialectal et le français vis-à-vis les autres langues qui sont présente sur le territoire algérien.

Les résultats obtenus montrent que 68.29% de nos enquêtés affirment que le mélange entre les deux langues constitue une menace pour l'avenir des autres idiomes dans la mesure où cette langue n'a pas vraiment une valeur puisqu'elle est orale et ne comporte pas une graphie, ils ajoutent que l'Etat algérien a officialisé qu'une seule langue arabe et a totalement minoré les autres langues comme c'est le cas de l'Amazighe qui est une langue supérieure, officielle malgré la méconnaissance étatique.

Nous avons remarqué à travers les réponses que les langues statutaires qui jouissent d'un statut officiel connaissent une dégradation dans l'échelle de la hiérarchie linguistique du fait que les locuteurs préfèrent suivre les différentes émissions en arabe algérien ou en français et sous estiment les langues institutionnelles.

Cela pourrait nuire à l'idéologie officielle qui considère que seul l'arabe classique est la langue capable de véhiculer une culture.

Cependant, les jeunes locuteurs algériens ne cessent pas de créer des nouveaux items. Cette situation est marquée par une déformation de la langue française mais aussi de l'arabe. Ses mots inventés sont très récurrents dans les textes médiatiques.

Par contre, 29.26% des enquêtés trouve que le bilinguisme est toujours omniprésent dans le parler algérien. Ce code représente un cachet identitaire de l'être maghrébin. Il est donc important de reconnaître la valeur de ce nouveau code et aménager le lexique créé.

19.51% des personnes affirment leur rejet de ces formes métisses qu'ils qualifient de méthodes inefficaces dans la transmission et la compréhension du message. Ils trouvent par ailleurs que le discours officiel d'une émission ne doit pas comporter un mélange entre deux langues pour la simple raison que ceci peut être une source de perturbation du téléspectateur. Ils estiment également que cet usage est la cause d'une rupture dans l'énoncé du moment où le journaliste utilise des termes en français et en dialecte. C'est pourquoi, ils qualifient ce type d'échange comme forme bizarre et impure.

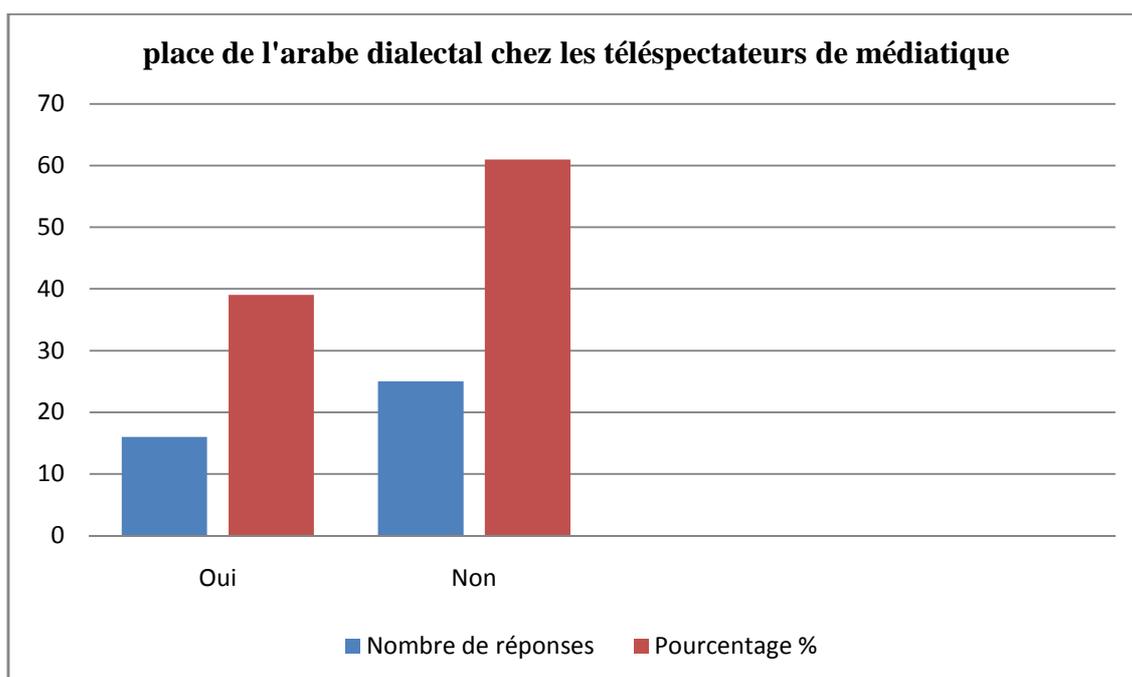
### III.5.2. L'utilisation de l'arabe dialectal dans la présentation de l'information.

Dans la même optique, nous avons demandé aux enquêtés de nous répondre à la question :

Etes-vous pour l'utilisation de l'arabe dialectal dans la présentation de l'information médiatique ?

Les réponses sont représentées dans le tableau et le graphe suivants qui résument les propos de nos enquêtés.

	Nombre de réponses	Pourcentage %
Oui	16	39.02%
Non	25	60.97%



Il convient de préciser que 60.97% de la population enquêtée trouve que l'utilisation de l'arabe dialectal ne représente pas vraiment une source d'enrichissement linguistique mais au contraire il contribue à l'ignorance et la méconnaissance de la valeur de la langue arabe dite littéraire.

Ils ont ajouté que le dialectal n'est pas une langue structurée et normée mais au contraire elle représente une menace pour l'hégémonie de l'arabe littéraire et l'arabe classique qui représente pour eux la langue légitime qui mérite de conserver sa place de langue et officielle.

Pour des raisons principalement idéologiques, cette langue était la seule utilisée dans la chaîne télévisée et la radio de l'Etat algérien dans les années postindépendances. Mais il est utile de noter qu'avec l'émergence de l'audiovisuel algérien, l'utilisation de l'arabe dialectal gagne du terrain dans les chaînes télévisées soit étatiques ou privées. Il est donc naturel que la langue du quotidien dans la majorité des régions s'impose comme une langue de diffusion.

De ce fait, nos interviewés ont signalé que ce nouveau code utilisé dans les médias ne peut jamais être un moyen adéquat pour assurer une bonne transmission et compréhension de l'information médiatique dans la mesure où le journaliste s'adresse à un large public de différentes catégories sociales. Ils ont rajouté que ce code pratiqué dans les émissions participe dans la déformation de la langue arabe dans la société et contribue à déstabiliser les usages qui selon eux, deviennent vulgaires.

Néanmoins, un taux de 39.02% des enquêtés était favorable à l'usage de l'arabe dialectal dans le corps médiatique. En effet, nous avons remarqué que ce mélange peut être une technique utilisée dans le domaine médiatique pour transmettre des informations dans des meilleures conditions. De plus, cette nouvelle stratégie communicative permet de rendre l'information accessible pour les téléspectateurs et afin de partager la même vision du journaliste.

# *Conclusion*

Nous avons essayé dans cette recherche de décrire les différents procédés linguistiques mis en exergue dans les pratiques langagières journalistiques, et ce dans la diffusion de l'information médiatique. Notre recherche ne s'est pas arrêté à la mise en exergue des propriétés du discours médiatique mais a également misé sur les différentes stratégies que déploient l'instance de production qui fait des choix linguistiques capables d'avoir un effet sur le public visé.

La recherche nous a permis de constater que les participants de l'émission Hwalenes communiquent leurs idées en usant de différents codes dont les traits saillants sont l'emprunt, l'alternance codique et le code-mixing.

Il convient de préciser que le comportement linguistique des journalistes algériens est spontané et inscrit une politique linguistique médiatique marqué par un libéralisme langagier. Il s'agit de choix à la fois conscients et inconscients qui relèvent d'une volonté d'inscrire les usages linguistiques des médias en conformité avec la réalité plurilingue du terrain.

Toutefois, la cohabitation du français et l'arabe algérien donne à la langue française une dimension locale dans l'espace où cette langue est appropriée, accommodée au contexte socio culturel et identitaire de l'environnement algérien.

Au terme de cette étude, nous approuvons donc que la construction d'un événement dans le discours médiatique, est à la fois construction /reproduction d'une représentation et d'une réalité plurilingue. Ce qui demande une mise en place d'un potentiel linguistique authentique et crédible.

Nous avons par ailleurs pu relever que les pratiques linguistiques deviennent un réseau où les partenaires de l'échange se reconnaissent et laissent instaurer un espace de réciprocité et de connivence (*cf.* stratégie de connivence développée précédemment).

Il appert que l'arabe dialectal acquiert un statut de légitimité dans les usages médiatiques. Le fait que le journaliste choisit de s'exprimer dans la langue maternelle est très significatif et implique une politique linguistique médiatique de valorisation et de cristallisation des langues de première socialisation. En effet, à travers l'utilisation

de l'arabe algérien, le journaliste laisse manifester son identité linguistique, sociale, culturelle.

Dans un discours journalistique, l'instance de production assure la transmission des visions du monde et des valeurs dominantes de la société. Les émissions produites sont, constamment, à mettre en rapport avec des normes et des valeurs extralinguistiques et deviennent par là un espace de partage à travers lequel se forge une *identité discursive*.

En outre, l'examen des pratiques linguistiques journalistiques de l'émission algérienne Hwalenes manifeste une prise en charge explicite de la diversité linguistique et culturelle.

Dans la même lignée, la télévision est un principal vecteur de changement et est en constante effervescence. C'est par le biais des médias que la langue maternelle de la population algérienne retrouve sa valeur, sa légitimité et où sa capacité de création et d'innovation y est largement approuvée.

En effet, bien que les puristes de la langue arabe voient comme trahison toute tentative d'intégration des termes en arabe dialectal, les animateurs francophones contribuent massivement à la valorisation des normes fonctionnelles en résistant aux normes dominantes. Il s'agit donc de stratégie de résistance adoptée par les médias où ils « *inscrivent, consciemment ou inconsciemment, une volonté de résistance aux normes dominantes et répressives en usant de toutes les ressources langagières pour faire face aux politiques linguistiques de minoration.* » (A ABBACI, 2012 :30). De là, leurs pratiques langagières « *authentifient des politiques linguistiques individuelles dont le trait distinctif est la reproduction fidèle et constante de l'hétérogénéité quotidienne* » (A. ABBACI, *ibid*).

En revanche l'usage de l'arabe dialectal alterné au français ne correspond pas forcément à une carence linguistique en français mais plutôt à des stratégies et des discursives pour marquer la crédibilité et la légitimité du message produit en lui donnant une valeur emblématique et pragmatique.

Dans le processus d'argumentation, le pathos et l'ironie jouent un rôle primordial qui crée un lien de complicité et de partage. Le journaliste utilise ses figures de styles pour faire adhérer le public à son raisonnement et de l'inciter à partager son point de vue.

Nous remarquons entre autres un libéralisme dans les pratiques langagières journalistiques du moment où les partenaires de l'échange approuvent une liberté dans le choix de la langue et n'obéissent pas aux normes institutionnelles. Ce qui s'explique par une volonté naturelle et spontanée qui sert particulièrement à marquer le rapport entre émetteur / récepteur voir journaliste/ téléspectateur.

En effet, là où les puristes légifèrent et excluent au nom de l'unité et la cohésion, les journalistes innovent et diffusent des lexies au nom de la diversité et de la richesse linguistique.

En somme, l'examen des pratiques linguistiques dans l'émission manifeste une prise en charge explicite de la diversité linguistique et culturelle. Dans la même lignée, les médias est un vecteur de changement et est en constante effervescence. C'est par le biais des médias que la langue maternelle de plus de 80% des Algériens retrouve sa légitimité et où sa capacité de création et d'innovation y est largement approuvée.

# *Bibliographie*

## ❖ *ouvrages et articles*

- ABBACI, A(2012) in, « *langues et médias en Méditerranée* », sous la direction d'Abdenbi Lachkar. Collection langue et parole. Edition l'Harmattan .PP24-31
- AMOSSY, R. (2010) : *L'argumentation Dans le Discours*, 3<sup>e</sup> édition, Paris, Armand Colin.
- BENRABAH, M. (1996) : *langue et pouvoir en Algérie : Histoire de traumatisme linguistique*, Edition Séguier, Paris.
- BOURDIEU, P. (2001) : *Langage et pouvoir symbolique*, Edition Seuil.
- BOURDIEU, P. (1996) : *Sur la télévision*, Edition Raison D'agir.
- BOYER, H. (1991) : *Langue en conflit : Etude Sociolinguistique, Logiques Sociales*, l'Harmattan.
- BOYER, H. (1996) : *Eléments de sociolinguistique*, Editions Dunod.
- Burger, Marcel(2010) : « les enjeux des discours dans les médias ». Paru dans la communication.
- CALVET, L.J. (1996) : *La Sociolinguistique, Que Sais-je ?* PUF.
- CHARAUDEAU, Patrick. (1997) : *Le discours d'information médiatique*, Paris, Nathan.
- Charaudeau, P. (2005) : *Les médias et l'information : L'impossible transparence du discours*, Bruxelles, De Boeck Université.
- CHARAUDEAU, P. MAINGUENEAU, D. (2002) : *Dictionnaire de l'analyse de discours*, Paris, Seuil.
- DAKHLIA, J.(2004) *Trames de langues, usages et métissages dans l'histoire du Maghreb*, Maisonneuve.
- DUMONT, P. & MAURER, B. (1995) : *La Sociolinguistique du français en Afrique francophone*, Paris, Édicef, Universités francophones.
- GRANGUILLAUME, G.(1983) : *Arabisation et politique linguistique au Maghreb*, Paris, Maison neuve, Larousse.
- Guy Lochard et Jean-Claude Soulage, (1999) *Communication Télévisuelle*, Volume 17, numéro 94.PP252-254 in persée

- Laroussi F.(1996) Le français en Tunisie in le Français dans l'espace Francophone.
- LIMAM, A. : langues maternelles et citoyenneté en Algérie, Ed. Dar El Gharb.
- QUEFFELEC, A et al. (2002)Le français en Algérie, Editions de Boeck et Larcier.
- QUEFFELEC,A. ( 2002)Le français en Algérie,Lexique et dynamique des langues.De Boeck.
- TALEB IBRAHIM, K. (1997) : Les Algériens et leurs langues, Editions El Hikma, Algérie.
- ROBRIEUX, Jean-Jacques. (2010) : Rhétorique et Argumentation, 3<sup>e</sup> édition, Paris, Armand Colin.
- SEBAA, R (1999) « l'Algérie et la langue française : une imaginaire linguistique en actes » in, Prologue. Revue maghrébine du livre. Numéro spécial : langues et culture au Maghreb-été
- MARÇAIS .W « la langue française dans l'Afrique du Nord » in, revue pédagogique N°1.Alger 1931.

### ❖ Thèses et mémoires consultés

- ABBACI, Amal. *Langues, discours institutionnels et pratiques langagières des jeunes au Maghreb*. Les cas de l'Algérie et Maroc. Thèse de doctorat : Science du langage. Tlemcen : faculté des lettres et des langues, université Abou Bakr Belkaid. 2013/ 2014, 530 P
- ABDELHAMID,S.(2002)*pour une approche sociolinguistique de l'apprentissage de la prononciation du français langue étrangère chez les étudiants du département de français universitaire de Batna, thèse de doctorat, Université de Batna.*
- BOUBA, Bouhair. *Les contraintes discursives de la machine médiatique : le cas de l'émission télévisée de Canal Algérie « Sur le VIF »*. Mémoire de Magistère :

Science du langage. Constantine : Faculté des lettres et des langues, Université Mentouri.2008, 178P

- SAYAD, Abdelkader. Les stratégies argumentatives dans la presse algérienne. Thèse de doctorat : Science du langage. Oran : Faculté des lettres, langues et arts, Université d'Oran Es-Senia.2011, 321P
- ZABOOT. T, *Un code switching algérien : le parler de Tizi-Ouzou*, thèse de doctorat, Université de la Sorbonne 1989.

### ❖ *Dictionnaires consultés*

- Le petit Larousse. (1998) Edition. Bordas, Paris.
- CHARAUDEAU, P. et MAINGUENEAU, D.,(2002), Dictionnaire de l'analyse du discours, Paris, Seuil.
- Dubois, J. (1973) Dictionnaire de la linguistique. Librairie Larousse, Canada.
- Ducrot, O. Todorov. (1972) Dictionnaire Encyclopédique des sciences du langage. Paris, Ed. Seuil.

### ❖ *Sites internet*

- ✓ <https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-00292261/document> (consulté le 01.03.2015)
- ✓ [http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/lsoc\\_0181-4095\\_1998\\_num\\_85\\_1\\_2826](http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/lsoc_0181-4095_1998_num_85_1_2826)
- ✓ <http://edc.revues.org/409> (consulté le 01.03.2015)
- ✓ <https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-00619635/document> (consulté le 01.03.2015)
- ✓ [http://theses.univ-lyon2.fr/documents/getpart.php?id=lyon2.2007.vosghanian\\_l&part=207279](http://theses.univ-lyon2.fr/documents/getpart.php?id=lyon2.2007.vosghanian_l&part=207279)  
(Consulté le 4/03 /2015)
- ✓ <https://www.google.dz/webhp?sourceid=chrome-instant&ion=1&espv=2&ie=UTF-8#q=alternance+codique+dans+le+discours+journaux> (consulté le 4/03 /2015)
- ✓ <http://communication.revues.org/4113> (consulté le 14.03.2015)
- ✓ <http://www.revue-signes.info/document.php?id=2242> (consulté le 21.03.2015)

- ✓ [https://www.google.dz/url?sa=t&rct=j&q=&esrc=s&source=web&cd=4&cad=rja&uact=8&ved=0CC8QFjAD&url=http%3A%2F%2Fwww.revue-signes.info%2Fdocument.php%3Fid%3D2242&ei=aa8NVbHRKIXWaqNngfAH&usg=AFQjCNFQvhR7TDYIn\\_imhErv\\_tttFnUASw&bvm=bv.88528373,d.d24](https://www.google.dz/url?sa=t&rct=j&q=&esrc=s&source=web&cd=4&cad=rja&uact=8&ved=0CC8QFjAD&url=http%3A%2F%2Fwww.revue-signes.info%2Fdocument.php%3Fid%3D2242&ei=aa8NVbHRKIXWaqNngfAH&usg=AFQjCNFQvhR7TDYIn_imhErv_tttFnUASw&bvm=bv.88528373,d.d24) (consulté le 21.03.2015)
- ✓ [https://books.google.dz/books?id=5Vokfj\\_svosC&pg=PA188&lpg=PA188&dq=vis%C3%A9e+factitive&source=bl&ots=Ehq5FxU9xb&sig=0CrJdnbpU1dsCDEOd0CoHx4znmM&hl=fr&sa=X&ei=ltgOVZ\\_HGMjlaP2rgYgN&ved=0CBwQ6AEwAA#v=onepage&q=vis%C3%A9e%20factitive&f=false](https://books.google.dz/books?id=5Vokfj_svosC&pg=PA188&lpg=PA188&dq=vis%C3%A9e+factitive&source=bl&ots=Ehq5FxU9xb&sig=0CrJdnbpU1dsCDEOd0CoHx4znmM&hl=fr&sa=X&ei=ltgOVZ_HGMjlaP2rgYgN&ved=0CBwQ6AEwAA#v=onepage&q=vis%C3%A9e%20factitive&f=false) (consulté le 22/03/2015)
- ✓ <http://www.memoireonline.com/10/13/7486/L-alternance-codique-dans-l-emission-radiophonique-media-mania--de-Jijel-FM.html> (consulté le 04.04.2015)
- ✓ <http://aad.revues.org/1209> consulté le 05/04/2015 (consulté le 10/05/2015)

# *Annexes*

# *Transcriptions du corpus*

## Enregistrement n° 1

**Durée de l'émission 45 :46 min**

**Thème du jour : Lahna binatna.....Lahna fi bladna**

**Les participants :**

**Animatrice : Farida Ait Kaci**

**Participant 1 : Cherif Ihaddane (représentant de l'agence Allégorie)**

**Participant 2 : Kamilia Bouterfa (psychologue de l'émission)**

**Nombre de Séquences transcrites: 08 min**

**00 :00min→00 :25 min Morceau musical (début de l'émission)**

**Anim :** M(a)SA(a) l khi :yr çlikom +w MERHBA bikom+ f çadad jdi :d men héSAtkom+hwa :lNas↑ ki L çada njiwkom bimawdouç jdi :d yhaMkom w yHaMna w YHAm l Jami :ç+↓ lyoum aki :d yHaMkom haLou mli :h wedni :kom hanahdar çala l çonf la lil çonf c'est une expression li dekhlet+ fi : euh : lhadra ntaçna lakin lçonf nçichou+ bi :h meLI noudou+hata neREqdou w Lyoum hanaHadrou çla had chi Mça dif li kbel ykoun mçana hader mçana fi plateau : AhwalNess↓ li howa SAYED+Ch'rif Ah'Dedan li ymethel l'agence Allégorie↓ mer'hba bik\

**P1 :** [Bien sur : +bonjour↑

**Anim :** Donc l'agence Allégorie daret+ une compagne wasemha euh :: lahna binatna↓euh : pour le compte du ministère de la coMMUniCAtion↓\

**P1 :** [ EXACTEMENT↓\

**Anim :** [hada howa\

**P1 :** [exactement oué\

**Anim :** [douk nahardou çla had chi\

**P1 :** [ncha 'LLAH

**Anima :** la violence+ elle est multiple +est diFFérente↓ nahadrou ç'la euh : had Chi+ mina l boçd Naf'ssani maça Kamilia tabçan li hadra mçana euh : notre psycholo :gue ki L'çada↓

**P2 :** maSa'a L khir Farida+ Mer'hba belmochahidi :n+ donc kima qolt kayen + ya plusieurs formes de violence+ nelqaw l çonf L jasadi la violence physique +nelqaw la violence pSYcologique l çonf psycoloji li les séquelles ntaçou w L athar ntaçou teKder tkoun tani wakhima mais manaçtoulouch ahaMIya parce que + maybanch w kayen l çonf Lafdi weLLA la violence verbale qui touche aussi+ weLLi+rah tquis l'insan fel açmak taçou+ c'est surtout qu'elle est récurrente yaçni tkoun biséfa+ mostamira+yawmiYa+ wa da'ima+

**Anima :** fetna w hdarna çla euh :: çla le:: l mokhtalef anwaç l çonf+ hderna çla la violence conjugale↑ w menbaçd hderna çla la violence psychologique justement li tetmares fel: + fel khedma+↓ qui :+ qui pousse (au) burne out justement hderna bitafasil çla had chi+ lyoum

hanahadrou : çala l'action lahna+ binatna je pense que :: la sonnette d'alarme fut serrée khlas+ wselna ila\

**P1** : [(rire)\

**Anima** : [euh :: le point de non retours+\

**P1** : [exactement\

**Anima** : [peut être inchaLLAH de retours faut pa(s) êt(r)e pessimiste donc euh :: kima qoltelkom Allégorie a :: a travaillé sur une compagne wasemha+ lahna binatna li pour le compte du ministère la communi/+sation : donc euh : SI DahDa/Den tfahamna berk tfahamna wachnou exactement had l'action↓

**P1** : donc euh :: exactement euh :: le ministère de la communication est venu nous voir euh :: nous demandant de faire une compagne qu'on appel nous l jargon jargon trois-cent-soixante qui touche les différents supports de communication+ donc euh : l les diFFerents médias+ pour+ un peu euh :: sensibiliser les jeunes d'aujourd'hui prennent conscience que :: cette violence là : nous atteint touSS+ grand+Ptit+euh : vieux↓+vielle euh :: dans tous les coins d'Algérie+ pas que dans les stades+mais dans le quotidien donc elle est urbaine ↓euh ::+conjugale+ aussi donc c'est très iMportant↓

**Anima** : had l çam+ euh :euh : alors losboç li fat+ fi bidayet l osboç li fat Hderna çla la :l'action li tendaret tani mel ministère(de) la coMMunication+ je n(e) sais pas trop si c'est le rôle spécialement+ du ministère de coMMunication+c'est le rôle de tous les ministères finalement+et de l'être humain de travailler : min ajl+ tahsis w NKHEFOU çala l çonf ya eu : l'action li tendaret fi les stades pour encourager l çailat l : l : lilmalaçib on n ona parlait(en) détails mça Monsieur Wadahi li khdem euh :: en trois collaborations Mça ministère de coMMunication et :euh :: on l on a conclu+ beLLi mazal déjà+ ya un GROS travaille à faire dans les stades çaNN : çand chou :BAN+ ki nahadrou çla les stades nahadrou çla chou :BAN↓ çà commence déjà à la :+ à la base w à chaque fois nahadrou çla el natija euh : euh :: l mobachira il el lel çachriya SAWda'a li çachnaha +euh : les jeunes +taç dorka f çmorhom çachrin sna+ ils étaient bébés a ce mom+à ce moment là donc euh : ndon+ ya : ya : ya : le SUB+conscient de chacun +qui : qui absorbe+ une violence roBAma çachouha bi tarika rayr mobachira peut être Hna on est moins touché +que howa meLLi kanou bébés hadouk hadak l wekt↓

**P2** : parce que tout simplement ↓au sein d'une famille+ trebaw peut être que win+ le langage+ ntaçhom de coMMunication+ donc c'était la violence+ donc c'était l+ çonf+ euh :c'est vrai que Téfl+ c'est vrai ki yenzad+ yenzad sefha bida+ sah neKKetbou çliha wach nhaBOU+ dans le sens win hadak+ l enfant belçKal f nomoW TAçou :+ il va commencer à découvrir le monde extérieur il va découvrir TAni la coMMunication donc la maman TAçou elle va lui parlé dès qu'il est tout petit+ kbel mayetçaLLEM aNOU yahder w il s exprime+ donc l kelmat leWlaniYin ça va être maman et papa b laçkel il va reformuler des p(e)tites phrases après la façon+ de parler taçou kifach il va demander telle ou telle chose kifach il va répliquer et tou(t)+ donc had l haja l enviroNEmment+ ijtimaciya fi el nech'a TAçou donc la socialisation TAçou hiya raha+ TsaheM F tariktou+ kifach howa il va communiquer+ dans ce cas là+ si un enfant+ nza :d dans un enviroNNement+ win+ yahadrou blaçyat+ win yahadrou avec une certaines agressivités+ yaçni bilçonf+ weLL+ win+ le passage à l acte physique yaçni yederbou facileme nt hatban haja+ qui est vraiment+ très banale+ marahch tban haja qui est grave w qui est interdite wela \

**Anim** : [justement je pense+ je pense+ euh :: euh ::\

**P2** : [ça va être normale+

**Anima** : tu as dit quelque chose de pertinent+ pour une fois qu(e) c'est moi qui: qui utilise ce terme+euh : +c'est la BANAlisation +taç l çonf+ lyoum li weLLat+ li howa l mochkel kbi :r+ wi :n hata :n dorka+ on fait une campagne de sensibilisation bach naHADnou NASS+ bach ykoun laHna

**P1** : exactement↑

**Anima** : déjà rien qu(e) le titre taç lahna binatna un moment+ on se dit ça euh ::ça suffit+ khaterch on se fait agressé+ f euh :+ ftriq+ douk nchoufou : tout au long de :: de l émission quelque(s) zéxemple euh : ou Nas binathom ki ysougou+ rien qu on ::euh ::\

**P1** : [violence routière↑ aussi

**Anima** : [tchouf l hogra bin Nas+ f dorka euh : euh : <..... ?> kima bekri+ zaçma Rajel fel mra+f + ftomobil/

**P1** : [ çib (rire)

**Anima** : [non↑ non↑ : ce (ne) est pas ça ↓se fait agressé aussi↑ des femmes qui se disputent \

**P1** : [entre elles(rire)

**Anima** : [a cause d'une priorité où on l on a+on l on a (rire)des zexepmls on l on rigole ↓parce que c'est honteux : \

**P1** : [bien sur

**Anima** : [vraiment+c'est ::vraiment c'est les limites en deux lakin rana nekraw partout fi euh :+f tariket l kalam fi euh :: f : fikol même les gestes nTawaçna+ donc euh :l action lahna binatna qolt+ ntaya après+ on va voir les spots chocs+ li vous : euh :: si vous avez voulu choquer les gens mais en ce moment+ kima kont tqol+ la campagne trois-cent-soixante a commencée par les réseaux sociaux+ bla chek li yestaçamlou l Internet ↓Ahom ychoufou w yektachfou douk nchoufou :les :les :les ::\

**P1** : [les vidéos↓

**Anima** : [les billes bal/euh :: hadouk je n(e ) sais pas ila dertouhom affichage beRRa weLLa lala lakin \

**P1** : [oué : donc en fait si ::si si : je peux m(e ) permett(r)e \

**Anima** : [oué : bien sur

**P1** : hadou : affichages presse et outdoor :+ donc presse et affichage +on a prit sept défigés donc sept qu on a appelé+ new people+ qui ont une certaines euh :+ un certain point dans la société algérienne↑Mehdi+Ajaou ::t+lila Borrsali+NaSSIma chaçbane+Rabah Majer euh :+Mohamed RoWan euh :+ Yasmina Farah :donc euh : ses sept personnes là+sont un peu :les portes paroles de la campagne+\

**Anima** : [d'accord là : c'est ça :+c'est : soft+ c'est euh::\

**P1** :[c'est tRès soft↓

**Anima** : c'est juste des panneaux : mais au moins un message lancé+ c'est tRès important+ li la limomathiliY+ ah euh :: euh : kima qolt kol wahad \

**P1**:[<..... ?>

**Anima** :[fihom ymetel+ une certaine catégorie de personnes\

**P1** :[exactement+

**Anima** :[ils sont ::ils sont fédérateurs : c'est IM :c'est important euh :: bon au moins l insen euh :: j'aimerais vu peut être autres perso/+personnalités+ je ne sais pas le choix ne me :: regarde pas↓\

**P1** :[c'est :::OUI

**Anima** : j'aurais peut et(r)e vu des gens qui peut être plus/ ++qui touchent plus les jeunes+ à mon sens+\

**P1** : sans citer de noms+ ya eu des personnes qui :: n'ont pas adhéré euh :voilà\

Anima :[qui n'ont pas voulu↓

**P1** : EXACTEMENT :: par rapport à leur image+par a ::à certaines choses donc euh ::on ne re+on ne rentre pas des considérations personnelles après :s++\

**Anima** : d'accord d'accord ↑tou ::\

**P1** :[donc on a : on a vraiment lancé +euh :touché euh :: une vingtaine+ de perSONNALITés + ceux qui sont dit prêt a:: à ce porter leur :: leur aide\

**Anima** : [ha :da dawr+ dawr kol wahad fina machi+ justement les peoles lakin+ c'est(une) campagne a trois-cent-soixante kima qolna hadouk\

**P1** : [oui ::\

**Anima** :[ rana nchou :fouhom fi :Internet et+ et BERRA↓

## Enregistrement n° 2

**Durée de l'émission : 54 :10min**

**Thème du jour : ahamiyat l ihtifalat diniya w taklidiya**

**Les participants :**

**Animatrice : Farida Ait Kaci (animatrice de l'émission)**

**Participant 1 : Kamilia Bouterfa (psychologue de l'émission)**

**Participant 2 : Cheikh Imam Abdelkader Brahimi**

**Nombre de Séquences transcrites: 10min :37**

**Anima :** hada kan↑ reportage AWEL ↓ntaç héSSatna sabr Araa qalou NASS+ w : justement qalou NASS+ CHI li haBBINA NAHADrou : çlih+ kayen mazj w khalit+ bi :n la conception taç l ihtifalat DIni+ w taklidi+ w menkbel manchoufou l reportage chefna mça CHikh beli+ biaNOU hakmet yaçni kayen çi :dayn fi di :n l islam kayen çi :d l adha w çi :d l fitr lakin tabçan deKHElna beZA :F l aqyad w LI :na nahtaflou : bikol el euh :el :lmonasaba :t+ w :kayen donc+ kayen boçd ça :lami :+djhawi :+dini :+watani :+ et ijtimaci :+psycoloji : ila akhrih donc weLina nahtaflou : beZaf bilachya'a+ li çlabiha لازم ha :di euh : euh :/\

**P1 :**[<..... ?>

**Anima :** [(silence) haBIna netWEKfou çla had lmawdou :ç khaterch لازم neFAHmou+ l atfalna+ wladna+ weLLa la nouvelle génération +wach rahom yahtaflou : b+ wach w çlach+w : limada+w kifach+ euh :: l euh :: donc euh : lakhaterch kayen khalit beZZaf (il ne) faut pas qu'il (y) est d'amalgames entre had l ihtifala :t

**P1 :** EXACTEMENT ↑parce que ki ykou :n khalit entre had l ihtifala :t çind l a :ba'a déjà ha :d SHI rah yetnekel+euh :min l a :ba :a ila l abna :a dont l abna :a donc hay :+ haywalfou :aNNahom yahta :floub haja :t li mayaçarfouch forcément l maçna ntaçha w l marza men ha :d CHI c'est vrai que : euh ::f+ FeTTEKwin weLLa f la construction identitaire+feTTEkwin ntaç l insen+weLLa l howiYA CHAkhsiya ntaç l insen+ haya :+ hanchoufou : beLLi+ taqali :d weLLa l ça :dat w TAqalid w euh : çandna DIYana nchoufou : beLLi c'est≠ une partie intégrante mochaKHASSA taç l insen euh : nchoufou : beLLi euh : çandha ahaMIya fel hawIYA thakafiya ntaç l insen+ fel howiya l ijtimaciya taç l insen+ l insen ki :+ yahtafel b ha :ja :t nehta :flou : fiha ka :mel CHaçb l jaza+iri yahtafel binafs l ihtifa :la :t par exemple çandna l mawlid nabawi chari :f çandna l çi :d sghir+ çandna l çi :d l kbi :r hadou : homa l ihtifa :la :t DIniya+ lakin kina qal menqbila CHikh faHamna très bien li f : f : euh :: fi Din taçna kayen çidayn homa+ kayen çi :d l fitr + w çi :d l adha + w faHAMna l marza men had CHI donc c'est vrai que Dawr nta :ç l a :ba'a hiya+ aNAhom yfaHmou+ l atfa :l nta :çhom l marza men had l çi :dayn+ ki :fach hna :ya fel ça :dat taçna ra :na nahta :flou bi :h+ par exemple + ki :ma hderna la dernière fois f lémission nta :çna çla l mawlid nabawi charif+ chefna beLLi c'est vrai que la plupart de Zalgériens l jazair kbira wa çridha+ kol jiha kifa :ch tahtafel bi euh : bi l mawlid nabawi chari :f que ça soit TAMINA nta :ç Sbah+ weLLa REchta+ wella l+ couscou :s+ weLLa tchkhtoukha taç laçcha taçou : qu(e) ça soit l mharek chem :+/ euh : CHmaç+ donc c'est vrai que : l atfal ra :h yetçaWdou :

çla had chi homa li raha+ yneqlouha+ l abna :!ahom+ euh :+ par la suite w ta :ni nchou :fou : beLLi l fawaId taç had l fa+l fawaId aNOU les parents yfaHmou l'enfant ntaçhom+ l marza min l ihtifala :t men ha :d l çi :d weLLa ha :d l çi :d howa tout simplement+ aNNou neMIW f ha :da :k TEFl hada :k+ hada :k rouh taç euh : taç+ l intima'a+ taç l appartenance hna j'appartiens+ l ha :d le groupe+ ana+ j'appartiens le (s) zalgériens par exemple bach nahta :flou bi telle ou telle+ euh :telle ou telle fête w + j'appartiens l euh : l euh :: lelisla (m) euh : lilmoslimi :n fel ihtifa :l b ha :d euh :: yaçni\

**Anima** :[ monasaba :t

**P1** :[ bel monasaba :t DIniya++ et donc c'est TRES IMPORTANT↑+ téfl +ANOU+ yefham+ w çlach rana nahta :flou : biha w euh ::+ mahiya tariket parceque çandou : dawr kbi :r fel mojtamaç parceque howa rah yenqolha w rah yreBBI wladou : çla ha :d sira +

**Anima** : aki ::d↑ +Chei :kh +hi ::/ + kima+ qalet kamilia+ kayen l'appartenaThe yaçni mni :n ji :t ana+ w chkou :n ana+ donc kayen l wataniya+ donc l'appartenance nationale+ li hiya l HOUWIYA L JAZAIRIYA li çandna ihtifa :la :t mohima jidan hiya aWel novembre w khamsa juillet yaçni hiya lazem euh :: tani malazemch nahtaflou : bihom tani+ çachwaIYEN mça euh : l çallat ntawaçna euh :: f + kayen hikma wa boçd tani li ::euh :: lil euh :: linomow wa mazj Téfl bach nfaHmou mi :n ja+ çlach +w ki :fach yaçni ki nchou :f el+ el+ ihtifala :t hadou : w ntaç azel noufember w khamsa jwilia + ndhon qaçdi :n f qlou :bna w qa :çdi :n di adhaNA hata+baçd khamsi :n sna+ aktar min khamsi :n sana+ w hayeqoçdou : aktar min karn nadhoN aNou mohim jidan aNou naçarfou : beLLi Nas+ daHAW+ bnfoushom daHaw+ bidamhom w bihyathom min ajl hayat Téfl li rahom bach nfaHmoulou beLLi nta li rak çayech hna l you :m mçana fi çalltek+ w euh : rak tkra↑ w ra :k çandek un :un :: un avenir min ajl Nass li daHAW donc Ha :douk tani le symbole yaçni ramz mohim+ jidan wa nadhon aNou :+ euh : kayen hikma+ w kayen boçd ta :ni as / dini fel :/+

**P3** : aki :d↓ kol monasaba wa la Boçd ykou :n çandha hadaf+ yaçni madabi :na hna+ fel jalsa kima ha :di wella ANOU nbahou : anou : l açyad nta :çna wella mona :sabat Diniya+mona :saba :t wataniYA kima dkerti tarikhiya+ yaçni tatçLLAk bi tari :kh+ mona :saba :t taklidiya yanaer weLLa rirha+ ay monasaba min wara'aha HADAF+ kayen yaçni haja ramziya+kayen haja newaSloha lewlad ntaçna newSlouha yaçni lil mojtamaç ntaçna+ madabina daImen ANOU l haja chakliya yaçni ::+hna+fi l raleb+ l raya tziriyi ::n↑+yaçni f :+ fel raleb nrekzou çla l omour l chakliya w nahamlou l madmou :n qal htafelna bel mouloud+ qal l mhaleq+ qal kada : kada : yaçni omour chakliya wa lakin bi ki :ma ntaç l mouloud+ lmarza taçou :+ mawlid naBIY sala laho çaleyhi wa salam+insen yechri+qiSA lewli dou : w yçalmou : chwiya+ydi :h chwiya yhafdou chwiya ahadi :th naBIY sala laho çalayhi wa salam+ hada l marza yaçni + yaçni l mohim min wara'a l ihtifala :t+ ihtifala :t wataniya qal awel noufember+qal khamsa jwilya hadi toçtabar monasaba :t+ w l monasaba :t mohiMA+ labod çlina anou netweqfou çliha laboDA aNou wladna ay+ yekbrou çliha lazem kima yaçarfou yaçni bi tadhiya :t kima dker tadhiya :t li fatou lazem yaçarfou l kima min wara :!a hadihi l monasaba :t l monasaba wach li faIdat ntaçha++anou : nebHOU çla ha :d l mawdou :ç+ qal çandna mou :nsabat awel noufember ndeker bi chohada'a+qal khamsa jwilia ndekrou matalan bi tahrir+ b wach dahaw l Nas bi euh : bi+ bifadlihom had+f ha :d euh : fi had euh : had l weqt lazem nreqzou çla jawhar el monasaba yaçni l qima ntaç l monasaba wachnou : hiya hna fi l raleb+ nerekzou çla tachkila li roBAMA tamhi lana l marza min wara'a li euh :: l ihtifalat\

**Anima** : [ yaçni had chi

**P3** : [ hata w ykoun taqlidi\

**Anima** : [emmm :::\

**P3** : [samhi :li\

**Anima** : [ sma :h

**P3** : [ hata ykoun taqlidi yaçni rajaç taqali :d mathalan yanaer+ yaçni çandna marza akher w çandha qima tarikhiya + w qiSSA tarikhiya+ wa lakin l raya men anou nas yahtaflou : biha min bab yaçni tçawdou ydirou :ha kol çam euh :euh :

**Anima** : [hadi hiya+

**P3** : [« ..... ? »

**Anima** : w kayen baçd l ahyant↑ newslou ila tahri :f+ w taryi :r l achya'a+ w tariqat l ihtifala :t ↑weLLa l monasaba :t+ çlabi :ha li rana nqoulou : beLLi lazem+ nefahmou hna déjà+ nefahmou hna+ lazem na :khdou l weqt+ w nfahmou+ wachnou l ihtifala :t hadou khaterch lahadna anou mathalan makanch+ euh : htafelna bezaf l achya'a mondho ramadan kima qolna lah ybarek+\

**P3** : [ihtifala :t diniya+

**Anima** : [ alhamdou li lah w je vous préviens que le prochain jour férié howa awel may ah ::: donc :::euh :: (il) ya plus de jour fériés(rire) lakin tabçan hna nkhemou berk bi a:/+ bi ayam l çotla+ l insen weLLa fi l mojtamaç nta :çna l hadith+ weLLina tellement naçyaw w nhassou berk çla hadhi :k l çotla weqtach ykoun çandna un jour férié lakin wellina nensaw : limada kayen un jour férié nhawsou : berk çla hadhi :k l çotla lyoum ntaç l çotla lakin hata hnaya kayen fi dihNa tahri :f w tabçan min bayn l monasaba :t+ w hata ki nqoulou l monasaba :t diniya w taklidiya yetlkhaltou yemzjou binathom khaterch mathalan yanaer hiya monasaba taklidiya khasa bel+bel+bel : les berbères↓ w l amazigh↓ lakin yedokhlo haKA n+n+ kayen khalit wa mazj fel+f+ eldihniya :t w fi+lça/ lçakliya :t ntaçna +

**P1** : had l khalit w had l mazj farida+ yeqder +yçawed yweli l tarikh nefsou : hna çlabalna beli+ beli+ tarikh taç+ ta ::+ ta :: ta :ç euh :ma weLLA fi l islam c'est clair bessah yaçni baç+ euh : yaçni l euh : yaçni l jazaIri rah en plein crise identitaire+ bach yaçref chkou :n raho +donc tchoufou beLLi c'est vrai que+ yqolou asl l jazaIr c'était les berbères c'était el barbar↓+ donc c'est vrai que la plupart des algériens+c'est vrai que l jazair kbira w çrida+ kol jiha kifach tahtafel bi euh : bel mouled nabawi charif que ça soit TAMINA ntaç sbah+ weLLa RECHTA w TEKHTOUKHA taç l çcha taçou : +que ça soit l mhareq+ cheM:/+ euh : yaçni chmaç+ donc c'est vrai que +l atfal rah yetçaWdou çla had hadhak chi homa li rah yneqlouha l abha'ahom euh : par la suite+ w tani nchoufou beLLi l fawaId taç had lfa/+ l fawaId anou les parents yfahmou l'enfant ntaçhom l marza min l ihtifala :t men had l çi :d wela had+ l çi :d how+a tout simplement+ anou naMIW f hadhak téfl+ hadak rouh+ taç euh : taç l intima :a taç l'appartenance hna j'appartiens l had le groupe +ana j'appartiens le(s) zalgériens par exemple bach nahtafel bi telle ou telle+ euh :telle ou telle fête+ w tani l euh : l euh : lel isla(m) euh : lil moslimi :n fal ihtifel b had b had : euh ::+b had yaçni bel monasabat diniya had euh : had les fêtes+ had l açyad taqlidiya +wella had l çada :t rana ndirouhom hnaya chaque année c'est vrai que+ fqedna l maçna ntaçna+ w l madmou :n ntaçha kima qalna qbi :l cheikh brahimi+ et : je le rejoins sur ce point+ hnaya nahtamou bichakliyat plutôt çla l madmo :n + c'est vrai que :: téfl wella même euh ::n'importe quel algérien+n'importe quel mowatén jazaIri +lazem yaçref mnin ja bach yeqder ychouf l'identité taçou win rahom jaya bach yaçref wi :n raho : rayah+ par exemple+ lou :can l+ insen par exemple yaçni ysafer+ il voyage w yetlaqaw mça choçou :b li çandhom ça :da twa taqali :d wahdokher donc surement ils vont le questionner+

yaçni yseqsiwah wentouma l çada :t wel taçali :d ntaçkom+ kifach ntouma+ kifach çaychi :n+ donc l insan+ lazem ykou :n dari : w lazem ykou :n çaref men madhmoun w l mazra liKOl ihtifa :l men had l ihtifala :t w çlach rana nahta :flou :+ nchou :fou : beli ah :: l insan lazem yaçref TARIKH ntaçou :+ c'est pas pour rien nchoufou : beLLi yaçni++ fi tawr dirasi rana neqraw çla+çla l'histoire w neqraw surtout çla l çal+euh :: l euh ::çal l asl taç :taç++ CHAçb l jazaIRI : w hna nchoufou farida beli les dernières années qolt+ euh ::ketrou l ihtifala :t lel insan il se rejoint à chaque fois euh :: beli kayen un jour de congés l insan yhaWES hadha :k le jour de OFF+ un moment win il se relache+ kayen une détente win yetLAM mça l çalla :t taçou : win yetlam mça l aqari :b taçou w kayen win yaqtaç mel+ euh : mal+ le quotidien parce que c'est vrai yeqtaç chwiya m++ la routine+ la plupart des gens on a plus de temps de se retrouver++ yqoLLAK marana :ch netlaçaw w/++ forcément rani dir l++/ l achya :'a ha :dhak machinalement+ c'est que le fait que netlaçaw mça l aqarib l+ afra :d ntaç l osta ntaçna+ le fait que on met du temps bach netaYBOU avec amour+ on prend le temps bach nTAYBOU ha :ja :t + ya :khdhou l weqt ba :la :k fi hya :tna l yawmiya ba :la :k ma çandna :ch l waqt++ kamel hadh chi hiya une source de bonheur+ qu(e) ça soit lel téfl weLLA l OM wella kamel afra :d l osra bach ANAHOM ils célèbrent certaines choses autour d'une table bien garnie et tout++

### Enregistrement n° 3

**Durée de l'émission : 36 :06min**

**Thème du jour : El khibra....hajis chabab l jazairi lel hosoul çla çamal**

**Les participants :**

**Animatrice : Farida Ait Kaci (animatrice de l'émission)**

**Participant 1 : Yacine (un jeune étudiant universitaire)**

**Participant 2 : Kamilia Bouterfa (psychologue de l'émission)**

**Nombre de Séquences transcrites: 9min :22sec**

**Anima :** l khibra :↑ ba :ch tkou :n çandek l khibra la :zem tal++/ tkou :n ah :: tkou :n çandek maçrifa :/maçrifa+ khibra+(rire)\

**P1 :** [exactement (rire) \

**Anima :** [ maçrifa+khibra ila akhirih t(u es)d'accord mça ha :d chi Yacine+

**P1 :** (silence) OUI↑ parce que çla :ch trou :h tekhdem yqoulek çté :ni l'expérience+ wa :ch çandek expérience t(u) as vu que rak çada ki khrejt mel qraya w çek la licence dya :lek+ donc+ euh :: wach çandek+ ex/ + expérience taçref teqra : tahfed w thotlou : zach da :rlek↑\

**Anima :**[(rire)

**P1 :** [ lazem euh :: chrol trou :h tekhdem çafsa ma :lazemch ri :l+ euh :: chrol++ c'est pas la même chose+ gaç wa :ch teqra :++ ça fait lazem euh :: chwiya+ hakda : maçanbali :ch ana comment dire ça++(silence)

**Anima :** non (il) ya des stages euh : je pense++ (il) ya+ (il) ya des systèmes+ c'est vrai ça n(e) peut pas aller a toi <..... ?> à qu'eux+ lakin+ aki :d ANOU :ba :ch yetAHAL ba :ch yeweLI yeqder ydi :r mihnaç+la :zem ykou :n çndou : des stages la :zem ykou :n yetçalam khaterch on ne peut pas\

**P1 :** [EXATEMENT+ wah\

**Anima :** [ la théorie et la pratique ma :chi kif kif donc+ les stages ta :ni+ ils ne sont pas évident ma : nelqa :ch euh :: facilement les stages+ machi fi : kol l maya :din euh :: w menbaçd euh : eum :: kima qal euh : l'inter/+ l'intervention+ l maçrifa ta :ni intervient ila akhirih+ euh :: mais+ la :kin tani baçdh CHOBA :N smahli : yacine+ w tchaterni ROBAMA weLA lala f ha :d l amr mayeqblou :ch AY ::mihna ba :ch yetçalmou : fi :ha\

**P 2 :**[eum ::(silence)

**Anima** : [tout de suite on a l'impression qu'il ya ::\

**P1** : [ma yahamlou :ch la routine (rire) et d'être quelqu'un++ euh :: mazlou:t

**Anima** :& bein ::machi+ tiens+ on a 21ans ::: fraîchement↑ diplômé :: ma : çandna :ch expérience+(il) faut commencer quelque part+(il) faut commencer+ w men baçd l'échec + lakin ana la plupart li naçrefhom autours de moi+ mandhlemch wahdokhri :n++ tous ils veulent des postes extraordinaires↑ ils veulent+ euh :: yawslou : weqta :ch yhaBOU+ yewslou en retard+ yekhorjou : weqta :ch yhabou ::\

**P1** : [emm ::(silence)

**Anima** : [& ils prenaient des jours de congés ::ila akhirih+ lakin(il) ya des sacrifices à faire++

**P3** : Exactement↓ surtout f/+ la période ta:ç la fac+ kayen bezaf euh ::kayen bezaf les congés↑ (il) ya beaucoup de vacance ::↑ çandhom les vacances nta :ç SIF+ donc à trois à quatre mois↓euh ::\

**P1** : [(rire) ha :dou :ga :ç nkhedmou : fi :hom+

**P2** : [(rire) yeqra :w/

**P1** : [ chi : kamel yekhdmou :

**P2** : [ et bein ::+ au contraire + c'est les Zétudiants li+ydou :qou : chwiya+ lkhedma+ yedekhlou : f+ le monde de travail+ ji :hom plus facile hada :k wela le passage+hadhi :k la transmission++ lwa :had li :: yaçref qi :met l khedma li :+euh ::wa :lef une certaine disciplinité yaçni yahayi : fel weqt + you :h fel weqt+ parce que c'est plus la liberté+ parce que à la fac+ çandou : une certaine liberté+ donc+ tedkhol hada :k l(e) cour wela matdkholch+tendhem weqtek kima habi :t+ kayen des gens qui (ils ne) zassistent pas+ yeqra :w ri :l juste avant les zexamens+ donc l insan yeqder+ chwiya+yekou :n çandou : son+son propre emploi du temps+ ynedhmou : kima yhab+ tel prof ydkhelou : tel prof mayetkhelou :ch alors que +une fois+ on travail ra :na msbah laçchiya++ dans zun bureau+çandna des taches à faire+ kayen l'hierarchie+ tani le rapport+ ba :ch l insan+yeqder+ ywalef+l'hierarchie+ w kifa :ch yahder mça :: son supérieur↑euh ::\

Anima : [machi kima : yahder mça ba :ba :h wela\

**P2** : [wella le prof ta :çou :

**Anima** : YEMAH wela le prof+ma yetfechech çli :h+ donc euh ::(il) ya un passage+toute euh ::toute une euh ::tout un stage à faire+ et :: d'ailleurs+nchejçou : l awliya : 'a ah :: ba :ch ywejdou : wla :dhum li euh :: je ne sais pas comment ça se passe+nta :ya A PART le projet est ce que mwa :lef tkhdem wela li : dertou : parce que après être entrepreneur w tkou :n euh ::+euh :: naya rouhak+ le propre chef\

**P1** : [ih+ih ::+

**Anima :** [et puis+ dans un métier artistique+ c'est différent+ est ce que ka :net çandek une expérience déjà fi l khedma wi :n+ ba :yen\

**P1 :** [ ana khdemt+\

**Anima :** [carré/\

**P1 :** [ oui↓+ khdemt↑ khdemt↑khdemt+ dans des magasins euh ::dans des magasins↑+ khdemt f+↑ centre commercial+ khdemt euh ::+euh ::++ bezaf+ tamara+ ma :chi rir ha :kda :k \

**Anima :**[ih+ dans des petits boulots+

**P1 :**[ c'est pas un boulot+c'est pas ::/

**Anima :**[c'est une patient

**P1:**[c'est un travail+ EXACTEMENT donc hadi :k c'est f DAR+ même ki nekhdem nrou :h laçchiya f DAR+ nzi :d nekhdem+(rire)+ tu vois donc kol you :m+kol khater ki :fac :ch kol si :f ki :ma qaletlek f les vacances etcétera ++mais c'est pas + c'est pas un travail+ genre euh ::que tu peux ::+com(p)ti sur lui+donc ma :chi kif kif+ gaç+ hakda :k tu travailles wela tu travailles officiellement wela avec \

**Anima :**[ ih :ih+wach nta+ nta :ya dert gestion entreprise+ donc j'imagine+ hata habi :t tekhdem+ dans zune+ dans zune entreprise ou\

**P1 :** [bien sure+

**Anima :** [ou pas+

**P1 :** [dans une société wela↓

**Anima :** [en gestion ou pas↓

**P1 :** pourquoi pas ↓

**Anima :** non+ mais+ pourquoi pas ↓(rire)"++est ce que nta çlaba :lek wach ra :k ha :b DI :R↓

**P1 :** [(silence) euh ::+euh :: çlaba :li wach rani ha :b ndi :r pas/+ genre çlaba :li wa :ch ra :ni ha :b ndi :r+beSSah wa :ch ra :ni ha :b ndi :r+euh ::(rire) genre euh ::la :zem di :r++ba :ch telhaq li :h+++w inçalah nelhaq li :h je ne sais pas+ dork ça va m(e) permettre de faire ce que/+ wella lala+

**Anima :** euh ::(silence) tu peux nous dire ce que tu veux faire wella tu veux(le) garder pour toi↓

**P1 :** chawech+ (rire) non+ non+ je veux l(e) gardé pour moi (rire)

**Anima :** donc ::+ euh ::lakin çlaba :lek la :zem la persévérance+ mais ::t(u) es convaincu qu(e) apparemment ::nta :ya lazemlek l maçrifa↓

**P1 :** BIENSURE↑ ah ::nahadrou : l haq(rire)

**P2 :** ah ::disant que kayen bezzaf maçayi:r(il) ya plusieurs facteurs qui rentrent en jeu+ euh ::on(ne) va pas négliger++ (que) maçrifa :+wela++ avoir quelqu'un de haut placé\

**P1 :** [expérience tani

**P2 :** [quelque part bach yedkhelna\

**P1 :** [yqou :lek l'expérience tani

**P2 :** ih(il) ya aussi euh : voilà ↓li qbila smaçna fel reportage ça+(il) faut la queue à chaque fois+ et que berk les journaux ki neqraw les offres d'emploi gaç ils zéxigent gaç un minimum d'expérience \

**P1 :** [bien sur

**P2 :** même w yla da :rou+ da :rou : hada :k le ::+ le truc nta :ç l'ANEM euh :: pour+pour recruter des jeunes diplômés beSAH nchou :fou :beli dok main(te)nant c'est saturé+çandek l'étatique+ pour quelle raison(il n) y'a pas de postes budgétaires+ donc nchou :fou : BELLI même une personne qui veut se lancer à con compte+ l'expérience lazemlha+lazemlha donc tekhdem dans zune entreprise kif kif donc nchou :fou : beli : ça crée du chômage+ et puis ::+ mayeqderch l insan+yeqçod rir+ yerlek lbi :ba :n çla rouhou :+ en disant maçandi :ch maçrifa+ maçandi :ch dra :hem pour faire certaines choses : donc euh :chômage rani qaçad w khlas+ NON+ c'est une question de personnalité+c'est une question ta :ni de crois en soi donc wahad li :+ yaçref les capacités nta :çou w yaçref lqodou :ra :t nta :çou :+yaçef l maha :ra :t nta :çou w ç+/ il est convaincu+ par l qraya li qraha w par le poste li rah ha :b yrou :hlou :+(il) faut foncer+ l çabd ma : ykha :fch w ychou :f qu'est ce que ça va donner+ on frappe à toutes les portes+ hata yelhaq+ qu'est ce qu'il faut+parceque l khedma \

**Anima :** [<..... ?>\

**P2 :** [maha :ch tji\

**Anima :** [Kamilia :↑peut et(re) que euh ::tchatrini en tout cas je veux parler de mon expérience personnelle↑+ parce que on est euh ::tous+ tout passer par là+ peut être tchatrini fel amr\

**P2 :** [emm :+\

**Anima :** [une fois on se trompe de voie+\

**P2 :** [emm :↑

**Anima :** [baçd l ahya :n+ on est convaincu que le temps passe à vitesse++ euh :: comme+ euh ::+ une roueda (rire) :: euh :: donc + à 21 ans wela à 15ans+ emm :à 15 ans on a envie de faire \

**P2 :** [accrocher\

**Anima :** [quelque chose+ walakin ki nekberou :+ ki nebdaw nekhedmou : nelkaw belli mechwa :rna↑+ maçandou :hata çalaka mça hadi :k l achya :!a li :\]

**P2 :**[wa :ch thabi\]

**Anima :**[koNA netmena:wha+ est ce que ntou :ma mathalan f euh :+ f euh ::+ bi :n nta w sha :bek est ce que tahadrou : çla euh :: l'APRES+ est ce que çlaba :lkom+ est ce que tahadrou : çla wa :ch rah yestena fi :kom+ est ce que++ em :est ce que rakom wa :çyi :n belli kayen euh ::ha :ja+ wahdokhra+ rahi : tssena fi :kom+]

**P1 :**[BIENSURE+ ih+ bien sure kol wahad\]

**Anima :**[en général+ vous z êtes négatifs+ tahadrou : çla chômage\]

**P1 :**[ (rire)]

**Anima :**[ beli maka :nch maçrifa+ et tous ça+ etcétéra\]

**P1 :** [EXACTEMENT↑\]

**Anima :** [c'est ça+]

**P1 :** donc ybediw ynavéguiw men dorka l mça :ref(rire)\]

**Anima:**[(rire)]

**P1 :** hata : euh :: kol wahad ki :fa :ch+ kayen li yedokhlou : yekhedmou :+ kayen li : ma :za :l chrol ki :ma qoltlek men qbi :l+ mazal ha :b+ chrol ma :za :l yhaS fi rouhou : sghir++ma : çandou :ch+ la resp/+ responsabilité hadi :k+ ba :ch+ ba :ch yekhdem+ w ka :yen li yqou :lek ana ma :za :lni sghir w hata nchou :f ba :ba wela ::iyla : ka :n ba :ba :h ha :ja kbi :ra(rire) wela ychou :f ka :ch wa :had men familtah bach yedkhol+ yetbçou euh ::\]

**Anima :**[emm+]

**P1 :**[ hada makan+ c'est tout+]

**Anima :** emm+ET ::↑c'est↑+ c'est plus comme avant ta :ni bekri koNA ki+KI l ab ykou :n pharmacien ::↑ l weld yweLLI pharmacien (rire) l ab ykou :n tbi :b+ l bent tweli tbi :ba+ l OM tkou :n Dentiste↑ l bent (rire) weLA l weld+ donc voilà :: KONA netbçou : michwar euh : l+ les parents ↑ donc NON :↑ dork on s'affirme beaucoup plus + euh ::on a plus de rêves↑ plus d'envies↑ euh ::plus de possibilités à les réaliser↓]

**P2 :**(silence) (il) ya toute les questions++d'identification aux+ parents+ dès le jeune âge+ donc euh : ldorka ma :za :lha ha :di nta :ç wla :d les médecins+ ydirou : médecine+ wla :d les avocats+ ydirou : Droit+ maza :l kayen mais+ en même temps (il) ya des nouvelles branches li : tfethou : ha :d les dernières z années et tout dépend de l'expérience ta :ç l ab wela ta :ç l om+ fhadi :k l mihna+donc wa :had dou :k en tant qu(e) médecin il a réussi+ euh :il a pu faire ses preuves+ il va encourager son enfant+ à faire pareil+ w l'enfant taçou : il va admirer son père ra:h ydi:r ga:ç wa:ch yeqder ba:ch ykou:n kima ba:ba:h+ w loukan tkou:n]

l'expérience ta:çou :+ négative donc+ ychou:f beLi+ ra :hou :+plutôt + il est médecin mais ra:hau: plutôt f l'administration+ wi:n il fait des choses routinées+ wi:n il s'est aloi/ éloigné de la clinique et la médecine+ nchou:fou: beLi+ ma:ha:ch yaçté forcément une image haka positive çla l khedma taçou : et+ et puis (il) ya autre chose tani euh :: donc hderna+ dou:k+ çla le fait que l'enfant wela le jeune+ ychou:f+ les parents ta :çou: comme étant un modèle+ wela quelqu'un de la famille comme étant un modèle+ ce qui est à la mode + wela ce qui ce fait f le commun+ l mojtamaç nta :çna f+ nchouf men une époque à une autre(il) ya des choses qui sont à la mode+ (il) y'avait la mode taç l'informatique wi :n tout le monde voulait faire informatique++ main(te)nant avec le temps↑+ c'est autre chose+ c'est tout ce qui est marketing+ commerce+ ça sonne bien+ ça fait bien↑+ c'est ce qui marche\

**P1** :[emm :+

**P2** :[(il) ya des débuchés eu :: euh ::débouchés pardon euh ::w l khedma donc c'est+ c'est vrai que i insa :n une fois que yji :b l bac yaçou :lou : hadi :k la fiche de vœu+ euh ::un compromet bi :n le principe de désir+ et le principe de réalité+ donc le principe+ ta :ç le plaisir+ ta :ç l haja li yhabha ydi :rha vraiment w lhaja li tweklou : donc l haja li yeqder yçi :ch biha w \

**P1** :[kima hna les parents ylaçbou : dawr+\

**P2** :[ yeqder ydi :r l mostakqbel ta :çou :

**P1** : kima hna les parents ylaçbou bezzaf dawr parce que ka :yen l euh :: l euh ::l téfl adolescent ma :za :l mayaçrefch sla :hou

**P2** : (il ne) sait pas ce qu'il veut++ em+\

**P1** :[donc les parents hou :ma li yqou :lou :lo donc howa ha :b ydi :r ha :ka+ w hou :ma yebaçtou :h ha :ka donc+ hada :k euh :: hada :k l'étudiant wela yrou :h+ euh ::dans une route ma :chi ga :ç ta :çou : donc ytperturba w men baçd euh :: w men baçd c'est+ c'est\

**P2** : [c'est vrai

**Anima** : [naçam merci Yacine parce que emm euh ::mm euh :: euh ::euh(rire) mayhass bel jemra ri : li : kwa :tou :

**P1+P2** :[(rire)

**Anima** : (rire) c'est vrai (rire) on se rend pas compte+ lakin l awliya :a+ ta ni ils z ont un fantasme ha:ka une sublimation taç l atfa :l ta :çhom+ wi :n peut être qu'ils sont nuls en math+ et nuls en science↑ mais ils veulent beli : tbi :b alors que meski :n SIYAD ma yeqderch même pas ychou :f qatra DEM wela ychou :f (rire) \

**P1** : [des fois+ c'est les moyennes+ta :ç l bac wahad ha:b ydi:r médecine\

**P2** : [emm+ yaçi les moyennes +

**P1** : [w mayeqderch\

**P2** : [i :h\

**P1** : [donc+ euh+ yqou:l

**P3** :[voilà↑

**Anima+P1+P2** :[<..... ?>

**Anima** : bein euh :: lakin kima yqou:lou\

**P2** :[la persévérance\

**Anima** :[ (il) ya de tout pour faire un monde↑ kol wa :had fi:na+ çandou : DAWR fi : ha:d l haya :t euh ::hata : w law m+ m+ mamcha :tch hata : les z études nta :wçou : mamcha :wch+ ma:+ ma :+ khlasou :ch même il a fait ses z études ou il veut faire un métier artistique+ li :ma la :+ il faut juste s'affirmer soi même être un être humain accomplie+ avant que d'être un+ euh ::+ un+ une fonction fel+ fel euh :: euh :: fel mojtamaç \

**P2** :[être en harmonie avec soi même

## Enregistrement n° 4

**Durée de l'émission : 51min :42**

**Thème du jour : el logha bayna el tatawor wa tadahwor**

**Les participants :**

**Animatrice : Farida Ait Kaci (animatrice de l'émission)**

**Participant 1 : Kamilia Bouterfa (psychologue de l'émission)**

**Participant 2 : Oussama El Abed (journaliste)**

**Participant 3 : Rima (journaliste)**

**Participant 4 : Citoyen Algérien**

**Nombre de Séquences transcrites:**

**Premier passage de 00: 34ses→00 :48sec**

**Anima :** mselkhir çli :kom↑w merhba : bi :kom↑ fi çadad jdi :d↑ w simana++ osbo:ç jdi :d↑çala qana :tkom dzair tv↑ wa hiSSATKOM ahwal enas+ ki : l çada : w ki :ma weLEFNA :KOM kol mera+nji:bou:lkom euh :: mawa:di:ç THAMKOM w thamena w tham l jami:ç+ lyoum+ netkelemou:+çla ::mawdou:ç haSAS+ bima anaho howa EL LOGHA++logha : wel qanou:n loghawi :+ le code linguistique+ tetewrou: hata ikhtifaoh+ baçd l ahya :n+tataworoh wa lakin tadahworoh+ baçd l ahya :n aydhan+ lakin ckou :n li ykerar beli DAhwor+ wela taWOR+ hadha howa mawdou :çna+ nahadrou : çli :h mina l janib nafsa :ni qbel ay chay'a+ wa↑ sociologie maça Kamilia↑ el akhiSAIYA ta :çna+ merhba bi :k

**P1 :** Allah yselmek Farida↑ w masa:'a l khi:r+ merhba bel mocha:di:n+

**Anima :** ah :: wa tabçan euh ::mça+ mça sahafiyi:n ntawaçna Oussama+ howa li çadAD mawdouçna: ta :ç lyou :m+ merhba bi:k Oussama↓

**P2 :** bselkhi:r Farida+

**Anima :** w naha :drou : çani l ja:nib el loghawi hata çala l ama:zi:ghia+ taçté:na l+l ra'ay ta :çha Rima avec sa jolie broche berbère\

**P3 :** [bselkhi :r çlikom Farida

**Anima :** [marahi:ch tba:n parce que dommage ra:hi: f l jiha lokhra dewri ra:sek \

**P3 :** [(rire)\

**Anima :** [justement ba :ch nchou:fou:ha (rire)

**P3:** [merci

**Anima :** [mça l amazighiya li raha ta:ni fi euh ::el ikhtif/

**P3 :** [masa:'a l khi:r çli:kom

**Anima :** [ fi el ikhtifa:'a++ki:ma qoltelkom chkou:n li yqarar anaha+ANA logha tedahwret wel+t+t euh : tedahwer wela ra:hi: tetawar+ euh :: rahi: tetrayar fi: kol l ahya:n lakin+iMA mina l janib el+el silbi+ wela+ l+ ijabi+ rana ça:ychi:n euh :: achya:'a mokhtalifa fi: haya :tna l yawmiya+ tetawar justement w tedahwer↓ donc çandou: çalaqa mobachira çala l çada :t w taqali:d nta:ça w LOGHA nta:çna kajazairiyi:n aw kamarariba+ nahadrou: çala logha l amazighiya awalan li:+ kima qolna+ nqou:lou kol mera rahi tekhtafi men+ lça/ euh :baçd l manazil+ min baçd euh : nqoul l manazil khaterch(il) ya LOGHA nta:ç l OM+ on dit la langue maternelle+ elle est transmissible chifahiye min çand l om+ lakin lem+ l omaha:t marahi :ch robama di:r ha:d DAWR ta:çha+ ta:ç tasalsol LOGHA çabr el+euh ::el+ çabr les générations

**P1 :** ha :da ça:mil euh : mohim JIDAN Farida+ surtout que+ hna çlaba:lina taçaLLOM ta:ç la langue maternelle+ wel+ loghat l om+çlaba:lina beli ha:d l haja tkou:n primordiale+ w tko:n+ très+ très z importante+li: min ajliha+ha:d l ha:ja li raha teftah lbi:ba:n lel insan↑ba :ch anou : yetçaLLEM logha :t↑ wahdokhri :n donc+ hiya l qaçida euh ::c'est la langue maternelle+ w hna çlaba:lina beli l'apprentissage wela taçalom ta:ç+ la langue maternelle+ yebda: dès le jeune âge+ ki nqou:lou: jeune âge yaçni+li+ euh :+ les premiers mois+ta :ç l haya:t+ ta:ç l insa:n+ machi forcément+ hta nha :r yenteq+ donc fi : chhou :r l ou :la+ki tkou :n l om+ elle euh ::+ elle attribue le soin maternel à son enfant+ki tkou :n tqou :m bi :h+ w tneqilou :+w tgheni :lou :+ et :: w tredçou : euh : elle+elle parle à son enfant+ w ha :da :k el téfl+f+ les premiers mois+ ta :ç l hya :t ta:çou:+ rah+ il va faire attention+ surtout+ la tonalité+ le ton nta:ç la voix+ zaçfa:na↑ wela ferha:na↑ wela tedhak+ donc il va détecter+ chwiya l'émotion wel ahasi:s+ w men baçd belaçkel tadrijyan+ il va capter quelques mots+ kelma:t w menbaçda:k blaçkel li ra :h yetçaLLEM ki:fa:ch\

**Anima :** [çandi : so+ so'a :l\

**P1 :** [ yaçkelhom

**Anima :** robama ma: çandou :ch çalaka mça+ l mawdou:ç el logha l mobachira+ lakin euh :: dou:k euh : euh ::khater li lba :l lil atfa:l li euh:: li yetbenou:hom li: ki: yjou: euh :ykou:ou: ma:za:l matçalmou:ch+ ils sont encore bébés+ ma:za:l ma hadrou:ch+ mayahadrou:ch logha ROBAMA surtout yjibou:hom mel kharej+ki:ma nchou:fou+ fel wila:ya:t l motahida ils adoptent beaucoup que les pays africains+ dou:k nchou:ha el+ el téfl yetçlam men+ euh+ men les tonalités ta:ç l om ta:çou: justement ta:ç el+ l insan li yereBIH+ donc hada: howa l ahasi:s euh :: awalan min baçd ma yetçalam el logha hadi hiya+

**P1 :** tout a fait+yebda blaçkel les tonalités ta:ç la voix+ blaçel il va faire la différence beli hadi la colère+ ha:da kla:m hob+ ha:da kla:m euh :: donc y+ yhas d'abord w menbaçd blaçkel yebda yahfed hakda mofrada:t w ta:ni neqdrou: nchou:fou: beli fi tariqtou: nta:ç el taçaLLOM kili il va attribuer kelma l ha:ja+\

**Anima :** [emm:+\

**P1 :** [par exemple manteau: par exemple+ yeqder yqou:l manteau: c'est synonyme+ ta:ç ra:ni+ hanokhroj synonyme ta:ç euh :: donc le synonyme+ ta:ç l klhorja\

**Anima :** [donc ylekhes l jomla ki: euh ::\

**P1 :** [oui↑

**Anima :** falso+ en général c'est SEBAT↑ c'est pas le manteau: (rire)

**P1 :** [(rire)

**Anima :** c'est vrai ga:ç jozna: minha: ndhon \

**P2 :** [(rire) SAH\

**Anima :** [ anou:+ ANA téfl ba:ch yekhroj yqou:l el SEBAT+ you:jad seba:t ha:di: hiya baçd+\

**P2 :** [ ha:di:k hiya↑ ma:chi l hida:'a (rire)\

**Anima :** (rire) justement↑ ma:chi l hida:'a+ba:ch el+ba:ch qererna ndi:rou: ha:da:k+an+ an+ nçaDOU: ha:d l mawdou:ç c'est vrai que euh ::on reçoit beaucoup de critiques+ ana: chakhSIYAN je reçois beaucoup de critiques+ des fois c'est pas+c'est pas des critiques+ lakin mola:hada:t Ani+nekhelet robama+euh+euh: el+ euh :: qawa:ni:n el LOGHAWIYA l mokhtalifa yaçni bayna el la:ti:niya+ el çarabiya wa hata l qbayliya+ w+ euh::w bel çarabiya ba:ch nqedemelkom l achya:'a w nha:wlou: nbesetha:ikom+ lakin khasatan ani: nha:wel nkou:n sari:ha jiDAN+ très spontanée+ j'ai les défauts de mes qualités+ donc+bima ANI très spontanée+netkeLEM spontanément+ donc+ qa:ç wa:ch+ traçraçt bi:h+ ki:ma ra:ki tahadri l om nta:çi: ka:net tetklem euh ::+ tetklem belqbayliya+ l ab nta:çi: ka:n ykelemni: b ROU:miya+ w menbaçd qri:na bel çarbiya+w l mazj bi:n+ w qri:t el injliziya (rire)\

**P1+P2+P3 :** [(rire)

**Anima :** (rire) donc+ ha:da:k homa ji:tkom(rire) ka mazi:j ka+ (rire) patamodlé + haka mokhtalifa\

**P2 :** [multi language +

**Anima:**multi language+ li hiya robma+ tabçan+ ki: euh::+ euh:: em+em:: je+maitrise haka séparément est tune richesse+ lakin ki nkheltou:+ aki:d+ tweli logha jdi:da+kima ra:na nekta:chfou:ha+kima:\

**P1 :** [ha:liyan fi: l mojtamaç l jaza:'iri\

**Anima :** [el mojtamaç l jaza:'iri+ w ha:da howa l meghza Oussama+ raht qa:belt sahafiyi:n+ w roht qa/+ qa:belt un sociologue w na:s f cha:riç\

**P2 :** [f cha:riç i:h hadi:+ robama el LAHJA+ li: ra:hi: tedawel+ l a:n fi l mojtamaç+ l jaza:'iri+lyou:m ra:na: nchou:fou:hom+ beli rana nbaçou: çla loghat+ l om+ nta:çna ki:ma

qolti robama l ama:zi:ghia↑+ l çarabiya l fosha:↑+ ra:na netkelMOU bi qa:mous loghawi kha:S bi:na+\

**Anima** : [mmhh :\]

**P2** : [ w ka:yen baçd l ahya:n++\]

**Anima** : [ w ka:yen hata wa:had un+ un jeune algérien+ li euh :: TAWAR euh+ qa:mous el+ el logha l jaza:'iriyā bima aNAna↑ rana:↑ fi tatawor hata wa law+ baçd l ahya:n TEDAHWAR ki: nchou:fou: el euh: el mostalaha:t el mostaçmala+ kha:satan li teqçod fi CHA:RIÇ lakin el euh: l ashya:'a l jadi:da tji da:yman mina+ mel cha:riç+ awalan+ elle nous choque d'abord+ ki+mm+kima:↑euh:+ el ra:y↑ kima le ra:p↑ kima:+ kol les euh::+ les nouvelles z expressions tet+alha+elha/ euh::+ ki:ma+le blouse↑+li:+dorka c'est devenu euh:: TRES↑ euh: très bon chic+bon genre & lakin+ta:ni↑+ka:n euh: ka:n yomaTHIL nafs l khatar+ euh: parce que ka:n ha:ja jdi:da↑ ha:ja tba:n khati:ra awalan+ min qabl ma netaqelmou: fi:h↓

**P1** : c'est vrai+ surtout que euh :: nchou:fou: beli euh: c'est vrai que l weqt tbeDEL+ que euh: l insa:n il se développe avec le temps+ w que doka nchou:fou: beli (il) ya trop d'échanges+(il) ya beau:coup↑d'échange avec le monde t extérieur+ ki: nchou:fou: doka+euh: l'évolution+ki nchou:fou: internet déjà ki nchou:fou: les médias+ ha:d l ha:ja:t ka:mel çandhom ta'athi:r çalayna que ça soit+ euh: les+ euh: l mosalsala:t↑+ka:yen hadha:k l mosalsala:t l torkiya+ wi:n (il) ya certains z algériens qui maîtrisent très bien↑ SOU:riya (rire) euh :: euh :(rire) parce que ra:hom mtarjmi:n ha:ka\

**P3** : [EXACTEMENT\]

**P1** : [ (il) ya aussi euh: euh :: le+ euh:: les euh:: les médias↑+ dans le sens où+ les journalistes ↓donc+ ki nchou:fou: ha:kaya+f+ les chaînes françaises+wela f+ les chaînes arabes+w ki: nqou:lou: arabes+donc euh:: mel kha:ri:j+m euh: yaçni ka:mel ha:da:k l bolda:n+donc nchou:fou: beli l insa:n ra:hou:+ tout le temps+ ra:hou: yestekbel+ ha:ka maçlou:ma:t+ yestekbel euh: kelma:t besah le plus z important ce que l insa:n men bekri+ depuis toujours+y+ yhawes ANOU+ il communique+yhawes anou yetwa:sel+ w manahadrou:ch çla le langage+dou:ka+ ra:na nahadrou:+surtout çla le langage verbal+ mais hna çlaba:lina beli le langage↑+non verbal+howa li+yew\+ li: yelhak+yehak w euh:: w l insa:n il peut capter+ w maka:nch un mal entendu+ fi:h+ alors que↑+ euh:: le+ euh::+ le langage+mça la communication+temps z temps+ ça peut représenter+ un euh:: un milieu social+ yaçni euh: yaçni euh:+ milieu+ ta:ç l insa:n+ l mohi:t nta:ç l insa:n\

**P3** : [ par exemple <..... ?>\]

**P1** : [un niveau intellectuel↑\]

**P3** : [emm+\]

**P1** : [euh: euh:: la tranche d'âge aussi::+ parce que min da:k+ kili fi:ha intima:'a↑+ kili les adolescents+ euh :: ha:dou:k branchés+ bala:k çandhom hadra ba:yina\]

**P3** : [emm+\]

**P1 :** [euh :: donc+ quelque part+ pour euh ::pour un pot \

**Anima :** [c'est+c'est↑\

**P1 :** [bi:na:thom comme+ comme un code+ bi:na:thom\

**Anima :** [c'est vrai↑ que euh:: nhasou: euh::\

**P1 :** [ nta:ç l'appartenance+

**Anima :** [ ana:+ana:+B HA:D+ tari:qa hasi:t beLLI bedi:t nekber++ beli je ne fais plus partie+ de la↑ euh :+ la euh:: des JEUNS↑ kima nqou:lou:↓ euh::\

**P2 :** [<..... ?>

**Anima :** [ ki bedi:t manefhamch+ justement↑ euh::\

**P3 :** [exactement+ langage+\

**Anima :** [ el mora:hiqui:n

**P3 :** langage+ tani+ Farida+ y+ euh ::y+ euh:: yet/ euh ::+ yetbedel min euh:+ min hay l ha+ nchou:fou:+ abna:'a+ l+ ahy/ l ahya:'a+ CHAÇbiya+machi kima euh+abna:'a+ les cités↑+ zaçma çandna une cité (de) police w la+ les cités+ yaçni l ahya:'a el ra:kiya kima Hédra:↑+ kima+ mayaçarfou:ch yahadrou:\

**Anima :** [ sah min bekri:+i:h\

**P3 :** [tji: wahad w li:d la montagne ma yahderch kima wli:d+ saçi:d Hamdi:

**Anima:** w çandna: euh :+kha:satan çand el CHOBA:N↑+ hata euh :+ el cha:ba:t dorka↑ l bna:t+ANOUE+ çandhom+ tari:qa+ tetkeLEM fi l manzil+w ki+ ki+hata: w law ka:nou:+ très ::très+ tchi+chi+ ki:ma nqou:lou: hna:ya çandna+ lakin ki ykherjou:+ bera yrejçou: rouhhom euh ::+ euh :: ba:ch yet'aq/ euh :: ba:ch\

**P2 :** [ba:ch yet'aqlmou:\

**Anima :** [euh:: yet'aqelmou: mça+euh:: l mojtamaç+ aki:d+ba:ch ma:y/ euh:: ba:ch(elle) n'ont pas de problème w+eh+w+ w++ ce qui ma étonnée: l ha:ja li euh ::+euh::+mm :: je pensais que euh :: ghi:r euh ::+ euh ::le fait que eumm :: nestaçamlou: euh :: logha:↑ beza:f+ l faranciya:↑ wela nkheltou:+ ndi:rou mazi:j+ hiya eli euh ::+euh :: qui peut déranger+ lakin zami:lna↑Sami:r+ Sami:r Agou:n min qism l akhba:r↑+ euh :: weslou:lou:+ intiqa:da:t↑ qa:lou:lou: beli+ loghtek FASI:HA+ jidan+ KATHI:RAN+ hal+ teqder tkou:n(rire) el fasa:ha kathi:ran↑(rire) est qu'elle(rire) peut dépasser+donc+ est ce qu'il ya un juste & milieu+ finalement + wi:n\

**P3 :** [ ka:yen+ ka:yen iLI howa fi: thaNEK ka:yen kima hna fi l fasa:ha l mektou:ba+ ki: tchou:fi: un article euh+nta:ç euh: la rubrique+ société+ ma:chi kima+ l'article+ ta:ç la rubrique euh :: politique+wela+ nationale+

**Anima** : euh :: donc+justement+ ka:yen une évolution+ ka:yen tatawor+\

**P3** : [ ka:yen logha bat/+ bati:ta( *pour dire bassi:ta*)+ wa logha kima nta:ç l osta:d Samir Agou:n+++BEZAF

**Anima** : ih+

**P2** : robama:↑+roBAMA+ loghat+ NOKHBA+ yaç /+ wasemha+ loghat nta:ç el nokhba\

**Anima** : [voilà↑\

**P3** : [yahder\

**P2** : [mça el siya:siyi:n\

**P3** : [ mça na:s li yefahmou:ha\

**P2** : [ROBAMA el siya:siyi:n+ homa:+ li:+aqrab li:hom+ ha:d el logha ha:di:+ hiya li: yetwSET biha:

**Anima** : oué+ donc↑++ça va étonner+t+t+c'est+assez DROLE↑ (rire) <..... ?> je (ne) suis pas la seule euh :c'était+(rire) alors↑ imaginez↑ une conversation+ bayna Sami:r Agou:n+ ana:↑ c'est très drôle kha:terch sah howa yetkelem+ hata fi hya:tou:+ lyawmiya+ koNA+ nhaYI:WAH euh :: bezaf beza:f+ w+ euh :: hata fi: hya:tou: el yawmiya+ yetklem binafs el tari:qa+ hada: howa+ ha:ja el tariqa jidan fi:h+ howa+ anou:+ yetkelem bi hadihi: el tari:qa hata\

**P2** : [ el logha l çarabiya l fosha\

**Anima** : [hata f hyatou:+ el fosha+ l fosha jidan+ hata fi euh ::fi+ les+f les réunions+ ila a:khirih+ lakin ma: çandna hata: izça:j+ yaçni anou euh :: anou howa yetklem bi logha euh :: el fa+ el fasi:ha wla yetkelem b+bilogha ta:çi:+w+ on échange+ l'ESSENTIEL+ ana: ndhon+ euh ::ça dépend+ wa:ch ra:na ndi:rou:+le+ euh ::+ le message soit communiquer+ et+ délivré

### **Deuxième passage de la conversation : 11 :24→ 11:37min**

**Anima** : kayen cha:b↑ apparemment↓ ka:n↑ peut et( re)+il s'ennuyé chez lui+ ah :: donc+ il a fait une petite euh : euh :euh ::un+un+ euh : une analyse↑ çla LOGHA↑+el logha↑+ l jaza:'iriya↓+donc+ le langage↑ el jadi:d+ nta:çna nchou:fou:+ re+ reporta:ja:t↑ tabçan li çadedha:lna:+ zami:lna+ Oussama+ nchou:fou:+ baçdh+ euh ::+ yaçni+ c'était long+ donc euh :treize minutes+ lakin khdhi:na baçdh el daka:'ik min ha:d+ el+ vidéo euh :: ntelbou: minkom tabçan+ twa:slou: mça:na çabra la page facebook+li: tedhar çla el cha:cha+w+ hata+ta:ç euh ::+ el+el+qana:t+ euh ::ça va être mis a jour+ tabçan+ la page facebook hwa:l el na:s li tedhar çla el cha:cha+ bid'an min ha:d el osbou:ç+ nweslou:kom+ les euh :: les nouvelles coordonnées nta:ç les sites web+ taçna+w+ la page dzair tv+ qui est active+ w taht tasarofkom+tabçan+ ba:ch netwa:slou: mça:kom+ des petites vidéos+ ki:ma qolna:ikom+ bitéléphone ta:çkom berk+ euh :: teqdrou: taçti:welna+ l mawa:di:ç+ intébaça:tkom çala mawadi:çna l mokhtalifa+

**12 :28min**

**Anima :** (.....) sinon↑ en attendant+ nchoufou: ha:dh l mowa:tén+wa:ch ykhemem f LOGHA l jaza:'iriyā+ ana:+ bima ANAHA+ ka:yen+ logha+ JAZA:'IRIYA

P4 : sujet+ bien sure+ kima titre yqou:l+ c'est::+ la langue algérienne++ ana nseMIHA langue algérienne+ ma: nsemiha la: çarbiya↑+ la qbayliya↑+ la franci:+ la walou:+ logha+ jaza:'iriyā++ dzi:riyā+++euh ::+BON+ bdi:telkom b ha:d l'exemple++lewla:ni+ ta:ç euh ::cat++ w qat++euh ::+ exemple berk+ka:yen Plusieurs mots+ f ga:ç les langues+ d'origine euh ::+euh ::soit mina logha+ euh+l çarabiya l fosha↑+ soit+ min logha:t wahdakhri:n+++w+ euh ::+ le point+ ta:çi: li: medi:telkom ha:d l'exemple+ c'est que + el logha:↑++ teqder tetadapta++ donc+ ha:da+ cat+ le mot+cat+en anglais++ adaptawah++ ha:ka++ ça fait ::↑++ maçlabali:ch weqta:ch euh ::+ weqta:ch sra:t ha:d la transision hadiya+ çanha: bezaf+++w même jusqu'à présent+ ma:za:lhom+ jdod +des mots yedokhlo fi: dictionnaire par exemple+ fransa çandhom bezaf des termes↑++m+euh+m+euh ::m/ medzair+wela bon+ maçlabali:ch+ ba:la:k+ melçarbiya+ka+ comme par exemple tou:bib+ tabi:b++ euh ::corigiwni ila rani ghalet+euh :: ka(h)wa qahwa+ bala:k ja:bli rebi+ka(h)wa+hadhi:k t exister f+dictionnaire+ bon euh ::++hadi c'est à vérifier++mais le point ta:çi hakda+c'est que jusqu'à présent+ ma:za:l++ ma:za:l euh : les mots jdod yedekhlou: f+ euh ::f dictionnaire+ ta:ç+ euh :+ les langues++donc++b ha:d+le point+wa:ch habi:t nqou:l+ logha+ dzi:riyā+ li nahadrou:ha hna+hakda:+ darja++teqder tkou:n logha+ malgré+ fi:ha çarbiya:↑+fi:ha français↑+ fi:ha+ BESSAH euh :(silence) yetbedlou:+fhamt+ha:dou:k les termes+ ha:dou:k+ yetbedlou:+++w yweli:w+logha dzi:riyā++malgré qu(e) l'origine++euh :: kelma zaçma nqou:lou: ja:t mel franci wela+ naçté:kom un exemple berk+ Tvérifier++Tvérifier ha:d l kelma hadhiya+ vérifier+ besah hna: ki: nahadrou: b+ beloghetna+ nqou:lou: tvéri:fié + ra:k tchou:f+ tvéri:fié+ vérifia++ ra:h nvérifi:ha:↑+ donc ra:na nutilisi:w le terme hadha:ya+ bel euh :(silence) la structure+ nta:ç logha nta:çna et plusieurs mots+ beza:f kelma:t ma:chi ghi:r ha:di l kelma+ çté:tkom exemple berk++ana: weqta:ch t interessa:ni+ ha:d sujet+ nha:r+ euh :: habi:t nçalamhom+ enfin l mra+ habi:t nçalemha+ hiya habet tetçalem+ loghetna++ donc euh ::+ qoltelha d'accord↑ khla:s+ euh:+ euh:: nçalemha:lek ki:ma neqder+++ euh :: puisque euh :: loghatna teqder tektebha chwiya bel çarbiya++ beSAH menbaçd tmi:l beza:f lil logha l çarabiya+

**Anima :** ha:dha↑ka:n↑ ra'ayi:↑ wa mina l mowatini:n+ wa min+ euh+ tabçan euh :: li: baçtoulna çla euh: çla euh:: l + youtube+ la page↑+la: chaine youtube+ ta:çna↑çla la page facebook ta:çna+ la chaine ta:ni youtube+ dzair tv+ euh:: rana ntawrou çabra internet w euh ::bien sur teqdrou: tchou:fou ga:ç les émissions ta:waçna en re play çla+ le site w çla+ la page+ ta:çna+ hwalena:s↓ çla le site dzair tv+( il) ya pas encore de site hwa:l na:s+ maza:l+ ouf↑ (il) ya pas trop ouh: éh ::↑ (c'est) trop à la fois(rire)

**P1.P2.P3 :** [(rire)]

**Anima :** (rire) déjà hna: site blaçkel(rire) donc euh :il a+ euh beaucoup bon sens+ on est d'accord avec tous ce qu' il a dit+ c'était long+ la vidéo+ neqdrou: npostéwhalhom çla la

page iyla habi:tou+ fi:ha treize minutes+ lakin elle est z ainsi kima qa:lek vérifiha↑ rani: nvérifiha↑ hanvérifiha↑ yaçni f+ le présent+ le futur+ alors que c'est un mot↑ euh :: c'est un verbe↑ déjâ+ vérifier et fait ainsi

**P1** : en vrai que euh ::comment il présente+ les choses↑ c'est vrai que ka:mel tbeSEMNA+ w ka:mel dhakna+ parce que + tout simplement euh ::\

**Anima** : [non mais+ on a vu\

**P1** : [fiyekna\

**Anima** : [ par (ce) que euh ::

**P1** : c'est quelque chose de réalité

**Anima** : le+ le + le détail le plus z important+ la:zem taçarfouh çla ha:d el SIYAD+ ANOU:+ zawja ta:çou:+ i+ a+ ajnabiya+ w habi:t tetçlem+ ah+ l çarabiya+ donc euh :: khemalha long au large wa:ch ra:h yçalemha+ yçalemha l çarbiya↑ wela dzairiya↑ wela wa:ch yçaLLe\c'est très :↑eum :: wa:ch ra:h nçalmou+ comme langue+ bera:+ zaçma\

**P2** : [ l ça:miya beza:f\

**Anima** : [ l çamiya est ce que çandna un couple mixte+ dorka:↑ ra:jel w mra min mm+++m+ imra'a yji:bha melkha:rej inglitra wela amrica wa:ch ra:h yçalemha w yçallem wla:dou:\

**P1** : [c'est très difficile\

**Anima** : [ qerça wela zoja:ja↑

**P1+P2** : (rire)

**Anima** : wela↑+ tchou:fi:h meski:n lo:ka:n yji en vacance l dza:yer+ ki you:h yechri yqou:lhom çtini zoja:ja+ (rire) ha:ja

**P2** : yahadrou: bi logha l çarabiya l fosha

**Anima** : (rire) i:h+ nhayi:w samir çagou:n (rire) yandra ki:ch yekdhi+ la:zem nseqsou:h ki:fa:ch ki: you:h yeqdhi Sami:r çagou:n (rire)

**P1** : c'est vrai que euh ::logha ta:çna disons que euh :: (il) ya+ ya euh :: beaucoup de facteurs qui ont fait+ que+ aujourd'hui+ çandna ha:d el tariqa fel kla:m+ d'un coté↑ bla:dna wa:sça+ w cha:sça+ w euh :: l+ l+ lahja+ w klam yetbedel min mantika+ ila okhra+ceci dit+ l haja matemnaçna:ch ana+ on communique+ parce que nchou:fou: ka:mel l wilaya:t+ ka:yen+ ka:yen kelma:t en français+ ka:yen kelma:t en bèrbère+ que ça soit+ tergui+ qu(e) ça soit l mza:bi+ l qba:yli+ cha:oui+ donc à chaque fois nchou:fou: beli felhadra ka:yen khali :t+ le mélange

*Questionnaires types*

## A. Questionnaire destiné aux journalistes

Merci de répondre à ce questionnaire qui s'inscrit dans le cadre d'une recherche universitaire pour obtention d'un diplôme de fin d'étude en Master 2 sciences du langage. Votre aide nous sera d'un apport précieux.

*Nom du journaliste* :.....

*Domaine de travail* :.....

1. Que représente pour vous l'arabe littéraire ?

- Langue des médias
- Langue de communication et d'information médiatique
- La plus sollicitée par le public
- Langue dont l'accès est difficile pour le public
- Langues des programmes spécifiques religieux

2. Que représente pour vous le berbère ?

- Langue de communication pour les berbérophones
- Langue qui affirme la différence
- Langue d'une minorité
- Inaccessible au public

1. Que représente pour vous l'arabe dialectal ?

- S'approcher d'avantage du public
- Langue pour simplifier la compréhension
- Langue des émotions qui touche mieux le public.

2. Que représente pour vous le français ?

- Langue normée et prestigieuse
- Langue d'accès à l'information
- Langue prestigieuse
- Utilisée pour capter l'attention et l'intérêt du public

3. Nous remarquons le plus souvent que les journalistes algériens communiquent des informations soit oralement ou par écrit en utilisant un mélange entre des expressions françaises et des termes en dialecte algérien. Est-ce une nouvelle technique de communication journalistique ?

.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....

5. Quelles sont vos intentions par l'usage alterné du français et l'arabe dialectal (arabe algérien) ?

.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....

4. Considérez vous que cet usage rend l'information plus fiable ?

.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....

5. Gardez-vous l'origine des termes en arabe quand vous les insérez dans un contexte français ?

- Oui
- Non

Dites pourquoi.....

.....  
.....  
.....  
.....

6. A votre avis quel est le parler le plus ordinaire et adéquat pour capter l'attention des locuteurs algériens dans la présentation de l'information ?

- Arabe dialectal
- Arabe classique

- Le berbère
- Français
- Autres

7. Quelles sont les stratégies que vous utilisez pour rendre l'information beaucoup plus accessible au public ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

*Merci à vous.*

## B. Questionnaires destiné aux publiques

Merci de répondre à ce questionnaire qui s'inscrit dans le cadre d'une recherche universitaire pour obtention d'un diplôme de fin d'étude en Master 2 sciences du langage. Votre aide nous sera d'un apport précieux.

**Sexe :**

**Age :**

**Niveau :**

1. Dans quelles langues regardez-vous les émissions, les films, les informations et les émissions sportives ?

- Arabe littéraire
- Arabe dialectal
- Français
- Mélange entre l'arabe et le français
- Autres langues

2. Quelles sont les émissions télévisées que vous regardez le plus souvent ? pourquoi ?

.....  
.....  
.....  
.....  
.....

3. Que pensez-vous de l'utilisation alternative du français et l'arabe dans un discours médiatisé ?

- Normal
- Bizarre
- Vous n'aimez pas
- Intéressant
- Vous permet de mieux comprendre l'information.

4. Etes-vous pour l'utilisation de l'arabe dialectal dans la présentation de l'information médiatique ?

- Oui
- Non

Pourquoi ?

.....  
.....  
.....

5. Pensez-vous que le mélange entre l'arabe et le français dans les médias est une chose positive ?

- Oui
- Non

Pourquoi ?

.....  
.....  
.....

Pensez-vous que le mélange entre le français et l'arabe dialectal constitue une menace pour l'avenir des langues en Algérie ?

- Oui
- Non
- Pourquoi ?

*Merci à vous.*

*Exemplaires de réponses*

## Questionnaire de recherche

Merci de répondre à ce questionnaire qui s'inscrit dans le cadre d'une recherche universitaire pour obtention d'un diplôme de fin d'étude en Master 2 sciences du langage. Votre aide nous sera d'un apport précieux.

*Nom du journaliste :Farida AIT-KACI*

*Domaine de travail :Audiovisuel*

1. Que représente pour vous l'arabe littéraire ?
  - Langue des médias
  - Langue de communication et d'information médiatique
  - La plus sollicitée par le public
  - Langue dont l'accès est difficile pour le public
  - Langues des programmes spécifiques religieux
  
- 1 Que représente pour vous le berbère ?
  - Langue de communication pour les berbérophones
  - Langue qui affirme la différence
  - Langue d'une minorité
  - Inaccessible au public
  
- 2 Que représente pour vous l'arabe dialectal ?
  - S'approcher d'avantage du public
  - Langue pour simplifier la compréhension
  - Langue des émotions qui touche mieux le public.
  
- 3 Que représente pour vous le français ?
  - Langue normée et prestigieuse
  - Langue d'accès à l'information
  - Langue prestigieuse
  - Utilisée pour capter l'attention et l'intérêt du public
  
- 4 Nous remarquons le plus souvent que les journalistes algériens communiquent des informations soit oralement ou par écrit en utilisant un mélange entre des expressions françaises et des termes en dialecte algérien. Est-ce une nouvelle technique de communication journalistique ?

...A mon sens un journaliste et l'occurrence un animateur doit s'adapter et toujours aller dans le sens de l'évolution de son public une nouvelle technique non mais une suite logique un reffelet de la société

6. Quelles sont vos intentions par l'usage alterné du français et l'arabe dialectal (arabe algérien) ?

Mon seul et unique objectif est de vulgariser l'information, mon intention par cet usage est la démocratisation des données tous le monde a droit à l'information .....mon roles et de la communiquer de manière démocratique

7. Considérez vous que cet usage rend l'information plus fiable ?

Pas toujours hélas parfois ca frise la vulgarité quand c'est mal géré .....ou mal maitrisé

8. Gardez-vous l'origine des termes en arabe quand vous les insérez dans un contexte français ?

Oui

Non

Dites pourquoi

Il y a des regles médiatiques auxquelles il faut rester un minimum fidele au risque de trop choquer

9. A votre avis quel est le parler le plus ordinaire et adéquat pour capter l'attention des locuteurs algériens dans la présentation de l'information ?

Arabe dialectal

Arabe classique

Le berbère

Français

Autres

10. Quelles sont les stratégies que vous utilisez pour rendre l'information beaucoup plus accessible au public ?

Je paraphrase beaucoup je prononce un terme en francais ou en arabe classique puis le développe ...

*Nom du journaliste : SMATI Chawki Amine*

*Domaine de travail : Présentateur et Animateur TV/Radio.*

1. Que représente pour vous l'arabe littéraire ?
  - Langue des médias
  - Langue de communication et d'information médiatique
  - La plus sollicitée par le public
  - Langue dont l'accès est difficile pour le public
  - Langues des programmes spécifiques religieux
  
2. Que représente pour vous le berbère ?
  - Langue de communication pour les berbérophones
  - Langue qui affirme la différence
  - Langue d'une minorité
  - Inaccessible au public
  
1. Que représente pour vous l'arabe dialectal ?
  - S'approcher d'avantage du public
  - Langue pour simplifier la compréhension
  - Langue des émotions qui touche mieux le public.
  
2. Que représente pour vous le français ?
  - Langue normée et prestigieuse
  - Langue d'accès à l'information
  - Langue prestigieuse
  - Utilisée pour capter l'attention et l'intérêt du public
  
3. Nous remarquons le plus souvent que les journalistes algériens communiquent des informations soit oralement ou par écrit en utilisant un mélange entre des expressions françaises et des termes en dialecte algérien. Est-ce une nouvelle technique de communication journalistique ?

Je ne pense pas que ce soit une nouvelle technique de communication journalistique mais plutôt une nécessité de langage publicitaire ou langage servant à la promotion d'un produit ou d'une idée d'une part.

D'autre part, ce mélange reflète aussi la déperdition de l'arabe dialectal usuel qu'on retrouve souvent dans les productions audiovisuelles et cinématographiques datant d'avant les années 90

4. Quelles sont vos intentions par l'usage alterné du français et l'arabe dialectal (arabe algérien) ?

Personnellement, mes intentions sont d'abord d'être le plus proche possible du langage grand public, même si l'excès d'utilisation de la langue française est plus un handicap lorsqu'on s'adresse à des populations hors des grandes villes.

C'est aussi à mon avis un moyen parmi d'autres de simplifier la communication d'information notamment celles qui attirent au domaine politique. Dans ce cas précis je trouve que l'utilisation de l'arabe littéraire donne une sorte de sacralité à aux propos des officiels et politiciens se qui pose de manière indirect la condition de non remise en question de ces mêmes propos et idées y afférant.

5. Considérez vous que cet usage rend l'information plus fiable ?

La fiabilité d'une information doit relever du journaliste qui l'apporte et de l'institution l'ayant publiée ou rendue publique et non de l'usage linguistique dans son énoncé.

6. Gardez-vous l'origine des termes en arabe quand vous les insérez dans un contexte français ?

Oui  x

Non

Dites pourquoi.....

Dans certains cas il faut citer l'origine des termes qu'ils soient en arabe ou en français comme pour les cas de :

Nidham qui signifie selon le contexte soit système politique soit régime ou encore dire Ibn Sina pour Avi Sène

7. A votre avis quel est le parler le plus ordinaire et adéquat pour capter l'attention des locuteurs algériens dans la présentation de l'information ?

- Arabe dialectal  x
- Arabe classique
- Le berbère
- Français
- Autres

8. Quelles sont les stratégies que vous utilisez pour rendre l'information beaucoup plus accessible au public ?

Dans le cadre de l'émission que je présente Douga Douga diffusée quotidiennement en Access Prime Time depuis la mi-septembre 2014 sur Dzair

TV, nous usons beaucoup de l'humour et de l'ironie pour rendre l'information plus digeste et plus accessible au plus grand nombre.

Il va s'en dire que cela ne représente qu'en partie la stratégie globale de l'institution que je représente.

## Transcription d'entretien avec Monsieur Zenasni, journaliste du Soir d'Algérie.

**Durée de l'entretien :** 2min :45

**Les interlocuteurs :**

**H :** étudiante en troisième année licence, spécialité langue et communication

**Z :** le journaliste

Z : les médias+ d'avant++ et d'après + les années 90++ vous savez euh :: sans doute quand il ya eu les événements d'octobre 88+ c'était la fin de l'époque+ la fin de la partie unique+ la fin de la presse unique et ouverture+++ euh :: sur le multipartisme+ une ouverture++ sur le multipartisme+ et bien évidemment++ la naissance de la presse indépendante++ donc euh :::de l'indépendance jusqu'aux années 90+ avant c'était des journaux étatiques+ de l'Etat+ le journal de l'époque+ faisait preuve d'une certaine subtilité+ le premier journal qui avait le jour++ c'était le Soir d'Algérie+ euh :: c'est un journal d'information++ générale+

H : d'accord ::+

Z : les médias en Algérie+ notamment+ la presse algérienne+ est devenue une référence++ au niveau du monde arabe+ c'est donc la presse plus libre+ à la fin des années 98 mais ++ elle a connu ses meilleurs moments+ ceux :: euh :: entre les 90 et 95++ bien sûr+ c'était+ les moments difficiles++ où les journaux c'était euh :: XXX par le terrorisme+ donc il fallait faire très attention +++ et éviter d'être kima li qalek euh :: de se faire assassiner++ donc euh :: on peut dire avec toute franchise que ce n'est pas le printemps++ d'Algérie++ on ne peut pas nier le progrès+ on peut pas nier l'avancée++ la presse algérienne est soumise++ au monopole de l'état l'ANEP+ on parle d'ouverture+ il (n) ya pas+ d'ouverture puisque le pouvoir a jugé que le SOIR était un journal radical car pendant 5 ans+++ ou euh :: 6 ans+

H : Quelle place réservez vous pour l'arabe dialectal ?

Z : l'arabisation entamée en 80 était un échec c'est-à-dire+ pour des raisons politiques+ on a voulu+ arabiser le pays+ mais c'était+ euh :: un échec+ c'est-à-dire on ne peut pas

+ donner à cette langue arabe qui + est très riche+ sa véritable place + dans un milieu culturel++ euh :: elle est considéré comme lue+ l'arabe dialectal est nécessaire dans le domaine journalistique+ elle sert à donner une valeur au message communiqué++ elle facilite la compréhension du message+ euh :: surtout pour ceux + euh : on va dire ++ qui+ sont + analphabètes++ qui ne sont pas instruits+ euh :: l'arabe dialectal est inévitable+ le dialecte maghrébin est omniprésent++ euh :: dans toutes les cultures+ dans tous les langues+ dans les médias+ par exemple+ j'utilise le dialecte+ qui doit être compréhensif par tous les algériens+ exemple+ le mot+ médina+ tout le monde+ connaît le sens du terme+ ils+ trouvent + pas des difficultés+ genre ils ignorent+ pas+ le sens+ mais je pense qu'il ne faut+ pas exagérer + en utilisant le dialecte+ mais il faut respecter le contexte et le message communiqué+++

H : on remarque l'apparition des nouvelles formes linguistiques telles que les hybrides, les néologismes et les emprunts ?

Z : oui+ les nouvelles formes+ apparaissent dans les médias+ à flot+ euh :: mais chaque journaliste a sa manière pour présenter l'information+ le plus important c'est être proche au spectateur qui sont les premiers+ consommateurs de l'information médiatique+ et+ euh :: assurer une crédibilité et fiabilité de l'information++